

UNIVERSITÉ SAAD DAHLEB – BLIDA 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

Laboratoire d'Environnement, Technologie, Architecture et Patrimoine



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Architecture

OPTION : ARCHITECTURE ET HABITAT

Thème de recherche : Revalorisation du tourisme saharien

CONCEPTION D'UN HOTEL D'AFFAIRE DANS

LES ZONES ARIDES A AIN SEFRA

Présenté par :

- LAHOUEL Nadia
- GHOUINI Amel

Devant le jury composé de :

Mr SEDOUD ALI	Président	Université Blida1
Mr DERDER MUSTAPHA	Examineur	Université Blida1
Dr. Arch. AITSAADI MOHAMED HOCINE	Encadreur	Université Blida1
Mr. TOUIAIBIA AHMED	Encadreur	Université Blida1
Mr YAHIA MHAMED ABDELKADER	Encadreur	Université Blida1

Remerciements

« Certes, il y 'a des travaux pénibles ; mais la joie de la réussite n'a-t—elle pas à compenser nos douleurs ? » Jean de la bruyère.

Aujourd'hui, suite à la clôture de notre parcours universitaire nous tenons à noter que Cette année fut la plus marquante de toutes.

Nous tenons à la fin de ce travail à remercier ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la foi et de nous avoir permis d'en arriver là, ensuite nos parents qui ont Éclairé notre chemin, nos frères et sœurs.

On tient tout d'abord à remercier particulièrement nos deux encadreurs **Dr AIT SAADI Mohamed Hocine** et **Mr TOUAIBIA Ahmed**, pour sons écoute attentive et pour nous avoir soutenus et dirigé

Et pour leurs précieux conseils qui nous ont orienté et amélioré notre travail.

Aux membres de jury qui ont accepté de valider notre travail.

On remercie également les assistants et assistantes en particulier **Mr YAHIA ABDELMALEK Mhamed**, **Mr EZZIANE Yazid** et **Mlle HABBAR FZ Ibtissem**.

Notre vif remerciement à tous les enseignants d'institut d'architecture de Blida.

Nous remercierons aussi, tous nos amis (es) et collègues d'architectures.

Nous tenons également à remercier toute personne ayant contribué de près ou de loin

À la concrétisation de ce mémoire.

Nous espérons que ce mémoire servira d'exemple et de support pour les années à Venir.

GRAND MERCI.

Dédicaces

A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde et protégé et te donnera longue vie à toi mon frère Kamel

A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur ; maman que j'adore.

À mon cher frère nacer

Aucune dédicace pourra exprime tout l'amour que j'ai pour toi Ta joie ta gaieté me comblent de bonheur que dieu ta garde et éclaire ton chemin et t'aidera a réalisé tes vœux

A Mes Chères et Adorable Frères et Sœurs

Aicha, la prunelle de mes yeux, Zahia, la douce au cœur grand et ma chère belle-sœur Imene

Mon petit frère que j'adore Smail, je dédie ce travail dont le grand plaisir leurs revient en premier lieu pour leurs conseils, aides, et encouragements.

Aux personnes qui m'ont toujours aidé et encouragé, qui étaient toujours à mes côtés, et qui m'ont accompagnaient durant mon chemin d'études supérieures, mes aimables amis, collègues d'étude, et frères de cœur, toi Damia, Anis, Djamel, Ramzi,

Nadia

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail a :

A mes parents. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler .que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

A celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de ce projet : mon fiancé moumouh, et bien sûr à mes frères Bilal et Farid et ma jumelle manel, sans oublier ma grand-mère

A tous ma famille, et mes amis

A mon binôme Nadia et tout la famille ghouini

Et a tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce Projet soit possible, je vous dis merci

Amel

Présentation de l'axe d'atelier et de ses objectifs

Durant nos quatre années de formation en architecture, nous avons pu toucher à diverses dimensions de cette discipline, allant de la convention et l'initiation à la méthodologie et l'élaboration d'un projet architectural.

Cette dernière année se présente à nous comme une année de synthèse et d'approfondissement des connaissances pour l'élaboration d'un projet architectural.

Notre atelier « Architecture saharienne pour une stratégie de sauvegarde et de développement durable », nous offre la possibilité de cerner différentes phases, et nous amène à effectuer une intervention dans un site quelconque.

L'atelier « Architecture saharienne » est un espace de réflexion, dont l'intérêt se porte essentiellement sur l'élaboration d'un projet architectural.

L'intérêt pour ce sujet survient dans un moment de l'histoire qui se caractérise par la faiblesse de la vocation touristique dans une ville qui n'exploite pas suffisamment ses ressources ainsi que son potentiel pour assurer son propre développement socio-économique.

La cause de ce marasme est à chercher à travers tous les processus d'élaboration des différents projets, y compris au niveau de la valeur culturelle et technique des concepteurs.

Notre atelier réexamine cette situation et se donne comme objectif d'offrir aux futurs architectes une opportunité d'établir un bilan critique des quatre années d'études.

L'atelier « Architecture saharienne » est aussi un cadre qui cherche un équilibre entre les données pragmatiques de l'analyse et la créativité artistique du concepteur.

Les préoccupations pédagogiques s'allient aux idées que l'on peut avoir pour faire apparaître une prise de conscience que le projet architectural reste à découvrir.

Notre atelier est un espace d'apprentissage, de réflexion, d'échange et de débat, entre élèves, architectes et enseignants dont l'intérêt comporte sur :

- **La compréhension de la ville** : en premier lieu, comprendre sa complexité, ses mutations, son mouvement à travers le temps afin d'établir un bilan critique, et enfin apporter des éléments de réponses sous forme de projet urbain
- **L'expérimentation du projet architectural** : en second lieu, un cadre où l'on cherchera à concrétiser un projet cohérent et harmonieux avec ses différentes dimensions tout en s'assurant de sa bonne intégration dans un système urbain.

La conception du projet architectural s'appuie sur une idée, cette dernière sera procurée à travers l'étude de la croissance de la ville, l'étude thématique, et de la sensibilité personnelle du concepteur.

Résumé :

Cette recherche faite sur l'application d'un projet sur une résidence touristique dans les zones arides. Le cas d'étude est la ville Ain Sefra à la wilaya de Nâama qui fait partie des zones arides et qui recèle un potentiel naturel et touristique considérable.

Afin d'assurer l'application des notions du développement durable cette étude propose l'application le tourisme durable dans ces zones et de même, l'amélioration des structures touristiques dans la ville Ain Sefra

Nous nous sommes basés dans cette recherche sur la synthèse bibliographique et l'analyse des exemples pour étudier l'état de connaissances sur le tourisme dans les zones arides où nous avons traité les concepts du tourisme, des zones arides et du développement durable.

Le diagnostic environnemental et l'analyse AFOM sont les méthodes suivies pour l'analyse de la ville et de l'aire d'intervention, tandis que la démarche formaliste était la méthode utilisée pour pouvoir construire notre résidence touristique.

Enfin, cette étude sera clôturée par une conclusion et des perspectives pour des futures recherches sur le tourisme durable.

Mots clés : zone aride, tourisme durable, développement durable, résidence touristique, hôtel d'affaire.

Abstract:

This memoir made on the application of a project on a tourist residence in the arid zones. The case study is the city Ain Sefra in the wilaya of Nama which is part of the arid zones and which has a considerable natural and tourist potential.

In order to ensure the application of the notions of sustainable development this study proposes the application sustainable tourism in these areas and likewise, the improvement of tourist structures in the city Ain Sefra

We used this research on bibliographic synthesis and analysis of examples to study the state of knowledge about tourism in drylands where we discussed the concepts of tourism, drylands and sustainable development.

The environmental diagnosis and the SWOT analysis are the methods followed for the analysis of the city and the area of intervention, whereas the formalistic approach was the method used to be able to build our tourist residence.

Finally, this study will conclude with a conclusion and perspectives for future research on sustainable tourism.

Key words: arid zone, sustainable tourism, Nama, sustainable development, tourist residences

ملخص

قدمت هذه المذكرات حول تطبيق مشروع على إقامة سياحية في المناطق القاحلة. دراسة الحالة هي مدينة عين صفراء في ولاية نماء التي تعد جزءاً من المناطق القاحلة والتي تتمتع بإمكانيات طبيعية وسياحية كبيرة.

من أجل ضمان تطبيق مفاهيم التنمية المستدامة، تقترح هذه الدراسة تطبيق السياحة المستدامة في هذه المناطق وكذلك تحسين الهياكل السياحية في مدينة عين صفراء

استخدمنا هذا البحث في التوليف الجغرافي وتحليل الأمثلة لدراسة حالة المعرفة عن السياحة في الأراضي الجافة حيث ناقشنا مفاهيم السياحة والأراضي الجافة والتنمية المستدامة.

إن التشخيص البيئي وتحليل SWOT هما الطرق المتبعة لتحليل المدينة ومنطقة التدخل، في حين أن المنهج الشكلي كان الطريقة المستخدمة في بناء سكننا السياحي.

وأخيراً، ستختتم هذه الدراسة باستنتاج ووجهات نظر للبحث المستقبلي حول السياحة المستدامة

الكلمات المفتاحية: المنطقة القاحلة، السياحة المستدامة ، النعمة، التنمية المستدامة، المساكن السياحية

TABLE DES MATIERES

Remerciements

Présentation de l'axe de l'atelier

Résumé

Table des matières

Liste des figures

Liste des tableaux

Liste des sigles et abréviations

Chapitre Introductif

Introduction général 1

Problématique générale 1

Problématique spécifique 2

Hypothèse de la recherche 3

Objectifs de la recherche 3

Méthodologie de la recherche 4

Structure du mémoire 4

Chapitre1 : L'Architecture En Zones Arides

Introduction..... 6

1.1 Définition d'une zone aride 6

1.2 Causes de l'aridité 6

1.3 Classement en fonction de l'indice d'aridité 7

1.4 Classement en fonction de la situation 8

1.5 Les caractéristiques de la zone aride 9

1.6 La température..... 9

1.7 Humidité atmosphérique..... 9

1.8 Vent..... 9

1.9 Le sol..... 10

1.10 Végétation des zones arides..... 10

1.11- Répartition des zones arides..... 10

1.12-La diversité des paysages en zones arides..... 11

Chapitre2 :L'architecture Ksourienne

2.1 Définition de l'architecture Ksourienne 12

2.2 Pour quoi revisiter l'architecture Ksourienne..... 12

2.3 Concept du mot ksar 12

2.4 La morphologie de ksar 13

2.5 Le contenu latent de l'architecture Ksourienne 13

2.6 L'organisation intérieure des maisons Ksourienne	13
2.7 Les matériaux de constructions.....	15
CHAPITRE 3 : LE TOURISME ET LE DEVELOPPEMNT DURABLE	
Introduction	16
3.1/Généralités sur le tourisme	16
3.1.1/Étymologie et définition	16
3.1.2/Historique et origines du tourisme.....	17
3.1.3/Evolution du tourisme dans le monde.....	17
3.1.4/Définition du touriste.....	18
3.2/Tourisme	21
3.2.1/Modèles du tourisme	21
3.2.2/Les aspects de tourisme	22
3.2.3/ Les types de tourisimes	22
3.2.4/Forme du tourisme	23
3.2.5/Les différentes formes d'accueil touristique	24
3.2.6/Infrastructure touristiques	25
3.2.7/ Rôle du tourisme.....	25
3.2.8/Les Facteurs Influant sur le Tourisme	26
3.3/Tourisme durable.....	26
3.3.1/Définition.....	27
3.3.2/Les principes.....	27
3.3.3/Les formes du tourisme durable.....	28
3.4/Écotourisme	29
3.4.1/Définition de l'écotourisme.....	29
3.4.2/Genèse du concept de l'écotourisme.....	29
3.4.3/Principe de l'écotourisme.....	29
3.4.4/Acteurs de l'écotourisme.....	30
3.5/TOURISME EN ALGERIE	30
3.5.1/Aperçu historique sur le tourisme en Algérie.....	31
3.5.2/Les points forts du tourisme Algérien	31
3.5.3/Les points faibles du tourisme Algérien	32
3.5.4/Les principaux marchés concurrents au tourisme algérien	32
3.5.5/La situation touristique en Algérie.....	33
3.5.6/es régions touristiques en Algérie	35
3.5.7/Les potentialités touristiques en Algérie	35
3.5.8/Les différentes formes de tourisme en Algérie.....	36
3.5.9/Politique touristique actuel de l'Algérie.....	36
3.5.10/L'offre touristique nationale par chiffres	38

3.5.11/Les pôles touristiques d'excellences.....	38
3.5.12/Le tourisme durable en Algérie.....	39
3.6/Tourisme saharien.....	40
3.6.1/Définition.....	40
3.6.2/Flux touristiques au Sahara	40
3.6.3/Potentialités et spécifités du tourisme Saharien en Algérie.....	41
3.6.4/Les potentiels naturels sahariens	41
3.6.5/Les potentiels culturels sahariens	42
3.6.6/Les formes de tourisme liées au tourisme saharien algérienne	43
3.6.7/Les vocations sur tourisme saharien Algérienne.....	44
3.7/Tourisme a Naâma.....	45
3.7.3/Parc Hôtelier.....	46
3.7.4/Les flux touristiques : (les arrives).....	46
3.7.5/Les Projets en cours de réalisation.....	46
4. Analyse d'exemple	47
4.1/ Analyse d'exemple d'une résidence touristique (hôtel du Mzab) à la ville de Ghardaïa	47
4.2/HOTEL Kerdada	52
Chapitre 4 : Corpus d'Étude ville d'AIN SEFRA	
4.1-Présentation de la ville d'Ain Sefra.....	64
4.2-Situation géographique de la ville d'Ain Sefra	64
4.2.1- Contexte territorial.....	64
4.2.2.-Contexte régionale.....	64
4.2.3contexte communale.....	65
4.3- L'environnement naturel	66
4.3.1- Présentation des stations météorologiques.....	66
4.3.2- Présentation des données climatiques.....	66
4.3.3 Le vent.....	68
4.3.4 Déplacement de sable.....	69
4.3.5-L'enneigement.....	70
4.3.6-La gelée.....	70
4.4.7-Le relief de la ville d'AIN SEFRA.....	70
4.5-Le réseau hydrographique d'Ain Sefra.....	71
4.6-la végétation.....	72
4.7-Historique d'Ain Sefra	74
4.7.1-Toponymie.....	74
4.7.2-Urbanisation.....	74
4.8 La logique et l'impact d'implantation de la ville d'Ain Sefra.....	79

Chapitre 5 : Projet Architecturale

Introduction.....	82
5.1/Analyse de l'aire d'intervention.....	82
5.1.1/Choix de site	82
5.1.2/ présentation de site d'intervention	82
Situation de l'aire d'intervention.....	82
A/Accessibilité à l'aire d'intervention	82
B/Accessibilité à l'aire d'intervention	82
C/Environnement immédiat	82
5.1.3/Étude morphologique de l'aire d'intervention.....	82
A/Forme et surface	82
B/Topographie.....	82
5.1.4/Étude environnementale de l'aire d'intervention :.....	82
A) Étude microclimatique.....	82
b) Système écologique	82
5.1.5/Synthèse	82
5.2/Programmation du projet	82
5.2.1/Détermination des fonctions.....	82
5.2.2/ Programme qualitatif et quantitatif.....	83
A/ Programme qualitatif.....	83
B/Programme quantitatif.....	83
5.3/Description plan d'aménagement.....	83
5.4/Conception d'un hôtel d'affaire	84
A/Principe d'implantation du projet	84
B/Le principe d'aménagement l'extérieur.....	84
C/Différents accès au projet	84
E/Gabarit du projet	84
F/ La genèse de la forme	84
G/Affectation espace	85
5.5/Concepts structurels et techniques	86
5.5.1/Logique structurelle et choix du système constructif	86
5.5.2/Choix de matériaux de construction et les détails techniques.....	86

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : schématisation de la structure du mémoire.....	5
Figure 1.1 : Signification de l'aridité.....	6
Figure 1.2 : Carte de répartition des zones arides dans le monde.....	7
Figure 1.3 : le classement en fonction de l'aridité.....	8
Figure 1.4 : les caractéristiques de la zone aride	9
Figure 1.5 : graphique des répartitions des zones arides dans le monde	10
Figure 2.1 : Ksar de Taghit	12
Figure 2.2 : Ksar El Mihane à Djanet	12
Figure 2.3 : Ksar de Bechar	12
Figure 2.4 :L'horizontalité et la compacité des constructions à Taghit.....	13
Figure 2.5 : Dār bû Hasûn, cheikh Zawiya Kerzaziya, à Kerzaz.....	14
Figure 2.6 : Traitement de la porte d'entrée d'une maison mozabite à Ghardaïa...	14
Figure 2.7 : Traitement de la porte d'entrée d'une maison mozabite à Ghardaïa...	14
Figure 2.8 : Ayn-ad-dâr (« œil de la maison » à Taghit (2003).....	16
Figure 2.9 : Feuilles de palmiers (Jrid).....	15
Figure 2.10 : Gaines de palmier juxtaposées	15
Figure 2.11 : Construction en pierre à Kenadsa.....	15
Figure 3.1 : Tourisme au Maroc.....	32
Figure 3.2 : Tourisme au Tunisie.....	32
Figure 3.3 : Dynamique des Flux Touristiques.....	33
Figure 3.4 : les potentialités touristiques en Algérie.....	35
Figure 3.5 : Carte des sept pôles touristiques d'excellence.....	39
Figure 3.6 : Gravures rupestres du tassili	41
Figure 3.7 : le parc national du tassili.....	41
Figure 3.8 : le Hoggar.....	41
Figure 3.9 : El Ateuf	42
Figure 3.10 : la Saoura.....	42
Figure 3.11 : Bou-Saâda.....	42
Figure 3.12 : ski de fond sur dunes.....	44
Figure 3.13 : fête de touareg sebiba en Algérie.....	44
Figure 3.14 : Ksar d'Ain-Sefra	45
Figure 3.15 : Ksar ASLA	45
Figure 3.16 : ksar Moghrar.....	45
Figure 3.17 : Ksar Sfisifa	45
Figure 3.18 : Ksar moghrar.....	45
Figure 3.19 : Ksar Chellala.....	45

Figure 3.20 : Ksar de Tiout.....	45
Figure 3.21 : Hôtel du Mzab	47
Figure 3.22 : Hôtel de Mzab.....	49
Figure 3.23 : Hôtel de Mzab.....	50
Figure 3.24 : Hôtel Kerdada.....	52
Figure 2.25 : plan de situation de ville de Boussaâda Taghit	53
Figure 2.26 : plan de situation de ville de Boussaâda.....	54
Figure 2.28 : Hôtel Kerdada	55
Figure 2.29 : Hôtel Kerdada.....	57
Figure 2.30 : Hôtel Kerdada	58
Figure 2. 31 : Hôtel Kerdada	58
Figure 3.32 : Hôtel Kerdada.....	61
Figure 3.33 : Hôtel Kerdada.....	61
Figure 3.34 Hôtel Kerdada	62
Figure 4-1 : Localisation géographique de la région d'étude Naâma- Algérie.....	64
Figure 4-2 Limites géographiques d'Ain Sefra.....	65
Figure 4-3 : histogramme représentant les répartitions moyennes mensuelles.....	67
Figure 4-4 : Diagramme climatique de température et précipitations	67
Figure 4-5 : Rose des vents d'Ain Sefra.....	68
Figure 4-6 : Roses de déplacement potentiel de sable à Ain Sefra.....	69
Figure 4-7 : Visualisation de la région d'Ain Sefra	69
Figure 4-8 : Superposition du réseau hydrographique avec la topographie.....	71
Figure 4-9 : le réseau hydraulique de la région.....	72
Figure 4-10 : plan représentatif de l'urbanisation originelle.....	74
Figure 4-11 : plan représentatif de l'urbanisation coloniale 1882.....	76
Figure 4-12 : plan représentatif de l'urbanisation coloniale 1912.....	80
Figure 4-13 : plan représentatif de l'urbanisation en 1970.....	77
Figure 4-14 : plan représentatif de l'urbanisation en 1999.....	77
Figure 4-15 : plan représentatif de l'urbanisation actuelle.....	78
Figure 4-16 : synthèse de croissante de la ville d'Ain Sefra	78

LISTE DES TABLEAUX

Tableau1.2 : La diversité des paysages en zones arides	11
Tableau1.3 : Nombre de touristes par pays de 1995- 2015.....	33
Tableau 2.3 : Evolution de la part du secteur du tourisme dans le PIB en Algérie...	34
Tableau3.3 : les régions touristiques en Algérie.....	35
Tableau 3.4 : parc hôtelier de wilaya de Nâama.....	46
Tableau 3.5 : Les flux touristiques dans la wilaya de Nâama.....	46
Tableau 3.6 : les infrastructures touristiques projetées dans la wilaya de Nâama...	47
Tableau1.5 : synthèse (résumé par l'auteur)	84
Tableau2.5 : programme qualitatif (résumé par l'auteur).....	85
Tableau3.5 : programme qua (résumé par l'auteur).....	85
Tableau4.5 : choix des matériaux (résumé par l'auteur).....	88

Liste des abréviations

APS : Algérie Presse Service

CEA : Commissariat de l'Energie Atomique et Energies Alternatives

CORPU : Construction Réhabilitation Patrimoine Usage

CW : Chemin de Wilaya

ETP : Evapotranspiration Potentielle

NE : Nord Est

ODD : Objectif du Développement Durable

ONM : Office National de Métrologie

PDAU : Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme

PNUE : Programme des Nations Unies pour l'Environnement

POS : Plan d'OCCUPATION au Sol

RGPH : Recensement General de la Population et de l'Habitat

RN : Route Nationale

SAU : Secteur A Urbanisé

SU : Secteur Urbanisé

SUF : Secteur Urbanisation Future

TOL : Taux d'Occupation par Logement

TOP : Taux d'Occupation par Personne

Introduction générale :

L'Algérie est un pays constitué de différentes régions : le Tell, les hauts plateaux et le Sahara, qui se différencient par le climat et le relief du nord au sud, et d'est en ouest avec une zone aride dominant la partie saharienne. Le climat de cette zone a fait générer un certain type d'habitation appelé ksour qui assure l'hébergement permanent des habitants et leur confort nécessitant une adaptation aux contraintes climatiques de la région pour la bonne exécution des activités quotidiennes.

Actuellement, le tourisme est devenu une priorité nationale. Il n'est plus désormais un choix mais plutôt une réelle opportunité. L'Etat devrait donner plus de considération à ce secteur d'où vient la nécessité de créer et de construire des endroits de loisirs et de détente, adéquats,

Adaptés aux besoins des touristes pour les inciter à changer leur quotidien et découvrir une nouvelle atmosphère où le confort est assuré avec une architecture durable et qui assure un tourisme durable, du fait que les sociétés modernes accordent d'avantage d'intérêts à tout ce qui touche à la protection de l'environnement, la qualité de vie et le développement durable. La question du développement touristique devient de plus en plus l'objectif d'une stratégie locale pour le développement durable.

"Le tourisme saharien n'est pas n'importe quel tourisme. Au Sahara, c'est le contexte qui est primordial ; la consommation du tourisme est essentiellement symbolique puisque la première jouissance est celle du regard sur les gens et les choses, le silence et l'immensité." Rachid Sidi Boumediene¹

Problématique générale :

Les villes sahariennes connaissent et subissent le même phénomène de crise que celui des villes contemporaines, sauf que la spécificité de ce phénomène résulte de causes différentes.

Les ksour sont les modes d'implantation agglomérés spécifiques à la population en milieu saharien, qui représentent un haut degré d'harmonie, de rationalité et d'organicité, ils sont bâtis sur une gestion rigoureuse des ressources rares en terre et en eau, en alliance avec la palmeraie, tout en respectant l'équilibre fragile de l'écosystème saharien.²

Ces tirs sus historiques ont connu des extensions et des mouvements d'urbanisation accélérés qui n'ont pas pris en compte les tissus anciens, en adoptant des modèles exogènes, ils sont en contradiction avec la typologie locale, et toutes les spécificités et les particularités de la région, conséquences : on retrouve des oasis soumises à un mouvement d'urbanisation, dicté par des instruments et des exigences nouvelles, ainsi la ville saharienne est dans une impasse, elle fait face à des problèmes typologiques, morphologiques et écologiques très sérieux, et une lourde menace de

¹ « L'effet du Changement Climatique sur l'élevage et la gestion durable des parcours dans les zones arides et semi-arides du Maghreb » Université KASDI MERBAH - Ouargla- Algérie, du 21 au 24 Novembre 2011

² KSAR DE TIOUT (ALGERIE) : LA MAITRISE DE LA GESTION DE L'EAU ET DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT AIT SAADI H. 1, REMINI B. 2, FARHI A. 3 1 Département d'Architecture, Université de Biskra, 2 Département des Sciences de l'Eau, Université de Blida, 3 Département d'Architecture, Université de Biskra

dégradation est présente à tous les niveaux sous l'effet d'un mode inapproprié représenté par:

- La perte de la typologie locale et l'identité de la ville.
- La dégradation des tissus historiques.
- La pollution de la nappe phréatique
- Le dépérissement de la palmeraie.

Comment répondre à la réalité de la croissance urbaine sans créer une rupture dans la typologie locale et sans altérer l'équilibre saharien ?

-Problématique spécifique :

La ville d'Ain Safra est connue par ses potentialités touristiques considérables :

Par sa proximité à la frontière marocaine Et par les paysages, ksour, oasis, lac, patrimoine urbanistique et architectural, l'art culinaire... etc. Ces potentialités sont malheureusement mal exploitées, d'où vient la nécessité de renforcer le tourisme dans cette région par la création de nouvelles infrastructures touristiques et la mise à niveau des structures touristiques publiques et privées tout en assurant un cadre de vie de qualité et la promotion d'un tourisme durable.

Mais la ville d'Ain Safra a subi une pression urbanistique très rapide qui n'a pris en compte ni les données historiques, ni les potentialités, ni les contraintes territoriales, ni la typologie et le savoir-faire des ksour. Ce développement urbain a un impact très sérieux sur la morphologie du territoire ainsi que sur l'écologie, résultant la perte de la typologie locale et de l'identité de la ville, et provoquant la dégradation du tissu historique (certains ksour)

Cependant, nous posons la question suivante :

Comment promouvoir et améliorer l'application du développement durable dans le secteur du tourisme d'affaire dans les zones arides ?

Hypothèse de la recherche :

Le développement durable peut être promu dans le secteur du tourisme d'affaire en zone aride, notre projet est un vecteur de durabilité et d'attractivité en zones arides tout en respectant le patrimoine local.

Objectifs de la recherche :

Le but de la présente recherche vise à :

- Prouver que non seulement l'architecture touristique peut être une inspiration principalement ou purement formelle à visée esthétique ou symbolique mais elle peut être aussi un élément primordiale dans la durabilité.
- Montrer l'importance du développement durable dans secteur du tourisme d'affaire dans les zones arides.
- sensibilisation de la population locale en la frottant aux touristes venant d'autres appartenances culturelles et patrimoniale, et instauration d'un échange culturel, qui assurera la durabilité de tourisme.
- Assurer en outre le confort thermique intérieur et extérieur, ce qui diminuera de manière importante la consommation énergétique. Cela se fera en s'inspirant de l'architecture du sud et en intégrant des dispositifs de ventilation naturelle et en s'aidant de la végétation.
- Détermination d'une cartographie touristique.

L'architecture du sud et en intégrant des dispositifs de ventilation naturelle et en s'aidant de la végétation

Méthodologie de recherche

Pour pouvoir répondre à notre problématique notre méthodologie de recherche se doit d'être logique et cohérente. Elle se compose en 2 parties, théorique et analytique.

La première partie donne sur une recherche thématique sur le contenu du sujet proposé. Dans un autre sens, cette première étape vise à comprendre un croisement des termes dont les concepts de base ont un rapport avec le sujet : architecture saharienne, le tourisme et le confort thermique extérieur et intérieur.

La deuxième partie se compose de 3 approches :

1- C'est l'approche urbaine qui est la lecture générale sur la ville d'Ain Sefra en élaborant le choix du site.

2- C'est une approche analytique qui étudie les différents exemples, en tirant le programme de base de notre projet, puis en déterminant le programme architectural.

3- C'est l'approche architecturale : on y trouvera le processus de conception du projet ainsi que les différentes conclusions tirées des chapitres précédents afin d'arriver à la formation du projet dans son aspect formel et fonctionnel.

Nous avons aussi utilisé la méthode de SWOT (Strengths - Weaknesses - Opportunités - Threats) ou MOFF en français (Menaces - Opportunités - Forces - Faiblesses,) dans la partie analytique qui est un outil très pratique lors de la phase avant-projet. Il présente l'avantage de synthétiser les forces et faiblesses d'un site au regard des opportunités et menaces générées par son environnement.

Structure du mémoire

Le premier chapitre (introductif) aura à cerner les champs de recherche en précisant :

- La problématique qui montre la nécessité de protéger l'édifice culturel abandonné et améliorer le secteur touristique à ain Sefra tout en assurant le confort thermique extérieur et intérieur.
- Les hypothèses de la recherche afin d'apporter des réponses à la problématique
- Les objectifs qui définissent le but de la recherche.
- La méthodologie de recherche suivie pour l'élaboration de la présente recherche.

Le deuxième chapitre fera la liaison entre le différent thème abordé dans notre cas d'étude qui se définit par la présentation de l'architecture saharienne et Ksourienne et le tourisme.

Le troisième chapitre il contient les points suivants : La présentation de la zone d'intervention. Une analyse typo morphologique de la ville pour choisir le meilleur emplacement du projet. Analyse du site pour faire ressortir les points forts à exploiter au projet et prendre en considération les contraintes. Une explication du projet architectural.

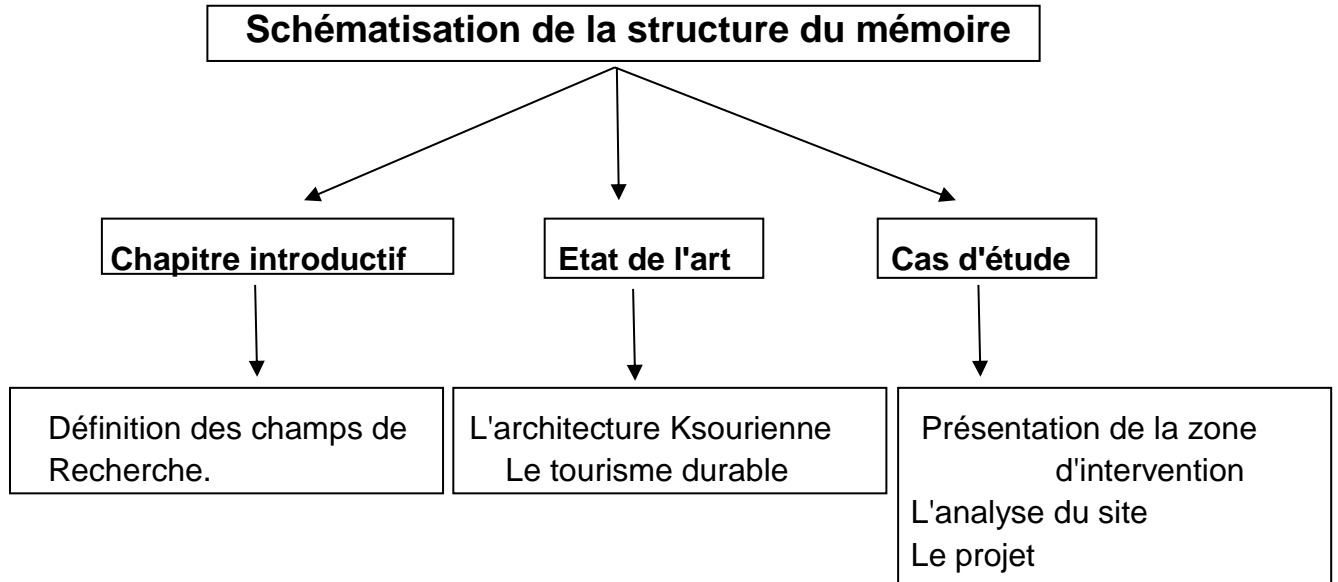


Figure : 1 schématisation de la structure du mémoire (auteur, 2019)

Chapitre 1 : L'architecture En Zones Arides

Introduction :

Le climat influence la vie sur terre-celle de la faune et celle de la flore et, à plus long terme, modèle les reliefs terrestres. Le froid, la chaleur, la pluie, la sécheresse, le vent conditionnent les rythmes de vie des hommes, déterminant la nourriture, la façon de se vêtir, l'habitat et les déplacements de chacun sur la planète. Chémery Laure¹

1.1. Définition d'une zone aride :

Une **zone aride** qualifie une zone dans laquelle la pluviométrie est faible.

On parle de zone aride lorsqu'un milieu perd davantage d'eau par évaporation qu'il n'en reçoit par les chutes de pluies.

On mesure le degré d'aridité d'une région en fonction de l'indice d'aridité qui mesure la différence entre l'évapotranspiration* potentielle (ETP) et la pluviosité.²

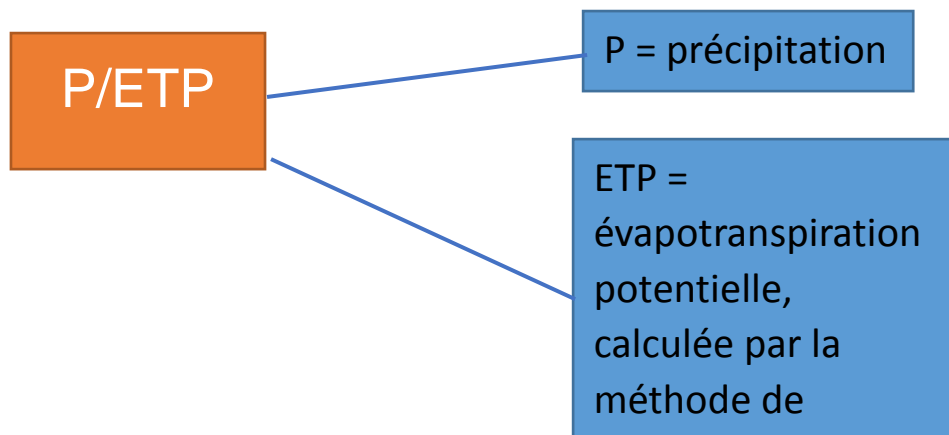


Figure1.1 : Signification de l'aridité (www.fao.org/3/T0122F/t0122f03.htm)

1.2 Causes de l'aridité :

Les zones arides ont comme caractéristique un déficit en précipitations.

L'aridité est due à la présence d'un air sec descendant.

Elle est principalement causée par la crête_subtropicale, celle-ci étant une ceinture d'anticyclones subtropicaux.

Elle peut également être due à la subsidence de l'air derrière un obstacle du relief favorisant l'effet_de_foehn, ou encore à l'éloignement de la région par rapport aux côtes qui limitent l'humidité provenant des océans.

Plus l'albédo (pouvoir de réflexion) est fort, plus le pouvoir absorbant est faible et les rayonnements sont renvoyés vers l'espace.³

¹ Chémery Laure, petit atlas des climats, 2006, p : 7

² www.naturevivante.org

³ www.naturevivante.org

1.3 Classement en fonction de l'indice d'aridité :

L'aridité est exprimée par le rapport P/ETP , Sur cette base le PNUE* (1997) a défini les catégories suivantes :⁴

Type de zone	Indice d'aridité	Précipitations annuelles mm	Végétation
Hyperaride	0,03	100	dépourvues de végétation, à l'exception de quelques buissons épars
Aride	0.03-0.20	100 à 300	La végétation indigène est généralement rare
Semi-aride	0.20 à 0.50	300 à 500	La végétation indigène est représentée par diverses espèces
Subhumide sèche	0.5 à 0.65	450 à 600 mm	L'agriculture pluviale est possible et fortement répandue

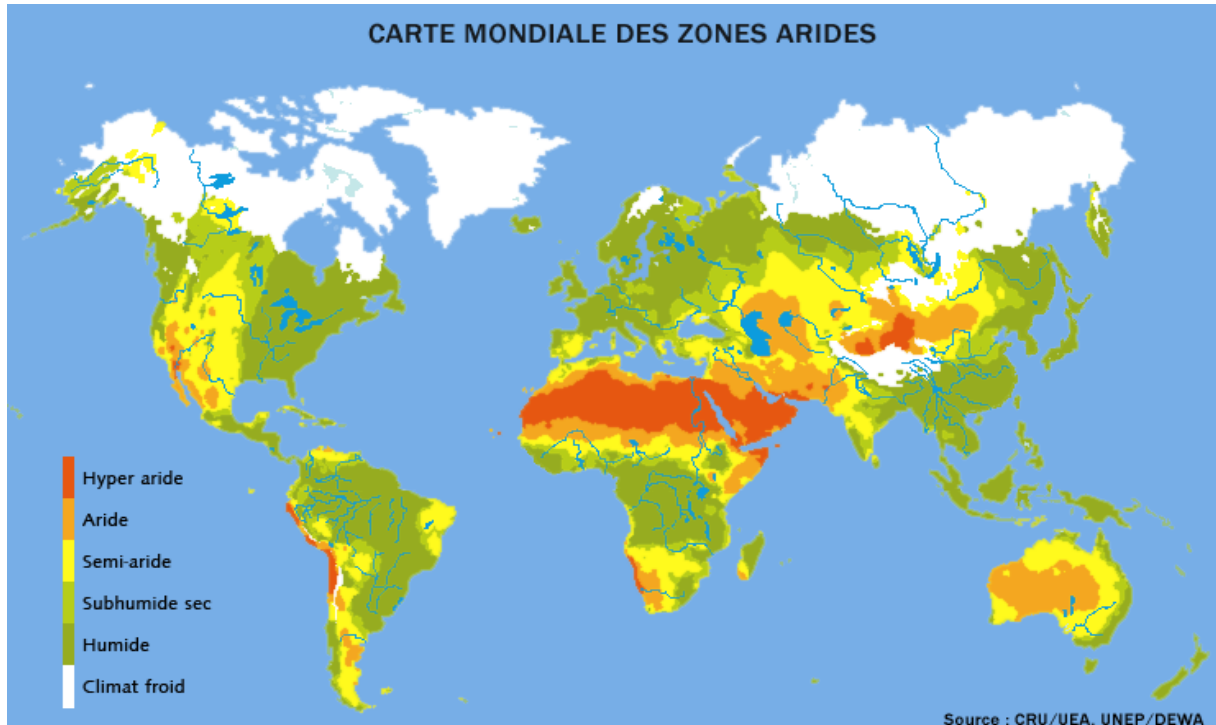


Figure1. 2 : Carte de répartition des zones arides dans le monde (CRU/UEA, UNEP/DEWA)

⁴ Pistachiers de l'Atlas Oglet Ed Daïra Ain Benkhelil Wilaya de Naâma page 15

1.4 Classement en fonction de la situation :

- Les zones arides dans le monde sont regroupées selon des catégories d'origines structurelle, climatique ou géographique.

Les zones arides intracontinentales ou déserts continentaux	<ul style="list-style-type: none">• Lieux : des déserts d'Asie centrale• Température : jusqu'à 50 °C en été et- 10° en hiver• Caractéristiques: la période de gelée dure de 5 à 7 mois.
Les hautes altitudes et latitudes ou déserts froids	<ul style="list-style-type: none">• Lieux : désert polaire• Températures:En moyenne -35° C• Caractéristiques:
Les régions arides subtropicales ou déserts zonaux	<ul style="list-style-type: none">• Lieux : Nord : la ceinture Sahara, Arabie, Iran, déserts nord-américains.• Au Sud : la ceinture Namib, Kalahari, Australie, brésilien• Température: Jour : 45 à 53 °• Caractéristiques: Eté Chauds et ensoleillés avec des hivers tièdes
Les zones arides côtières ou déserts littoraux	<ul style="list-style-type: none">• Lieux: Namib, Mauritanie, Basse Californie ; Chili• Température : Hiver moins de 10°C une moyenne de 28 en été• Caractéristiques : Les brouillards sont fréquents et présence de végétation considérable
Les chaînes de montagne ou déserts d'abri	<ul style="list-style-type: none">• Lieux : le piémont oriental des Rocheuses aux Etats Unis, la Pampa, le Gran Chaco désert en Iran.• Température: Hiver jusqu'a -2 Eté jusqu' à 40• Caractéristiques : l'air humide d'un vent dominant

Figure 1.3 : le classement en fonction de l'aridité (résume par l'auteur, 2019)

1.5 Les caractéristiques de la zone aride :

De façon générale les zones arides sont caractérisées par⁵:

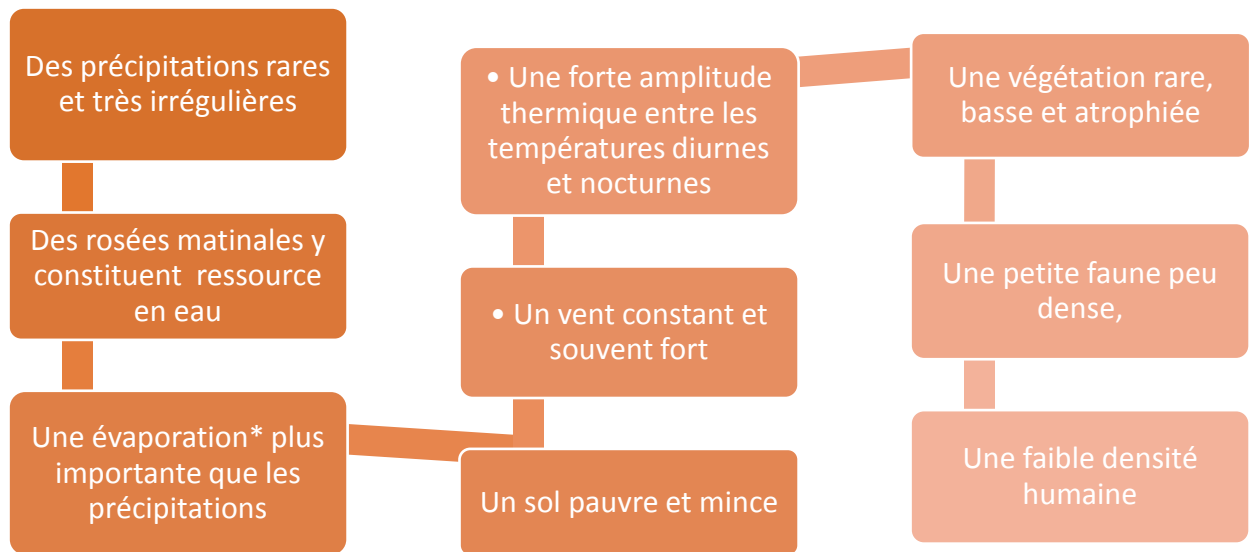


Figure 1.4 : les caractéristiques de la zone aride (résumé par l'auteur, 2019)

1.6 La température

Le schéma climatique des zones arides se caractérise souvent par une saison sèche relativement "fraîche", le jour 35 ° pendant que les températures nocturnes tombent à 8 degrés centigrades suivie d'une saison sèche relativement "chaude"

Les températures peuvent approcher de 48 degrés et tomber à 15 degrés centigrades au cours de la nuit et finalement d'une saison des pluies "modérée".

Les températures peuvent aller de 30 degrés centigrades le jour à 20 degrés centigrades la nuit.⁶

1.7 Humidité atmosphérique

L'humidité est généralement faible dans les zones arides. Cela s'explique par les températures élevées les précipitations faibles et les fortes évaporations et la rareté de la végétation.⁷

1.8 Vent

En raison de la rareté de la végétation capable de réduire les déplacements d'air, les régions arides sont en général venteuses. Les vents évacuent l'air humide qui se trouve autour des plantes et du sol et accroissent par conséquent l'évapotranspiration.⁸

5 Amar Bennadji. Thèses de doctorat Adaptation climatique ou culturelle en zones arides. Cas du sud – est algérien. Géographie. Université de Provence – Aix – Marseille I, 1999. page 30

6 <http://www.fao.org/3/T0122F/t0122F03.htm>

7 <http://www.fao.org/3/T0122F/t0122F03.htm>

8 <http://www.fao.org/3/T0122F/t0122F03.htm>

1.9 Le sol

Les conditions climatiques sont extrêmes et les sols y sont, en fait, des sols minéraux bruts, très peu évolués. Les processus chimiques d'altération des roches et des minéraux y sont très

Peu développés et ceux, physiques, de désagrégation sont, au contraire, dominants. Les matériaux originels ainsi formés ne sont cependant pas immuables, mis ils subissent essentiellement des actions mécaniques : brassage par le vent, en particulier.⁹

1.10 Végétation des zones arides

Dans les zones arides, le couvert végétal est rare. On peut néanmoins distinguer trois formes de plantes :

Les éphémères annuelles, qui apparaissent après les pluies, accomplissent leur cycle de vie au cours d'une brève saison .Leur croissance est limitée à une courte période humide

Les pérennes succulentes_sont capables d'accumuler et de stocker de l'eau (qui peut être consommée pendant les périodes de sécheresse

Les pérennes non succulents_constituent la majorité des plantes de la zone aride. Ce sont des plantes rustiques, qui comprennent les graminées, les petites plantes ligneuses, les buissons¹⁰

1.11- Répartition des zones arides

Dans le monde Les zones arides occupent environ 43 % de la surface terrestre, soit près de 6,45 milliards d'hectares, réparties dans 100 pays et touchant une population estimée à 900 millions de personnes soit, 20 % de la population mondiale. Un milliard d'hectares est hyperaride : ce sont les vrais déserts comme le Sahara. Les régions arides, semi-arides et subhumides sèches occupent 5.45 milliards d'hectares,¹¹

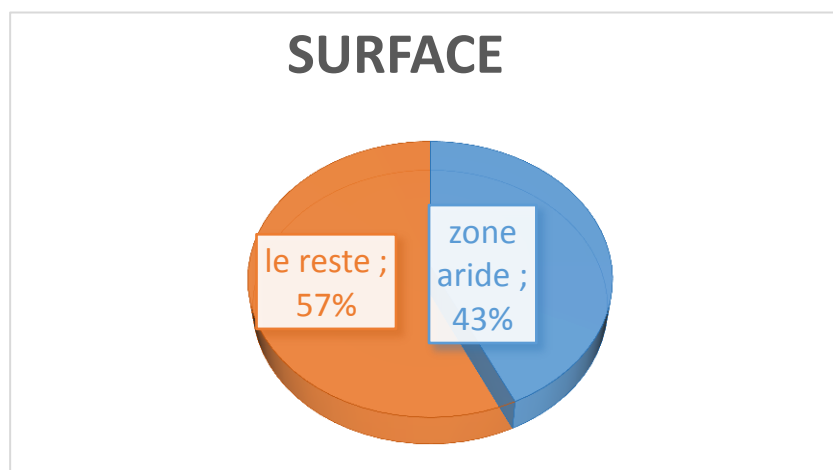


Figure 1.5 : graphique des répartitions des zones arides dans le monde (résumé par l'auteur, 2019)

⁹ <http://www.fao.org/3/T0122F/t0122F03.htm>

¹⁰ Awad Hassan. Zones arides. In : Annales de Géographie, t, 75, n°408,1966.pp.168-176.

¹¹ pistachiers de l'Atlas Oglét Ed Daira Ain Benkhellil Wilaya de Naâma page 16

1.12-La diversité des paysages en zones arides

La diversité paysagère en zone aride est marquée par deux points essentiels :
• La richesse des éléments constituant ce paysage notamment les formes géomorphologiques, et leur évidente apparence aux yeux de l'observateur car non masquées par la végétation.¹² Les formes paysagères les plus connues des régions arides de nos contrées sont :

Tableau1.2 : La diversité des paysages en zones arides (résumé par l'auteur, 2019+ Google image)



Les regs : Le reg désigne des étendues plates, caillouteuses et graveleuses, occupant de grandes superficies au Sahara.



Les Hamadas : La hamada désigne un plateau rocheux horizontal cerné par des falaises bien marquées, qui lui donnent l'apparence d'une gigantesque table.



Les Djebels : Les djebels désignent tous les reliefs autres que les hamadas Le paysage dominé par la roche nue dont le profil et les formes ont été puissamment sculptés par l'érosion.



Les oasis : Les oasis sont ces endroits particuliers où la présence de l'eau, a permis la croissance permanente de végétaux et un approvisionnement suffisant pour les communautés humaines qui ont pu s'installer de façon durable.



Les ergs : Ils désignent au Sahara des massifs de dunes d'une certaine étendue.

¹² pistachier de l'Atlas Oglet Ed Daïra Ain Benkheilil Wilaya de Nâama page 16 .17

Chapitre2 : L'architecture Ksourienne

2.1 Définition de l'architecture Ksourienne :

L'architecture Ksourienne est le produit d'une culture de masse nourrie de la quotidienneté de l'environnement et du génie local et non pas une production d'élite. Cet habitat exprime les contraintes environnementales et les valeurs locales. Car raisonner, exclusivement en termes d'écosystèmes et de contraintes environnementales, c'est succombé à la séduction du discours rationnel qui sépare le corps et l'esprit en deux entités distinctes¹



Figure2.1.Ksar de Taghit
source : Google image

2.2 Pour quoi revisiter l'architecture Ksourienne :

La question reste posée : pourquoi étudier encore la forme des maisons Ksourienne dans un monde qui change si vite ? Une raison en est que ces établissements humains sont l'expression immédiate d'un mode de vie qui constitue un domaine d'étude très fructueux. À cet égard un autre aspect important est le besoin que nous avons d'études comparatives, et ceci pour deux raisons. D'abord, d'un point de vue pratique, différentes cultures coexistent dans nos cités, avec en conséquence, des besoins et des modèles différents pour les habitations et l'organisation sociale. Décrire et examiner les formes des habitations dans les *ksour*, rechercher les causes, les explications à leurs formes, à leurs localisations, sont les objectifs de la présente réflexion.



Figure2.2.Ksar El Mihane à Djanet
source : Google image

2.3 Concept du mot ksar :

Le mot se prononce « *gsar* ». C'est une altération phonique de la racine arabe *qasr* qui désigne ce qui est court, limité. C'est à dire un espace limité, auquel n'a accès qu'une certaine catégorie de groupes sociaux. C'est un espace confiné et réservé, limité à l'usage de certains. Le *ksar* (pl. *ksour*) est un grenier, mieux encore un ensemble de greniers bien ajustés²



Figure2.3.Ksar de Bechar
Source : Google image

¹ (E'CHALLIER J-C *Sur quelques détails d'architecture du Sahara* in Le saharien n°42et44, paris ,1966-67)

² (VOIR MOUSAOUJI A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud- ouest algérien, thèse de doctorat, 1994,370p)

2.4 La morphologie de ksar :

Le *ksar* est constitué de trois entités distinctes : un espace habité (habitation d'ici-bas, un terroir et un espace de la mort ou habitation de l'au-delà). C'est une occupation agglomérée spécifique, caractérisée par une forme urbaine traditionnelle fortifiée

Les constructions obéissent à la même architecture, il s'agit d'un ensemble de maisons réparties sur un rez-de-chaussée ou rarement un étage autour d'une cour intérieure. Le ksar se présente ainsi : c'est une forme compacte, de couleur terre, horizontale, directement en relation avec un espace vert, la palmeraie, le terroir. La forme s'organise selon un principe où l'on distingue différentes échelles d'appropriation de l'environnement



Figure2.4.L'horizontalité et la compacité des constructions à Taghit (source Google image)

L'édifice : habitation ou édifice public ;

L'unité urbaine : association de plusieurs édifices organisés le long d'un axe (*zkak*) ou autour d'une place (*rahba*), définissant une unité autonome appropriative par le groupe³

2.5 Le contenu latent de l'architecture Ksourienne :

Le ksar à une forme compacte, de couleur terre, horizontale, directement en relation avec un espace vert, la palmeraie, c'est horizontalité qui est la règle dans ce type d'établissement.

Verticalité est une exception réservée aux édifices exceptionnels (qubba, minaret). Sa symbolique renvoie au sacré.⁴

2.6 L'organisation intérieure des maisons Ksourienne :

L'espace intérieur de la maison est découpé selon une conception du sacré et non pas seulement en fonction de besoins concrets et objectivables. En général, deux chambres, une cour intérieure (**rahba**), un petit magasin à provision et un petit enclos pour les animaux (**taghemmin**).

³ (VOIR MOUSAOUI A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien, thèse de doctorat, 1994,67p)

⁴ (E'CHALLIER J-C *Sur quelques détails d'architecture du Sahara* in Le saharien n°42et44, paris ,1966-67)

Le patio :

Un autre élément très important et même structurant de la maison Ksourienne est le patio ou **Wast Dār**, autour duquel se construit la maison. Chaque face ouvre sur un espace appelé bayt. La signification du Patio varie grandement d'une société à une autre. Par exemple, une cour peut isoler une communauté du monde extérieur pour des raisons de pureté spirituelle, être un espace de pouvoir historiquement sanctifié ou une source de vitalité familiale.



Figure2.5 Dār bû Hasûn, cheikh Zawiya Kerzaziya, à Kerzaz (2005) (Source Google image)

Le Patio est la source de la vie et de la fertilité. C'est la forme fondamentale de toute architecture traditionnelle palais, sanctuaires ou maisons. La maison à patio reflète le rôle central de la famille dans la société.⁵

Les portes

Les portes, seuils et ouvertures marquent la transition entre deux sortes d'espace. Leur franchissement peut indiquer le passage d'une personne d'un état à l'autre, La porte acquiert souvent une importance marquée par des arcs, piliers, portiques et autres éléments. Ces arcs si diversement décorés sont là pour marquer des passages. Que ce soit à l'entrée du Ksar ou dans une rue, la porte est bien soulignée par cette arcature⁶



figure2.6 Traitement de la porte d'entrée d'une maison mozabite à Ghardaïa (2005) Source (Google image)

- Les arceaux :

L'arc le plus usité au Maghreb est l'arc plein cintre outre passé ou en Fer à cheval qui symbolise la défense et la protection magiques.⁷

Sqîfa :

La porte est souvent prolongée d'une sqîfa, une sorte de vestibule où parfois est confectionnée une banquette maçonnée (**dukkâna**) permettant ainsi au seuil d'être marqué dans sa fonction de filtre⁸



Figure2.7. Traitement de la porte d'entrée d'une maison mozabite à Ghardaïa (2005) Source (Google image)

5 (BACHMINSKI J. et GRANDET D., Éléments d'architecture et d'urbanisme traditionnels, Université des sciences et de la technologie d'Oran, 1985, 84 p.)

6 (BACHMINSKI J. et GRANDET D., Éléments d'architecture et d'urbanisme traditionnels, Université des sciences et de la technologie d'Oran, 1985, 84 p.)

7 (L'arc (qaoûs, pl. aqouâs) est introduit sur Terre par l'ange Gabriel (voir COOMARASWAMY A.K., « Le symbolisme de l'épée », in Études traditionnelles, Paris, janvier 1938, p. 129.).

8 (WESTERMARCK Ed., Les cérémonies du mariage au Maroc, Paris, Leroux, 2003, p. 28)

- **Ayn ad-dar :**

Un élément architectural, c'est le trou au niveau d la toiture appelé `ayn ad-dār. Cette ouverture aménagée au plafond des patios est, en effet, un « œil de la maison » Elle permet l'infiltration de la lumière⁹



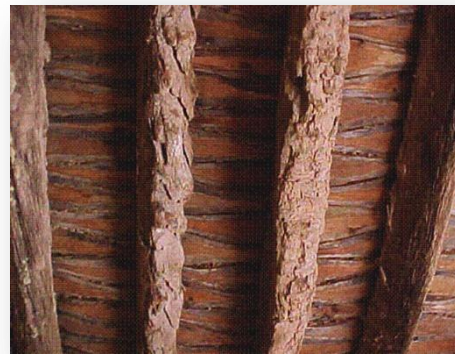
**Figure2.8.Ayn-ad-dār (« œil de la maison » à Taghit (2003)
Source (Google image)**

2.7 Les matériaux de constructions :

Pour les matériaux de construction le Ksourienne a fait appel à son milieu. Les plus anciennes constructions ont été édifiées en pierres, l'argile comme matériau de construction n'intervient que par la suite. De manière générale, l'habitation est en murs porteurs, assez épais. La poutraison est faite de troncs de palmiers (**khashba**) et les plafonds sont constitués par un clayonnage de palmes (**jrîd**), les troncs d'arbre constituent les poutres, ce qui explique la largeur à peu près commune à toutes les pièces (2 mètres 50 environ)¹⁰



**Figure2.9.Feuilles de palmiers (Jrid)
(Source Google image)**



**Figure2.10.Gaines de palmier juxtaposées
(Source Google image)**



Figure2.11.Construction en pierre à Kenadsa (Source Google image)

⁹ (ÉCHALLIER J. C., « Forteresses berbères du Gourara. Problèmes et résultats de fouilles », in Libyco, t. XXI, 1973, pp. 293-302)

¹⁰ (VOIR MOUSAOUÏ A, Logiques du sacré et modes d'organisation du sacré de l'espace dans le sud-ouest algérien, thèse de doctorat, 1994, p)

CHAPITRE 3 : LE TOURISME ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

Introduction :

Le tourisme constitue la première source de revenu pour plusieurs pays et favorise le développement d'infrastructures, l'exemple le Maroc, la Tunisie...etc donc Le tourisme est un secteur important pour la réalisation des objectifs du développement et représente pour de nombreux pays une véritable manne pour l'économie nationale.

Dans ce chapitre nous allons présenter des Généralités sur le tourisme, l'impact de tourisme de masse tout en basant sur le tourisme durable et ses formes ; l'écotourisme tourisme saharien ; tourisme en Algérie et le tourisme a Naâma.

Et finalement la dernière partie sera une recherche thématique qui est essentielle dans le processus de la conception architecturale, car elle permet par ce type d'activité d'appréhender le thème, connaître sa genèse et de définir les buts, les besoins du projet qui permettront d'établir un programme.

3.1/Généralités sur le tourisme

3.1.1/Étymologie et définition :

- **L'origine de mot :**

C'est au XVIII^e siècle que naît véritablement le tourisme, le voyage que font les jeunes de l'aristocratie britannique sur le continent européen pour rejoindre la ville de Rome. Cela Grâce au « grand tour » a l'origine du mot Anglais « tourist ».¹

Émile Littré 1873, dans son « Dictionnaire de la langue française » définit le mot Touriste :

« Il se dit des voyageurs qui ne parcourent des pays étrangers que par curiosité et désœuvrement, qui font une espèce de tournée dans des pays habituellement visités par leurs compatriotes. Il se dit surtout des voyageurs anglais en France, en Suisse et en Italie »²

Pierre Larousse donne une version moins négative avec sa définition « personne qui voyage par curiosité et par désœuvrement », dans son Dictionnaire Universel du XIX^e siècle.

- **Définitions de tourisme :**

Définir le tourisme n'est pas chose facile. C'est pourquoi, nous présenterons plusieurs façons de définitions :

- **L'Organisation Mondiale de Tourisme OMT :** « Le tourisme est les activités des personnes qui se déplacent dans un lieu situé en dehors de lieu d'environnement habituel pour une durée inférieure à une limite donnée et dont le motif principal est autre que celui d'exercer une activité rémunérée dans le lieu visité ».

¹ Marc Boyer, Histoire générale du tourisme du XVI^e au XXI^e siècle, 2005, Éditions L'Harmattan, p.5-7

² Émile Littré, Dictionnaire de la langue française contenant: la nomenclature, la grammaire, la signification des mots, la partie historique, l'étymologie, Q-Z., 1873, Volume 4, p. 2275

- **La Commission des Statistiques des Nations Unies (CSNU)** : « c'est un ensemble

D'activité déployées par les personnes au cours de leurs voyages et de leurs séjours dans lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période qui ne dépasse pas une année».

- **Pour les pays, les entreprises touristiques et leurs employés** : « le tourisme est non plus un loisir, mais un travail, une source de profit, ou de développement selon la composante considérée.

Également donc, un secteur en expansion, attractif pour les investisseurs, bien que les rentabilités puissent être influencées par certains caractères spécifiques au tourisme saisonnalité", absence de stocks, mode, etc.)³

- **Pour l'économiste** : « le tourisme présente les caractères d'une activité économique,

Notamment au travers de : - la production de biens et services spécifiquement touristiques... »

3.1.2/Historique et origines du tourisme :⁴

Depuis toujours, l'homme s'est déplacé pour quêter de meilleures conditions de vie. Il a constamment été à la recherche de points d'eau, de nouveaux pâturages, de climats plus doux, de terres fertiles.

Puis apparemment d'autres motifs de déplacement ; des voyages furent entrepris pour visiter des sites sacrés, assister à des jeux, découvrir de nouveaux horizons, étudier, se cultiver, etc.

Au XIV ème et XVème siècle, les déplacements étaient motivés par des activités culturelles et scientifiques.

Au début du XIX ème siècle, avec l'apparition du chemin de fer et de la machine à vapeur les déplacements étaient devenus plus confortables et plus rapides.

3.1.3/Evolution du tourisme dans le monde :⁵

-En 2009, les arrivées de touristes internationaux au niveau mondial ont diminué de 43% pour se chiffrer à 880 millions à cause du ralentissement économique, les destinations d'Europe centrale, orientale et du nord ont été particulièrement touchées, l'Europe occidentale et méditerranéenne enregistrant des résultats relativement meilleurs, en 2009 l'un des pays européens les plus touché par la crise du tourisme mondial aura été l'Espagne qui a enregistré une baisse de 8,9% des arrivées de touristes (52 millions de touristes) la plus forte baisse jamais enregistrée En douze ans, le continent américain a enregistré une baisse de 5% des arrivées mais la croissance a repris aux caraïbes au cours des quatre derniers mois de 2009

³ELOUAHED Med Elamine +SLIMANI YasserHôtel Touristique à TénèsEncadré par: Mme KHIRDDINE Aicha et Mr AIT KACI Ali Nabil, Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme EPAUPromotionJuin: 2012, page :40 .

⁴ http://geotourweb.com/nouvelle_page_4.htm

⁵ http://www.tourisme.gouv.fr/dossiers/taz/att00002082/tourisme_mondial.pdf 17

-L'Asie et le pacifique (-2%) ont redémarré de façon spectaculaire. Si les arrivées ont baissé de 7% entre janvier et juin, une 16 croissance a été constatée au cours du second semestre qui rend compte de l'amélioration des résultats et des perspectives économiques, l'Afrique (+5%) a enregistré de bons résultats en particuliers les destinations subsahariennes.

-Le tourisme mondial a connu une forte reprise en 2010 avec une hausse de 6,7% des arrivées internationales, les prévisions de l'organisation mondiale du tourisme (OMT) tablait sur une croissance de 5 à 6%, soit 935 millions d'arrivées contre 920 à 930 millions prévus initialement.

-Le tourisme mondial à poursuivi sa reprise en 2011 avec une hausse de 4,4% des arrivées de touristes (980 millions de touristes) mais son rythme devrait ralentir en 2012 dans un contexte économique plus morose selon L'OMT.

3.1.4/Définition du touriste :⁶

Comme il n'y' aucun accord complet sur le sens du terme tourisme il n'ya pas non plus d'accord complet sur la définition du touriste, d'après les nations unies, « un voyageur est une personne qui se déplace entre deux ou plusieurs pays ou entre localités dans son pays de résidence habituel.

Depuis 1963, les statistiques de L'OMT comprennent les définitions suivantes :

Le visiteur : toute personne qui se rend dans un pays autre que celui où elle réside, pour toute raison que celle d'y exercer une profession rémunérée, il existe deux catégories de visiteur :

- **Les touristes** : visiteur temporaire, séjournant au moins 24 heures dans le pays visité (donnant lieu à une nuitée dans un moyen d'hébergement du pays) et dont les motifs du voyage peuvent être groupés en :
 - loisirs
 - affaires
 - Familles
- **Les excursionnistes** : (les visiteurs de la journée) visiteur dont le séjour ne dépasse pas 24 heures ou il ne dépasse pas la nuit dans un moyen d'hébergement collectif ou privé L'organisation mondiale du tourisme (OMT) essaye de faire appliquer cette définition par l'ensemble des pays concernés afin d'homogénéiser les sources statistiques.

L'organisation mondiale du tourisme définit le touriste comme suit : « toute personne qui se rend dans un pays (tourisme international) ou dans un lieu situé dans son pays de résidence (tourisme interne) mais autre que celui correspondant a son environnement habituel et dont le motif principal de visiter ».⁷

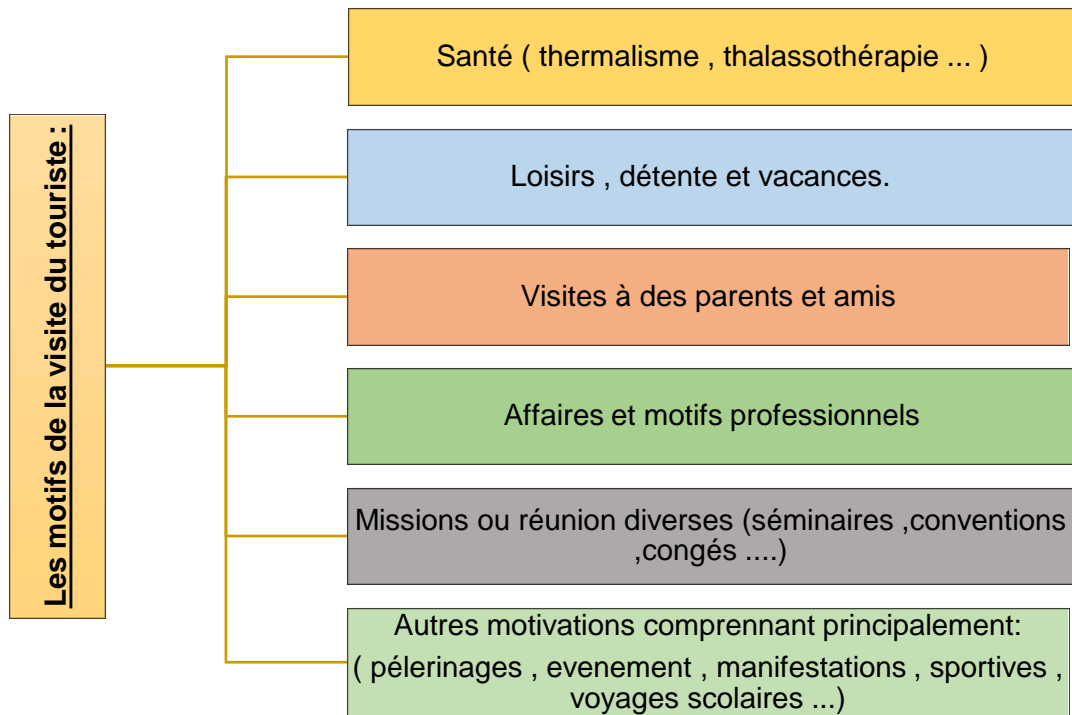
⁶ Recommandée par le conférence des Nations Unis sur le tourisme , a Rome en 1963

⁷ L'organisation mondiale du tourisme



Les motifs de la visite du touriste :

Il existe plusieurs motifs de tourisme retenus par l'OMT afin de compléter la définition du mot touriste :⁸



Organigramme des motifs de visite du touriste

Source : auteurs

Flux touristique :⁹

Les flux touristiques sont une notion qui permet d'évaluer les mouvements des touristes sur une zone géographique donnée, de l'échelle local, par exemple au niveau d'un site, jusqu'à l'échelle mondiale.

Site touristique :¹⁰

Tout paysage ou lieu présentant un attrait par son aspect pittoresque, ses curiosités, ses particularités naturelles ou les constructions édifiées, pour lesquels est reconnu un intérêt historique, artistique, légendaire, ou culturelle et qui doit être valorisé dans

Son originalité et préservé tant de l'érosion que des dégradations du fait de la nature ou de l'homme.

⁸ Direction générale de la compétitive, de l'industrie et des services « DGCIS » :mémento du tourisme , Edition 2009, le tourisme dans le monde .

⁹ Site officiel de direction de tourisme

¹⁰ Site officiel de direction de tourisme

Les Zones d'Expansion Touristique (ZET) :¹¹

La Zone d'Expansion Touristique est un foncier touristique classé qui de par les atouts qu'il recèle, est protégé par une Loi, et son exploitation est réservée exclusivement aux activités touristiques. La ZET est soumise à un Plan d'Aménagement Touristique (PAT) qui détermine l'espace constructible précisé par un programme d'infrastructures à réaliser.

Le foncier touristique classé au niveau national compte 205 ZET.

Aménagement touristique :¹²

Ensemble des travaux de réalisation des infrastructures de base pour les espaces et des étendue destinés à accueillir des investissements touristiques. Ils sont matérialisés par des études qui fixent la nature des aménagements et la typologie des activités des infrastructures projetées.

Le produit touristique :¹³

C'est un ensemble des services fournis au client. Est le résultat combinaison complexe de dimension spatiales (géographique, économique, culturelles) ; d'échelles temporelles d'ampleur variable (loisirs, excursions, court séjours, vacances) de processus productifs divers (hôtellerie, restauration, transport ...).

Le service touristique :¹⁴

Le service touristique est composant du produit touristique. En effet un produit est l'ensemble de service inclus ou payés en extras par un client lors de son voyage, séjour, ou excursions.

Les services touristiques est défini comme une expérience temporelle vécue par le client. D'autre part le service comprend la mise à disposition d'activités dans les conditions de détails, de couts, de facilités d'accès, les meilleurs accompagnés d'une attitude de disponibilité, d'accueil, d'intérêt vis-à-vis du client de la part du personnel en contact.

Les attraits touristiques :¹⁵

Ce sont des éléments sur lesquelles se base l'opérateur touristique pour vendre un ou plusieurs produits, en d'autre terme c'est l'attraction du projet.

¹¹ Site officiel de direction de tourisme

¹² Site officiel de direction de tourisme

¹³ Cours : les services , les produits et les attraits touristiques-spécialité : les Techniques Du Tourisme- Walid Ben Chikhe Ahmed 2007-2008

¹⁴ Cours : les services , les produits et les attraits touristiques-spécialité : les Techniques Du Tourisme- Walid Ben Chikhe Ahmed 2007-2008 .

¹⁵ Cours : les services , les produits et les attraits touristiques-spécialité : les Techniques Du Tourisme- Walid Ben Chikhe Ahmed 2007-2008 .

Circuit touristique :¹⁶

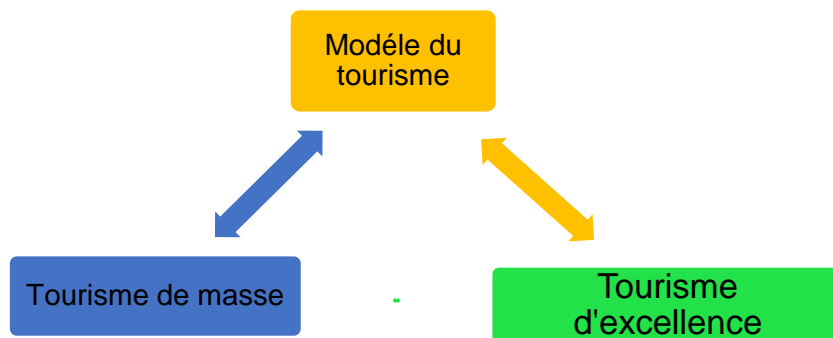
Un trajet en boucle à suivre le long d'un circuit pittoresque, axé sur une thématique distinctive et qui relie un certain des sites touristiques évocateurs et ouvert aux visiteurs.

Complexe touristique :¹⁷

Ensemble d'installations hôtelières et d'équipements de loisirs aménagés en lieu par un même promoteur.

3.2/TOURISME :

3.2.1/Modèles du tourisme :¹⁸



Tourisme du masse :

C'est les modes de tourisme qui est apparu, grâce à la généralisation des congés payés dans des nombreux pays industrialisés, des années 1960, permettant ainsi aux masses populaires de voyager et de soutenir le secteur économique du tourisme. Il a souvent des répercussions négatives sur la population et l'environnement. Ces effets nuisibles pour la culture, l'environnement et l'économie des régions visitées nous obligent aujourd'hui à penser au tourisme durable capable de conjuguer la liberté du voyage et du tourisme avec le respect des populations et des régions visitées.

Tourisme d'excellence : Il est à l'opposé du concept du tourisme de masse. C'est avant tout un niveau de consommation (standing), mais il est surtout lié au développement durable, donc un tourisme responsable, cela suppose faire du tourisme au profit des populations locales, il s'agira en fait de développer un projet moteur local ou régional, ou un modèle

Culturel à diffuser, le tout est en association avec des équipements d'hébergement et de loisirs, dans les respects de l'environnement et à la faveur d'un comportement responsable.

¹⁶ Google : https://fr.wikipedia.org/wiki/Circuit_touristique .

¹⁷ -Ed . commission générale de terminologie date de publication : 12/02/2006.

¹⁸ Pierre Merlin , Tourisme et aménagement touristique , la documentation française , paris 2001, pages :20,21,26.

3.2.2/ Les aspects de tourisme :



Aspect urbain :

- Qui attirent les touristes par leur non , leur histoire (Alger , Oran , Ghardaia , Paris , London)



Aspect non urbain :

- La mer, Montagne, Compagne, Sahara .

3.2.3/ Les types de touristes :



Tourisme d'affaires : Pour intérêt professionnel mission au cours de laquelle on profite d'un court séjour



Tourisme de santé : Thermalisme ; climatique , et certaines formes de tourisme religieux



Tourisme d'agrément : Pour raisons de loisir et de vacances (tourisme balnéaire , saharien , montagnard ...) il est assez hétérogène car la notion d'agrément est subjective .



Tourisme scientifique : D'eplacement pour des recherches d'exploitation



Tourisme culturel : Dépend de la culture des pays et les différents modes de vie .



Tourisme écologique : Motivation pour la préservation du bâtiment et son environnement .



Tourisme sportif : Marque par une motivation pour le sport .

3.2.4/Forme du tourisme :

Selon les facteurs variant

1-le lieu ou s'exerce le tourisme (l'emplacement)



- **Tourisme balnéaire:** aménagé pour l'accueil des vacanciers offrant hébergement et différents services de loisir, située au bord de la mer
- **Tourisme urbain :** Qui attire les touristes par leur nom (Venise, Paris, Rome ...)
- **Tourisme climatique :** (montagnes, désert ...) située généralement au sommet des montagnes permettant des hébergements offrant de bonnes conditions de vie et donnant la possibilité de pratiquer les différents sports d'hiver, invitant ainsi les gens pour un séjour prolongé

2- La durée :



- **Tourisme organisé (séjour) :** grâce à un opérateur qui organise le séjour
- **Tourisme SHORT BREAKS' :** une courte durée, typique de week-end ou de passage, quelques jours, souvent sont organisés de façon autonome par le visiteur

3-la taille de groupe :



- **Tourisme de masse :** intéresse une tranche sociale extrêmement vaste et articulée, avec motivation privée ou de travail, il s'agit de la typologie touristique la plus considérable et pour personnes qu'elle implique
- **Tourisme ambiant :** Par des jeunes et des familles qui voyagent en général avec leur propre moyenne

4-Le budget :



- **Tourisme d'élite (luxe) :** utilisation de résidences et des moyens de transports privés
- **Tourisme sociale**

5-Le degré d'ascension de vacances (l'âge) :



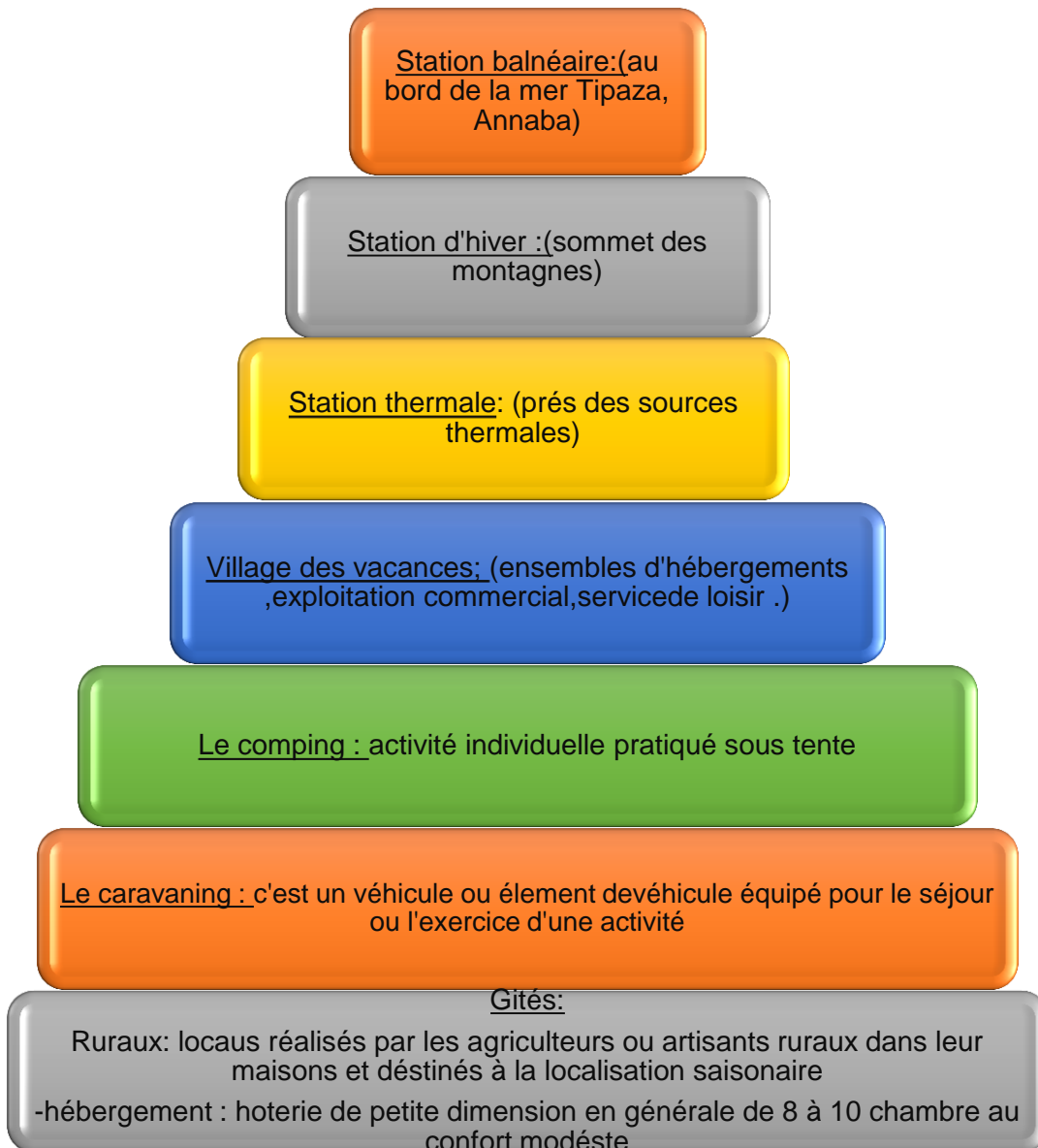
- **Tourisme juvénile (des jeunes) :** pour enfants, jeunes qui ne voyagent pas avec leur famille, des colonies de vacances
- **Tourisme Fitness (3^{ème} âge)**

5-Le mode d'hébergement :



- **Hotellerie**
- **village de vacances**
- **Résidence secondaire**
- **camping**

3.2.5/ Les différentes formes d'accueil touristique :



3.2.6/Infrastructure touristiques :¹⁹

On trouve plusieurs types d'hébergement touristique :

- Hôtel
- Motel : c'est un établissement d'hébergement construit en dehors des agglomérations, accessible d'une route ouverte à la circulation des véhicules. Il contient 10 chambres au minimum et offre trois repas de la journée.
- Appart hôtel : le principe de l'appart hôtel est simple : bénéficier de services hôteliers à la carte, dans une location d'appartement totalement meublée et équipée. Les services proposés sont entre autres le ménage, le petit-déjeuner, la laverie, le restaurant, et l'accès à des espaces bien-être tels que la piscine ...
- Auberge : Elle doit situer en dehors des agglomérations composées de six chambres au minimum, assurant le service de petit déjeuner, elle est classée en trois catégories.
- Résidence touristique : Ensemble de structures d'hébergement construit en agglomération il doit être situé dans un site d'attrait naturel particulier. C'est un hébergement en appartement ou villas équipés ou bungalows il offre : activités sportives, d'animation et commerce.
- Maison d'hôtes : Les établissements proposant des chambres d'hôtes sont à l'occasion qualifiés de « maisons d'hôtes ». Leur popularité grandissante vient sûrement de leur accueil chaleureux, familial et professionnel le petit-déjeuner sera toujours compris dans la prestation
- Le gîte : est un lieu où l'on peut se loger. Aujourd'hui, dans le langage courant, le terme désigne un mode d'hébergement meublé aménagé et destiné à être loué à des fins touristiques, pour une courte durée (week-end, quelques jours, ...)
- Emplacement de camping : Très prisés des familles pour son aspect économique, les emplacements de camping sont l'occasion de planter la tente, la caravane ou le camping-car sur un terrain aménagé. La plupart des campings actuels fournissent des services et des activités annexes comme une piscine, des aires de jeux ...

3.2.7/ Rôle du tourisme :²⁰

Sur le plan politique :

- Favorise par le biais de l'expérience de prise de conscience internationale. Favorise la connaissance des pays aux étrangers et leur donne une importance au niveau internationale

¹⁹ Thèse : Parcours Touristique à Béni Abbès : pour une revalorisation , Université de Bechar-Département d'Architecture et d'Urbanisme, 6 juin 2007

²⁰ Mémoire_bouanani Abdessamad.pdf Complexe touristique à Marsat Ben M'hidi ,page 14

- Permet un mouvement d'affaire interne entre les pays.

Sur le plan économique :

- permet l'équilibre de la balance commerciale.
- Favorise le développement régional « décentralisation »
- Incite par son ampleur à un aménagement du territoire de façons plus équilibrées.
- Réduction du chômage par l'intermédiaire des emplois offerts directs et indirects universellement admis dans la profession hôtelière chaque réalisation d'un lit d'hôtel donne naissance à 05 emplois.

Sur le plan social :

- possibilité d'échapper à un environnement de plus agressif et pollué.
- Récupération des forces productives.
- Evasion, déplacement par rapport aux contraintes de la vie quotidienne.
- Communication entre les individus.
- Changement des structures et institutions sociales du pays surtout récepteur.

Sur le plan culturel :

- La découverte de nouveaux horizons, nouvelles cultures, nouvelles histoires et les traditions des pays et du peuple.
- Le désenclavement des régions et des forces actives

3.2.8/Les Facteurs Influant sur le Tourisme :²¹

Facteur influant sur le tourisme :

- Elévation du niveau de vie.
- Existence de merveilleux sites.
- Facilité de transport.
- Facilité des échanges.
- Suppression d'entraves administratives et douanières.
- Trouble politique.
- Trouble économique surtout monétaire.
- Insuffisance ou inexistence du transport.
- Détérioration du niveau de vie et la hausse des prix.
- Les guerres.

3.3/Tourisme durable :²²

Selon Karim TEDJANI : Le tourisme est censé être, dans sa pratique la plus noble, une rencontre authentique avec un peuple et son pays. Le vrai tourisme doit être un échange équitable entre des peuples invités et un pays hôte. Un contrat social et moral bénéfique à tous les acteurs de ce secteur séculaire doit être tacitement conclu entre les touristes étrangers ainsi que les populations locales. Voyager, c'est aussi s'évader de son quotidien, avoir l'opportunité de vivre des aventures humaines tout

²¹ Mémoire_bouanani Abdessamad.pdf , Complexe touristique à Marsat Ben M'hidi, page 14

²² Karim Tedjani .Plaidoyer pour un développement salubre de l'écotourisme en Algérie ; mis à jour le29 JANVIER 2012 Disponible sur [en ligne] <http://www.nouara-algerie.com/article-l-algerie-ne-doit-pas-devenirle-pays-de-n-importe-quel-tourisme-par-karim-tedjani-nouara-alger-98196789.html>

En découvrant la beauté d'un pays. Les peuples invités doivent, par le biais de leurs séjours, contribuer à préserver la diversité biologique et culturelle de notre planète en respectant l'intégrité des régions qu'ils visitent. Les pays hôtes doivent offrir un séjour le plus authentique et sincère possible⁷

3.3.1/Définition :²³

Le tourisme durable est lié à la notion de développement durable. C'est un développement touristique qui associe à la fois les ressources naturelles (eau, air, sol, diversité biologique) et des structures sociales et culturelles d'un territoire.

L'organisation mondiale du tourisme OMT le définit comme suit : « Le développement touristique Durable satisfait les besoins actuels des touristes et des régions d'accueil tout en protégeant et en améliorant les perspectives pour l'avenir. Il est vu comme menant à la gestion de toutes les ressources de telle sorte que les besoins économiques, sociaux et esthétiques puissent être satisfaits tout en maintenant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique, et les systèmes vivants ».

3.3.2/Les principes :²⁴

Par conséquent, le tourisme durable doit :

- 1) Faire un usage optimal des ressources environnementales qui sont un élément clé du développement du tourisme, en préservant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité,
- 2) Respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leur patrimoine culturel bâti et vivant, ainsi que leurs valeurs traditionnelles, et contribuer à la tolérance et à la compréhension interculturelles ;
- 3) Garantir des activités économiques viables à long terme en apportant à tous les acteurs des retombées socio-économiques équitablement réparties, notamment des possibilités d'emploi et de revenus stables, des services sociaux aux communautés d'accueil, et en contribuant à la lutte contre la pauvreté.

²³ Selon la première ministre norvégienne (1987), **Mme. Gro Harlem Brundtland** : « le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs »

²⁴Mémoire : Village de l'éco-tourisme saharien et de sablo-thérapie.Cas d'étude Taghit wilaya de Béchar. 2017-2018.

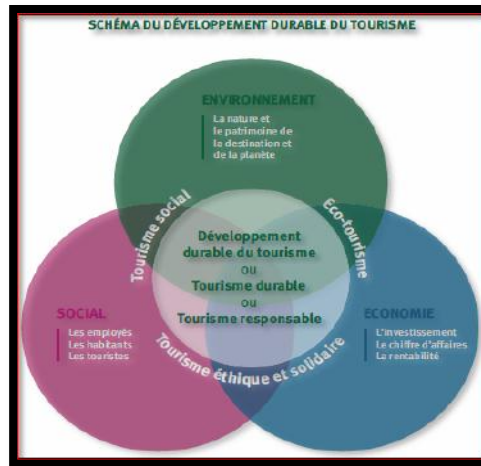


Schéma du développement durable du tourisme.

Source : <http://www.developpement-durable-en-bilingue.eu/fr/espace-de-vie/tourismus/nachhaltiger-tourismusdefinition.html>

3.3.3/Les formes du tourisme durable :²⁵

Plusieurs formes de tourisme que l'on qualifie souvent d'alternatif gravitent autour du concept de développement et de tourisme durable, chacune mettant l'accent sur un aspect en particulier.

Tourisme solidaire : Ce tourisme mise sur la relation entre les peuples, entre visiteurs et visités, et sur la notion de solidarité où les voyageurs contribuent à l'amélioration des conditions de vie des communautés visitées. Dans sa façon de voyager, le touriste soutient des actions de développement, participe au financement d'un projet social ou peut même agir à titre de bénévole dans le cadre d'un programme spécifique.

Tourisme équitable : Généralement associé aux relations Nord-Sud, ce type de tourisme s'inspire des principes du commerce équitable. Il fait en sorte que les communautés locales soient impliquées dans la prestation touristique et bénéficient des retombées économiques et ce, afin de leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie. Selon Normand Hall de la Société un tourisme durable et responsable (SOTDER), suppose : « Un partage équitable des bénéfices, de façon à ce que le tourisme favorise réellement la cohésion économique et sociale entre les peuples et les régions ».

Tourisme responsable : aussi appelé tourisme éthique, il fait référence à la conscience sociale et à la façon de voyager du touriste. Selon Normand Hall (SOTDER), le touriste dit responsable adoptera un comportement qui vise à respecter les expressions culturelles des populations visitées, ainsi que leur milieu naturel et habité.

²⁵ Mémoire : Village de l'éco-tourisme saharien et de sablo-thérapie. Cas d'étude Taghit wilaya de Béchar. 2017-2018.

Tourisme social : ce secteur préconise le droit aux vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population. Selon Louis Jolin ce concept : réfère aux programmes, aux réalisations et aux actions visant à rendre effectifs le droit aux

Vacances et l'accessibilité au tourisme à tous les groupes de la population, notamment les jeunes, les familles, les retraités, les handicapés, les personnes aux revenus modestes... mais qui visent aussi la qualité de la relation entre les visiteurs et les communautés d'accueil.

3.4/Écotourisme :

Il est principalement lié aux formes de tourisme pratiqué en milieu naturel et à la notion d'apprentissage.

3.4.1/Définition de l'écotourisme :²⁶

Conformément aux récentes caractéristiques retenues par l'OMT et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Tourisme Québec décrit l'écotourisme comme une forme de tourisme qui vise à faire découvrir un milieu naturel tout en préservant son intégrité, qui comprend une activité d'interprétation des composantes naturelles ou culturelles du milieu (volet éducatif), qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui repose sur des notions de développement durable et qui entraîne des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales.

3.4.2/Genèse du concept de l'écotourisme :²⁷

L'écotourisme s'est développé dans la foulée du mouvement environnemental qui a pris forme au début des années 1970. L'intérêt grandissant du public pour l'environnement et les voyages orientés vers le plein air, couplé avec la croissante insatisfaction envers le tourisme de masse, a montré à l'industrie du tourisme qu'il y avait une place pour l'écotourisme.

Il n'y a pas de consensus sur l'origine du terme écotourisme. Selon certains auteurs, il serait apparu pour la première fois en langue anglaise dans un article de Romeril (1985). Cependant, l'écologiste mexicain Ceballos-Lascrain a utilisé le mot espagnol ecoturismo encore plus tôt, alors que le Service National des Forêts du Canada faisait, dès 1973, la promotion d'éco tours le long de la Transcanadienne. Récemment, on a même retracé le terme dans un article de Hertzler (1965) qui l'utilisait pour expliquer la relation complexe entre les touristes et l'environnement et les cultures avec lesquelles ils interagissent. Cependant, c'est Budowski (1976) qui est généralement cité comme le pionnier concernant le concept même d'écotourisme. Ce n'est qu'en 1992 que le concept de l'écotourisme a été défini dans la conférence internationale de rio de Janeiro.

²⁶ Mémoire : Village de l'éco-tourisme saharien et de sablo-thérapie. Cas d'étude Taghit wilaya de Béchar. 2017-2018

²⁷ Jonathan Tardif, 2003. Écotourisme et développement durable VERTIGO Volume 4 Numéro 1 [en ligne] <http://vertigo.revues.org/4575>

3.4.3/Principe de l'écotourisme :²⁸

L'écotourisme comme tous concepts se base sur des principes qui sont cité dans ce qui suit, selon EPLER Wood 2002 :

- Impact minimum sur l'environnement naturel (empreinte zéro : énergie renouvelable, recyclage des déchets, système de captation d'eau, etc.)
- Partie des revenus consacrée aux activités de conservation de la nature et de la biodiversité.
- L'écotourisme fait participer activement les touristes aux actions de conservation.
- S'assurer que le développement du tourisme ne dépasse pas les limites acceptables de changements sociaux et environnementaux telles que définies par les chercheurs en coopération avec les résidents locaux.
- Concevoir des plans de gestion des visiteurs pour des zones de tourisme régional et pour chaque région ou zone naturelle répertoriée susceptible de devenir une destination écotouristique.
- Maximiser les bénéfices économiques pour le pays hôte et les communautés locales.
- Promouvoir et utiliser des infrastructures développées en accord avec l'environnement afin de minimiser l'utilisation d'énergie fossile, de conserver la flore locale ainsi que la faune, et de s'imprégner de l'environnement naturel et culturel.

3.4.4/Acteurs de l'écotourisme :²⁹

De nombreuses personnes, physiques ou morales, participent directement ou indirectement au développement de l'écotourisme. On peut citer les touristes, nommés écotouristes du fait du tourisme pratiqué, les tours opérateurs ou voyagistes, les populations des destinations écotouristiques ou population hôte, et les associations, organismes locaux, nationaux ou internationaux oeuvrant dans le développement de l'écotourisme.

3.5/TOURISME EN ALGERIE :³⁰

L'histoire, la géographie, le climat, les potentialités touristiques, la politique touristique entreprise ces dernières années, tout concourt à faire de l'Algérie un des

Tourisme	Urbain	Saharien	Balnéaire	Climatique	Totale
Nombre de lits	232377	4887	292969	090	5922

bastions du tourisme mondial aux attraits multiples.

²⁸ EPLER Wood Ecotourisme : Principes, pratiques et politiques pour la durabilité 2002
United Nations Environment Programme consulter 28 novembre 2017 Disponible sur [en ligne]
https://www.academia.edu/10482678/Ecotourism_Principles_Practices_and_Policies_for_Sustainability

²⁹ Mémoire : Complexe touristique à Marsat Ben M'hidi _bouanani Abdessamad.pdf,page 18 .

³⁰ IDEM.

L'Algérie avec 1200 Km de côte sur la mer méditerranéenne est un des plus grand état de l'Afrique, vaste 2 millions et demi de Km², elle a le plus beau désert du monde qu'est un gisement touristique extraordinaire, l'Algérie a aussi d'autres richesses, d'autres beautés et la diversité des paysages naturels et artificiels, des lieux non contaminés.

Des côtes non encore anthropiques, et surtout a l'avantage d'être un pays vierge en fait de tourisme.

Ce tourisme peut aussi répondre à un besoin national, que permettre à l'Algérie de mettre en valeur sur le pourtour méditerranéen, toutes ces richesses pour satisfaire un besoin international.

3.5.1/Aperçu historique sur le tourisme en Algérie : ³¹

L'Algérie a connu quatre (04) étapes différentes, chacun d'elle a laissé des vestiges pouvant sur les activités de détente de chaque époque :

1. L'époque Romaine :

Les romains construisaient les thermes dans chaque ville établissements ou l'art n'était pas négligé.

2. L'époque Byzantine :

À l'arrives des Byzantine, ces bijoux de l'architecture furent abondants et tombèrent entre les mains des scandales, peu soucieux du confort.

3. L'époque arabo-Turque :

Les Turques s'installèrent au bord de la mer et créèrent une civilisation essentiellement orientée vers celle-ci, d'autre part ils instaurèrent les loisirs bains publics et construisirent les «Hammams». a suscité, chez le colonisateur, l'idée de mettre en place des infrastructures répond au goût de cette clientèle.

Les capacités touristiques héritées à l'indépendance (1962) étaient évaluées à 5922 lits répartis

4. Après 1962 :

-Pendant la période 1962-1966, les préoccupations en matière de développement touristique étaient axées sur la préservation de ce patrimoine et la collecte d'informations relatives aux différentes zones d'expansion touristique, et aussi la création de l'office national Algérien de tourisme «O.N.A.T».

En effet, l'année 1966 représente une date historique dans le phénomène touristique en Algérie, car il y a l'adaptation d'une politique nouvelle en terme de tourisme, politique dictée par la chante nationale.

3.5.2/Les points forts du tourisme Algérien : ³²

-Un potentiel touristique important et diversifié mais largement sous-exploité.

³¹ Mémoire : Complexe touristique à Marsat Ben M'hidi _bouanani Abdessamad.pdf,M'hidi, page18

³² Thèse : architecture dans le pôle touristique d'excellence "nord-centre" zone d'expansion touristique -Université Saad dahleb blida institue d'architecture et urbanisme,2013 .

- Un climat modéré.
- Un réservoir de source thermales considérables plus de 200 sources thermales.
- Un important réseau d'infrastructure aéroportuaire et routière en cour de réalisation.
- La proximité des principaux marchés émetteurs.
- Une image de marque liée au tourisme saharien, notamment au plan international.

3.5.3/Les points faibles du tourisme Algérien :³³

- Une absence de lisibilité des produits du tourisme algérien.
- Un hébergement et une hôtellerie très insuffisante et de mauvaise qualité.
- Un manque de maîtrise de nouvelle technique de prospection du marché par les voyageurs.
- Un manque de qualification et de performance des personnels
- Une faible qualité du produit et des prestations du tourisme algérien.
- Une faible pénétration des technologies de l'information et de la communication dans le tourisme.
- Un mode de transport et d'accessibilité de faible qualité.
- Des banques et des services financiers inadaptés au tourisme moderne.
- Une gouvernance et une organisation et culture inadaptés au tourisme moderne
- Un grand déficit du marketing de l'image de la destination Algérie.

3.5.4/Les principaux marchés concurrents au tourisme algérien :³⁴

- **La Tunisie :** Les offres proposées : Activités balnéaire, la thalassothérapie (la Tunisie est la deuxième destination mondiale après la France), la plaisance, la croisière, une offre culturelle et un patrimoine bâtie.
- **Le Maroc :** Les offres proposées : Le tourisme balnéaire demeure la première porte d'entrée du Maroc, 1000 Km de cote su la méditerranée et la façade atlantique, le patrimoine historique, artistique monumentale et le désert.

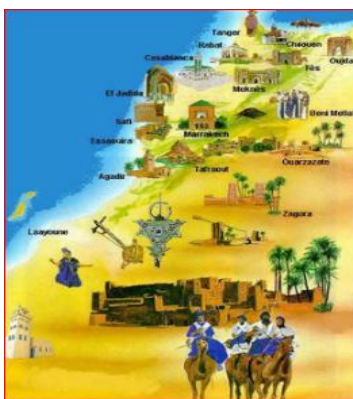


Figure3.1 : Tourisme au Maroc
Source : Google image

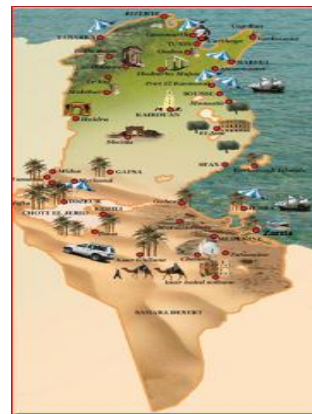


Figure3.2 : Tourisme au Tunisie
Source : Google image

³³ Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 » .

³⁴ Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 » .

Pays	Nombre de touriste					
	1995	2000	2005	2006	2010	2015
Tunisie	120 000	5 058 000	6 378 000	6 500 000	10 000 000	/
Maroc	2 602 000	4 278 000	5 843 000	6 000 000	10 000 000	/
Algérie	519 600	866 000	1 443 000	1 640 000	1 741 000	2 500 000

Tableau1.3 : Nombre de touristes par pays de 1995- 2015

Source : Ministère de l'Aménagement du territoire , de l'Environnement et du Tourisme 2008

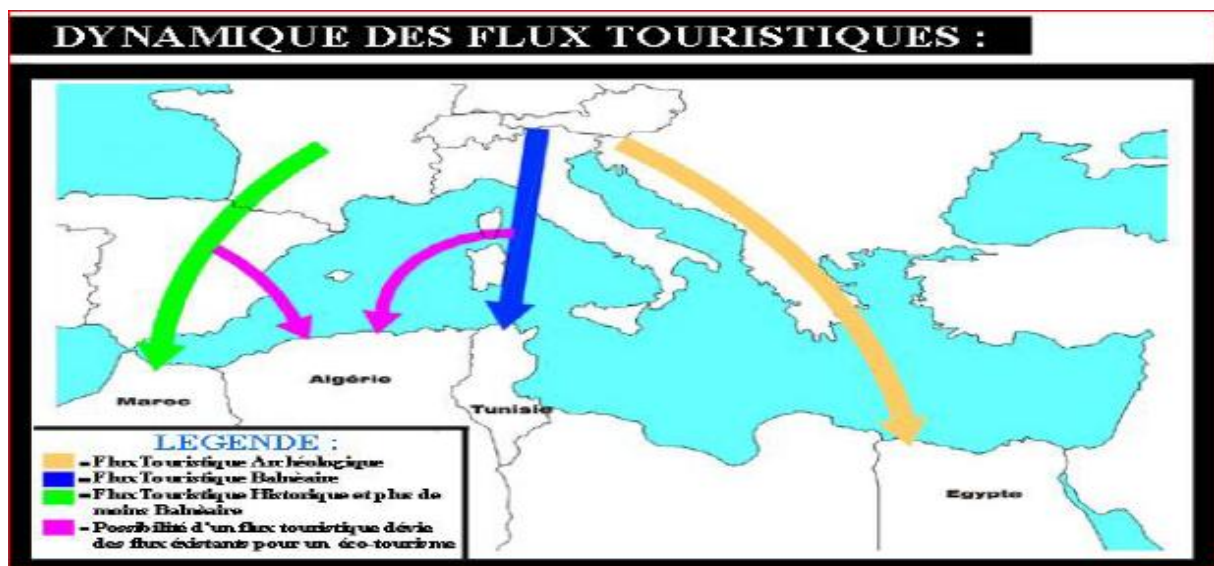


Figure 3.3 Dynamique des Flux Touristiques

Source : Mémoire : Complexe touristique à Marsat Ben M'hidi _bouanani Abdessamad.pdf,M'hidi, page18

- L'Algérie draine 1 % de fréquentation en Méditerranée. ³⁵
- L'Algérie est le pays méditerranéen dont l'activité touristique est la plus faible, pour des raisons tenant bien sûr à la décennie noire des années 1990 ³⁶
- L'absence de la participation de population dans les dynamiques et développement du tourisme.
- Une faible exploitation touristique des sites culturels.

3.5.5/La situation touristique en Algérie :

Selon le ministre du Tourisme M. Cherif Rahmani, dans un entretien exclusif à Oxford Business Group (OBG), leader en matière d'intelligence économique et

³⁵ Demmouche Arbia et Dada Souad , Thèse : parcours Touristique à Béni Abbés : pour une revalorisation , Université de Bechar-Département d'Architecture et d'Urbanisme, 2009-2010.

³⁶ Demmouche Arbia et Dada Souad , Thèse : parcours Touristique à Béni Abbés : pour une revalorisation , Université de Bechar-Département d'Architecture et d'Urbanisme, 2009-2010.

conseil. « L'Algérie possède les ressources nécessaires pour se transformer en une destination touristique autonome, capable d'attirer un large éventail de touristes ».³⁷

L'Algérie est un pays riche qui dispose d'un gisement touristique riche et diversifiant. Elle a à la fois, vocation à devenir une destination de tourisme littoral avec 1200 Km de côte ensoleillés toute l'année et une trentaine de caps et tant de plages, une destination de tourisme vert et de montagne avec des plaines, des forêts, des sommets et des hauts Plateaux, une destination exotique avec le deuxième plus grand désert au monde et quelques dunes de sables (oasis). Et bien sur une destination de tourisme culturel et historique avec ses villes qui possèdent un patrimoine remarquable et un passé particulièrement riche et diversifié.

Mais malgré toute cela le tourisme en Algérie n'est pas assez développé, et ne prend pas la place qu'elle mérite au niveau mondial, et local par rapport aux pays voisins (le Maroc et la Tunisie). Toutes les données statistiques (arrivées des touristes, recettes touristiques, balance touristique, part du tourisme dans le PIB) observées dans le domaine du tourisme en Algérie montrent clairement que comparativement à ses voisins maghrébins l'Algérie n'a pu enregistrer que des résultats économiques médiocres freinant d'autant l'attractivité des investissements nationaux et étrangers dans le secteur. Ce panorama du tourisme algérien est schématisé dans les tableaux suivants :

Année	1995	1999	2001	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009 - 2010	2011 - 2012
Tourisme/ PIB En %	1.56	1.62	1.6	1.7	1.8	1.7	1.02	1.07	2.05	2.3	2.4

Tableau2.3 : Evolution de la part du secteur du tourisme dans le PIB en Algérie (1995 à 2012) (en %)

Source : S.D.A.T du M.A.T.E.T

A partir de 2008, cette part augmente mais reste tout de même insignifiante, même au plus fort des crises connues par ces pays.³⁸

Le 20 septembre 2017 ; le ministre du tourisme et de l'artisanat a indiqué que Les revenus touristiques ne représentent que 2% du PIB, alors que dans d'autres pays il représente environ 11% de leurs PIB démontrent la faiblesse du secteur en Algérie, alors que les autorités misent sur cette activité dans un contexte de baisse des revenus pétroliers.³⁹ Les "estimations" de H.Mermouri placent les revenus de l'activité touristique à 300 millions de dollars. Pour illustrer la faiblesse du chiffre, le

³⁷ Le Maghreb ,L'Algérie peut devenir une destination touristique privilégiée le 19 - 11 -2009 Disponible sur [en ligne] <https://www.djazairiess.com/fr/lemaghreb/22009>

³⁸ BOUDJANI Malika DJAMANE- SEGUENI Nadjat .le tourisme en Algérie : Éléments critiques pour une politique future de tourisme durable.

³⁹ Arezki BenaliMermouri, Les revenus du tourisme ne représentent que 2% du PIB le 20 septembre 2017 Disponible sur [en ligne] : n <http://www.algerie-eco.com/2017/09/20/mermourirevenus- tourisme-ne-representent-2-pib/>

Maroc a enregistré 5,8 milliards de dollars⁴⁰ en recettes sur les 11 premiers mois de 2016. Des revenus qui lui permettent de finir l'année numéro 1 du classement des pays les plus touristiques du continent africain. La contribution directe du tourisme à l'économie tunisienne s'élevait à 2,63 milliards d'euros en 2013, soit 7,3% du PIB, selon le dernier rapport du World Travel & Tourism Council (WTTC) sur la Tunisie.⁴¹

3.5.6/les régions touristiques en Algérie :

La politique de mise en valeur et de protection des potentialités naturelles, culturelles et historiques, exige des aménagements spécifiques, et à cet effet l'Algérie s'est dotée d'un découpage du territoire en sept (07) régions touristiques.

Régions	Potentialités
Algérois	Mer, soleil, sites antiques et arabo-mauresque (casbah).
Oranais	Mer, soleil et site andalous.
Constantinois	Sites et paysages et corniche, Annaba, Bejaia, Skikda, Jijel.
Aurès	Balcon de Roufi, Timgad, porte du désert.
Oasis	Soleil, palmiers et artisanat.
Saoura	Carrefour d'échange entre l'Afrique du nord et l'Afrique noire.
Le Hoggar et Tassili	Musée, rupestre naturelle.

3.5.7/Les potentialités touristiques en Algérie :⁴²

L'Algérie est un pays qui dispose d'une diversité de potentialités touristiques qui peuvent faire de lui une destination très attractive.



Figure 3.4 : les potentialités touristiques en Algérie
Source : Google image

⁴⁰ Le parisien ; Le Maroc, pays le plus touristique d'Afrique 30 décembre 2016, Disponible sur [en ligne] <http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/voyages/le-maroc-pays-le-plustouristique-d-afrique-30-12-2016-6511329.php>

⁴¹ Isabelle de Foucaud. Le tourisme, un secteur clé mais fragilisé de l'économie tunisienne Mis à jour le 20/03/2015 Disponible sur [en ligne] <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2015/03/19/20002-20150319ARTFIG00279-le-tourisme-un-secteur-cle-maisfragilise-de-l-economie-tunisienne-PHP>

⁴² N. Widmann, Le tourisme en Algérie [article] Année 1976 Volume 25 Numéro 2 pp. 23-41

3.5.8/Les différentes formes de tourisme en Algérie :

Chacun de ces milieux présente des caractéristiques spécifiques aptes à satisfaire une ou plusieurs formes de tourisme, parmi, ces tourisms nous examinons successivement



3.5.9/Politique touristique actuel de l'Algérie :

La législation joue un rôle dans le développement du tourisme, dans ce qui suit nous avons fait un petit aperçu sur la législation algérienne adoptée au tourisme.

Les Zones d'Expansion Touristique (ZET) :

La Zone d'Expansion Touristique est un foncier touristique classé qui de par les atouts qu'il recèle, est protégé par une Loi, et son exploitation est réservée exclusivement aux activités touristiques. La ZET est soumise à un Plan d'Aménagement Touristique (PAT) qui détermine l'espace constructible précisé par un programme d'infrastructures à réaliser. Le foncier touristique classé au niveau national compte 205 ZET

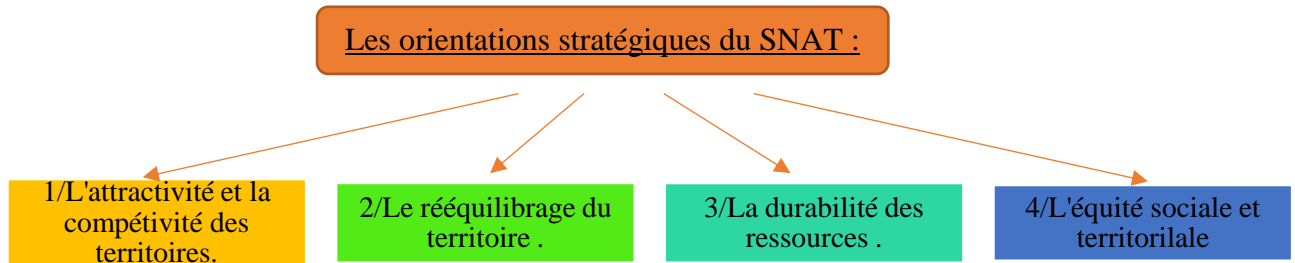
La ZET se compose de :⁴³

- Terrains sur lesquels seront réalisés les équipements touristiques et récréatifs, les réseaux des distributions d'eau, d'énergie ; ... les équipements techniques et les installations annexes liées aux premières.
- Terrains constituant une ceinture de protection contre toute atteinte pouvant déprécier le terrain destiné aux équipements de loisirs et du tourisme, ou bien pouvant exercer une influence négative sur le fonctionnement de ces équipements.
- La largeur de la ceinture varie selon les données à chaque CES.

⁴³ Site officiel de direction de tourisme

Le schéma National d'Aménagement Touristique :

C'est un acte par lequel l'état affiche son projet territorial. Il est ce fait un instrument qui traduit et met en forme pour l'ensemble du territoire, comme pour chacune de ses parties, les orientations stratégiques d'aménagement durable du territoire. ⁴⁴



Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique « SDAT 2025 » :⁴⁵

Le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique est Un instrument qui traduit la volonté de l'État de valoriser le potentiel naturel, culturel et historique du pays et de le mettre au service de la mise en tourisme de l'Algérie afin de la hisser au rang de destination d'excellence dans la région euro-méditerranéenne.

✓ SDAT 2025 constitue le cadre stratégique de référence pour la politique touristique de l'Algérie. À sa faveur l'État :

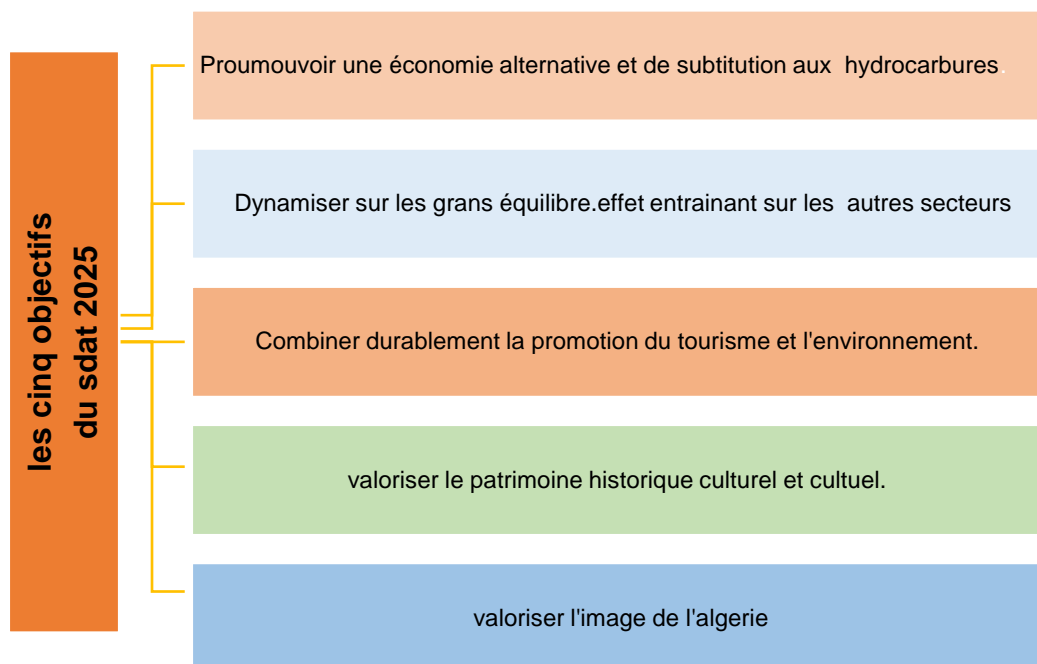
- affiche sa vision du développement touristique national aux différents horizons à court terme (2009), moyen terme (2015) et long terme (2025) dans le cadre du développement durable, afin de faire de l'Algérie un pays récepteur- définit les instruments de sa mise en œuvre et précise les conditions de sa faisabilité.

-SDAT 2025 est une composante du SNAT 2025 lequel montre comment l'État compte assurer, dans un cadre de développement durable le triple équilibre de l'équité sociale, de l'efficacité économique et de la soutenabilité écologique à l'échelle du pays tout entier pour les vingt ans à venir.⁴⁶

⁴⁴ Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 ».

⁴⁵ Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 ».

⁴⁶ Source : Schéma Directeur d'Aménagement Touristique janvier 2008 et du Tourisme "SDAT 2025"



3.5.10/L'offre touristique nationale par chiffres : ⁴⁷

Les hébergements : Une offre relativement bien orientée.

Doublement de l'offre d'hébergement 7% par an :

- Le nombre d'hôtels et d'établissements assimilés a été multiplié par 2 entre 1993 et 2006 : de 537 à 1064
- La capacité d'accueil en hôtellerie (84 870 lits en 2006) a augmenté 30%.

Mais 10% seulement des établissements répondent aux normes internationales.

Une offre principalement axée sur l'urbain et le balnéaire.

3.5.11/Les pôles touristiques d'excellences (PTE) : ⁴⁸

Les pôles touristiques est une combinaison sur un espace géographique donné de village d'excellence touristique. Il est doté d'équipement d'hébergement, de loisirs, d'activités touristiques et de circuits touristiques en synergie avec un projet de développement territorial Il s'agit de ne pas aller au tout tourisme et de concentrer les offres sur certains sites et filières.

En partant de ces différents objectifs et critères, le SDAT 2025 définit sept poles touristiques d'excellence (PTE) .

⁴⁷ Office National des Statistiques (Algérie) & Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme (MATET) janvier 2008 .

⁴⁸ Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 ».

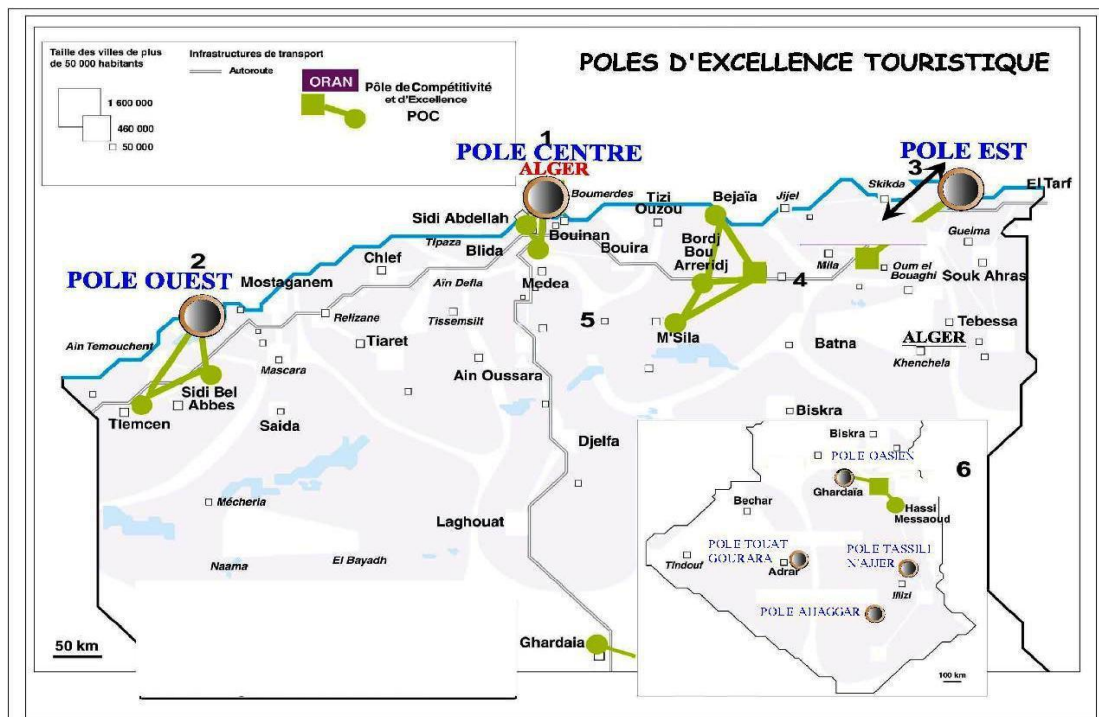


Figure3.5.Carte des sept pôles touristiques d'excellence

Source : Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 ».

- 1) -Le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Est (PTE N.E) : Annaba, Tarf, Skikda, Guelma, Souk Ahras, Tébessa...
- 2) -Le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Centre (PTE N.C) : Alger, Tipasa, Boumerdès, Blida, Chlef, Ain Defla, Médéa, Bouira, Tizi Ouzou, Bejaia....
- 3) -Le Pôle Touristique d'Excellence Nord-Ouest (PTE N.O) : Mostaganem, Oran, Ain Temouchent, Tlemcen, Mascara, Sidi Bel Abbés et Relizane
- 4) -Le Pôle Touristique d'Excellence Sud Est (PTE S.E) "Oasien" : Ghardaïa, Biskra, El Oued, Menéa...
- 5) -Le Pôle Touristique d'Excellence Sud Ouest (PTE S.O) " Touat-Gourara" : les Routes des Ksour : Adrar, Timmimoun et Bechar
- 6) -Le Pôle Touristique d'Excellence Grand Sud (PTE G.S) – Tassili N'Ajjer : Illizi, Djanet...
- 7) -Le Pôle Touristique d'Excellence Grand Sud (PTE G.S) – Ahaggar : Tamanrasset...

3.5.12/Le tourisme durable en Algérie :⁴⁹

Le développement durable est devenu un référentiel majeur des politiques territoriales, à l'échelle nationale que locale, les responsables de chaque région

⁴⁹ Mémoire : L'IMPACT DE LA TRADUCTION SUR LE TOURISME CAS DE LA REGION DE TLEMCEN UNIVERSITE ABOU BEKR BELKAID TLEMCEN . 2015

doivent encourager le tourisme au sein de leur gestion quotidienne à commencer par encourager le tourisme de montagne et le tourisme vert.

L'Algérie qui compte de nombreux sites magnifiques qui lui permettent d'attirer des touristes locaux et étrangers et pousser les voyageurs à préserver la beauté des paysages de ces endroits, le tourisme durable en Algérie doit présenter un développement responsable ou d'éthique basé sur la préservation des ressources naturelles et du patrimoine culturel, les responsables du tourisme affirment leur volonté d'entreprendre des études et des aménagements à même de servir d'assise au développement de cette activité.

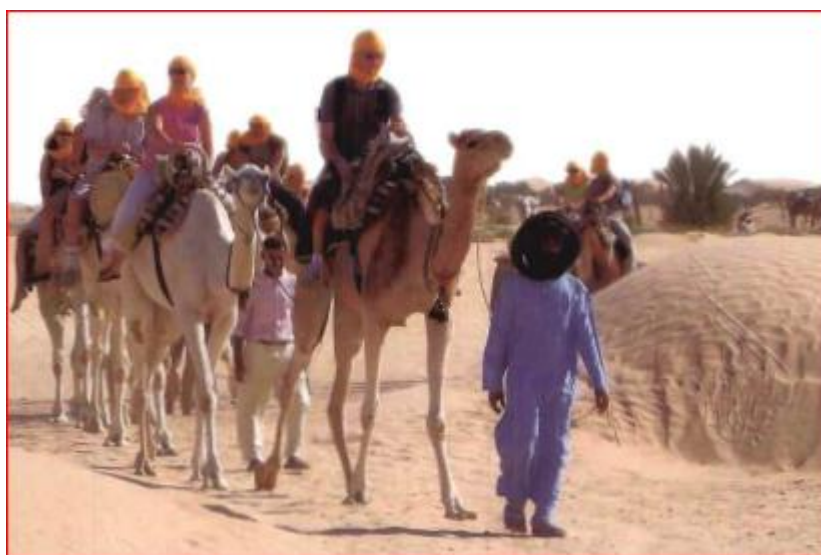
Le tourisme durable mérite une attention particulière au sens où il constituerait une nouvelle approche alliant les attentes du tourisme et les besoins de la nature.

3.6/Tourisme saharien :

« Le tourisme saharien n'est pas n'importe quel tourisme. Au Sahara, c'est le contexte qui est primordial ; la consommation du touriste est essentiellement symbolique puisque la première jouissance est celle du regard sur les gens et les choses, le silence et l'immensité. » **Rachid Sidi Boumediene.**

3.6.1/Définition :

Tout séjour touristique en milieu saharien reposant sur l'exploitation des différentes Potentialités naturelles, historiques et culturelles et accompagnées d'activités de loisirs, de Détente et de découverte spécifique à ce milieu.



3.6.2/Flux touristiques au Sahara :

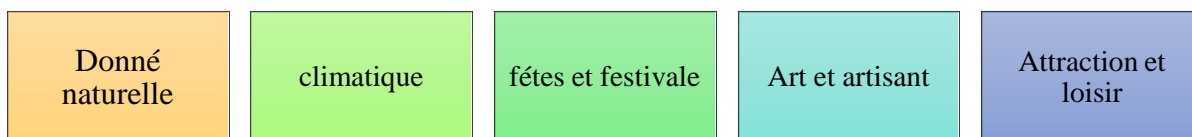
	Nationaux	Etrangers	Total
Saison 2009-2010	241112	89203	330315
Saison 2010-2011	204578	17855	222433
Année 2013	120095	6618	126713
Fin novembre 2014	224730	21508	246238

Pendant la saison touristique 2013 (statistiques du Ministère du tourisme), le Sahara algérien a accueilli 126713 touristes, une régression continue par rapport aux saisons précédentes.




Cette baisse s'explique principalement par la régression du nombre de touristes étrangers vers la destination pour des raisons sécuritaires⁵⁰. mais ça commence à s'améliorer vers la fin de l'année 2014. Les entrées globales des touristes enregistrées au niveau des frontières algériennes, pendant la période étudiée, et dont le motif de visite est Loisirs et détente est de des frontières algériennes, pendant la période étudiée, et dont le motif de visite est loisirs et détente est de 21508 touristes. Par ailleurs, les destinations phares du tourisme saharien orienté vers les nationaux, sont

axées essentiellement sur les produits culturels, les fêtes traditionnelles et les stations thermales, notamment le cas de Ghardaïa, de Timimoune et de Taghit.

3.6.3/Potentialités et spécificités du tourisme Saharien en Algérie :⁵¹



3.6.4/Les potentiels naturels sahariens :⁵²

<p>LE TASSILI</p>	 <p>Figure3.6 : Gravures rupestres du ta source : http://www.museedelhomm</p>	 <p>Figure3.7 : le parc national du tassili Source : https://www.easyvoyage.com/algerie/letassili-n-ajjers-84</p>
<p>LE HOGGAR</p>	 <p>Figure3.8 : le Hoggar source : http://www.zyriab-voyages.com/le-hoggarinsolite</p>	

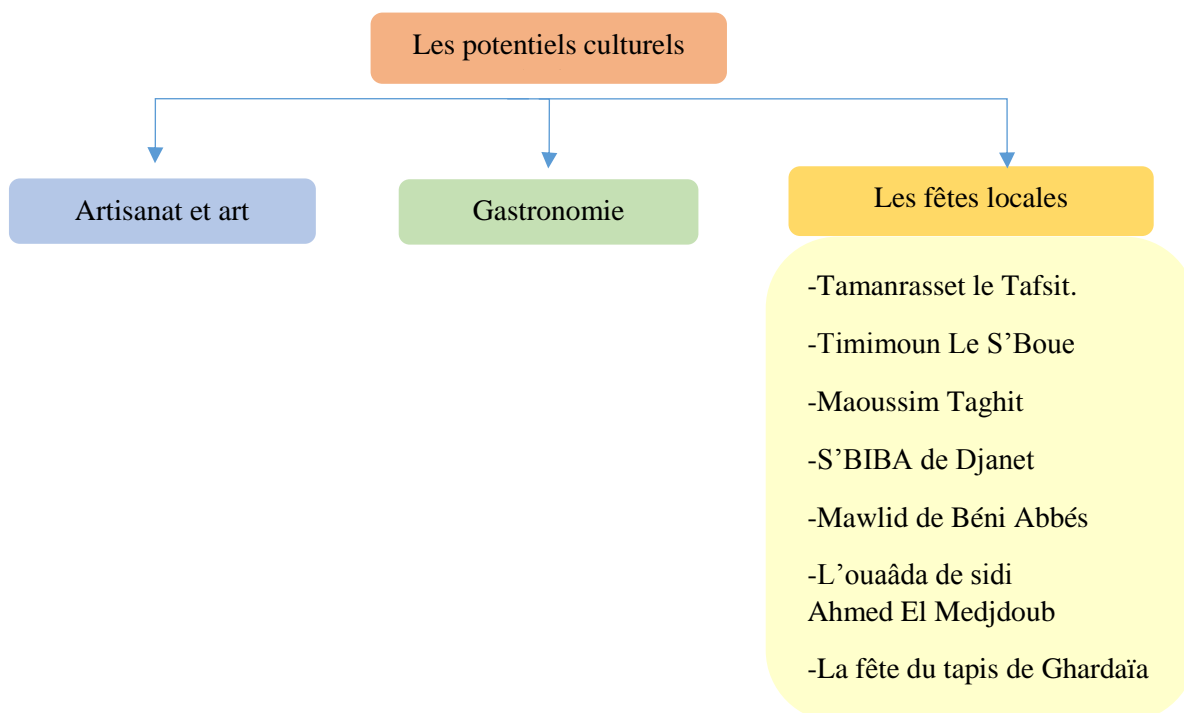
⁵⁰ Le tourisme saharien, fortement éprouvé, par la décision des autorités algériennes de fermer en 2010 le parc de l'Ahaggar, a accumulé les mauvais événements avec la dégradation de la situation au Mali et l'attaque terroriste contre la base gazière de Tiguentourine en janvier 2013..

⁵¹ <https://www.tourisme-espaces.com/doc/2349.tourisme-sante-definitions-problematique.html>

⁵² Mémoire : Village de l'éco-tourisme saharien et de sablo-thérapie. Cas d'étude Taghit wilaya de Béchar. UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEM2017-2018

<p>LA VALLEE DU M'ZAB</p>	 <p>figure 3.9 : El Ateuf source : https://generationvoyage.fr/villagesfortifies-vallee-mzab/</p>
<p>LA SAOURA et LA ROUTE DES KSOUR</p>	 <p>figure 3.10 : la Saoura Source : http://ont.dz/visiter-lalgerie/la-saoura/</p>
<p>LES OASIS</p>	 <p>figure 3.11 : Bou-Saâda source : http://ont.dz/visiter-lalgerie/oasis-etksours/</p>

3.6.5/ Les potentiels culturels sahariens :⁵³



⁵³ Mémoire : Village de l'éco-tourisme saharien et de sablo-thérapie. Cas d'étude Taghit Wilaya de Béchar. UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEM 2017-2018

3.6.6/Les formes de tourisme liées au tourisme saharien algérienne :⁵⁴



Le tourisme culturel:

-Les sites sahariens, des premières manifestations culturelles voilà des milliers d'années au travers de l'art rupestre du Tassili, jusqu'au néo-classicisme de l'architecture française, en passant par l'héritage architectural des royaumes musulmans, les édifices religieux , les palais somptueux, les vieilles médinas, l'habitat berbère, l'art culinaire, l'artisanat aux mille facettes, les fêtes religieuses, la célébration des mawassim, sont autant de repères que l'histoire enregistre dans le répertoire de la richesse de notre pays .



Le tourisme scientifique :

Le Sahara algérien, un musée à ciel ouvert, histoire, géographie, archéologie, architecture, faune et flore, les tribus... A cela s'ajoute une méconnaissance de lieux jusqu'à aujourd'hui, ce qui fait de cette offre touristique une offre diverse qui peut lier les sciences et les loisirs, et une cible de chercheurs internationaux.



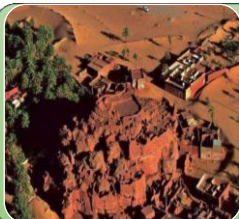
Le tourisme de santé et bien-être :

Le tourisme thérapeutique est considéré comme un prolongement du tourisme environnemental, vu qu'il est souvent associé à des lieux naturels situés près des sources des rivières, des côtes maritimes, des montagnes et des oasis.il concerne l'ensemble des migrations effectuées dans le souci d'améliorer sa santé, c'est à dire les séjours intégrant aussi bien des soins curatifs prescrits par les médecins que des soins préventifs pris sur décision individuelle volontaire.



L'écotourisme :

Est axé sur la recherche du contact avec la nature et les cultures traditionnelles au Sahara. Cette forme de tourisme est liée au tourisme saharien par les finalités sur l'environnement naturel et socioculturel L'écotourisme contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel.



Le tourisme religieux :

Le tourisme religieux au Sahara algérien s'individualise et reflète une spiritualité plus contemporaine. Les mosquées, les chapelles, les Zawiya et les mausolées, même les fêtes religieuses (mawlid en-nabaoui, achoura, al aïd,...) sont des célébrations exhibées aux touristes à des fins religieuses.



Le tourisme religieux :

Ce type de tourisme associe la découverte du milieu naturel à un exercice physique (trekking, randonnée) ou une activité sportive (raids auto, moto et vélo, montgolfière, rallye automobile tous-terrains, ski sur sable, char à voile). A travers cette filière,le sport, notamment la marche, est prise en compte comme enjeu. Des événements sportifs, tels que « le Marathon des Dunes» dans le Sud-Ouest ou celui du Hoggar, méritent d'être pérennisés.

Les formes de tourisme liées au tourisme saharien algérien **

Source : auteur

⁵⁴ BOUAZZA MAROUF Naima ,2012 mémoire de magistère : la communication touristique a l'international Cas du sud algérien [en ligne]

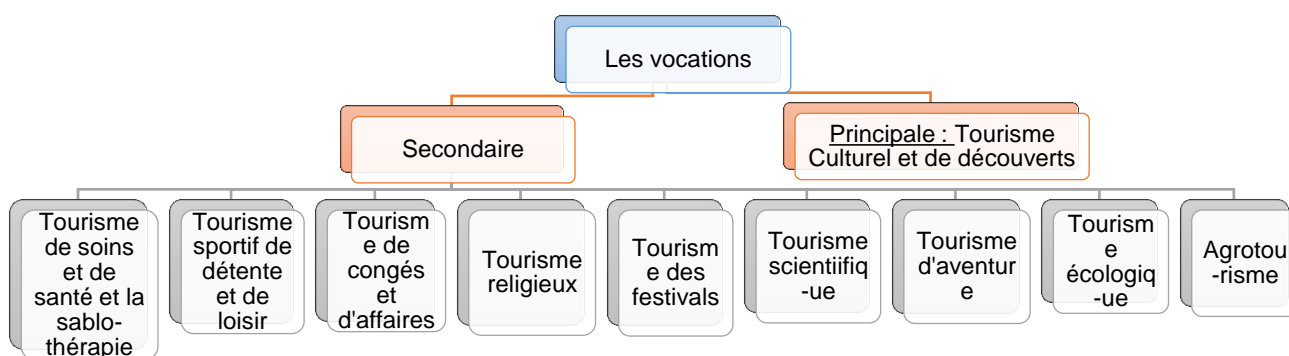


Figure3.12 : ski de fond sur dunes
 Source : <https://hiveminer.com/Tags/algeria.ski/Interesting>



Figure3.13 : fête de touareg sebiba en Algérie
 Source : <http://www.algerietours.com/programmes/fetetouareg-de-la-sebia.aspx>

3.6.7/Les vocations sur tourisme saharien Algérienne :⁵⁵



Les vocations du Sahara Algérienne

Source : Mémoire conception d'un village touristique à Beni Abbes 2017/2018.

« Les pouvoirs publics prennent conscience que la fréquentation touristique liée à l'attrait du patrimoine culturel constitue une manne financière conséquente à la fois pour les collectivités publiques, mais en terme d'emplois induits ou de développement économique local. »⁵⁶

⁵⁵ Ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, MATET Janvier 2008 Schéma Directeur d'Aménagement Touristique et du Tourisme « SDAT 2025 ».

⁵⁶ Jean-Marie BRETON. Patrimoine culturel et tourisme alternatif, Op cite ; p.25

3.7/Tourisme a Naâma :

La wilaya de Naâma recèle d'importantes ressources et potentialités dans le domaine du tourisme :

Les Ksour : Situés dans les communes de Moghrar, Asla, Sfissfa, Ain-Sefra et Tiout, ils constituent un patrimoine séculaire, où coexistent le passé et le présent.



Figure 3.14 Ksar d'Ain-Sefra :
Situation : situé entre la dune et l'oued
Date de création : 1586/987
Population : arabe locale
Il se compose de : 120 maison (60 familles) en 1950
300 jardins sur les bords de l'oued



Figure 3.15 Ksar ASLA :
Situation : situé à 70 km à l'est d'Ain-Sefra
Situé sur une hauteur, il a une porte au nord



Figure 3.16 ksar Moghrar Tahtani:
Situation: situé à 45 km d'Ain-Sefra
Habitation: 7000 habitants ou Chikh Bouamama est né en 1880



Figure 3.17 Ksar Sfisfifa:
Situation: situé à 30km au sud-ouest d'Ain-Sefra
Date de création: fut bâti au milieu de 10 siècle
Fondateur: Mohamed Ben Ziane El Wedghiri El Idrissi



Figure3.18 Ksar moghrar Fokani:
Situation: situé à 60 km d'Ain-Sefra
Densité: 2.08 hab/km²
Langue : Chelhia (berbère)



Figure 3.19 Ksar Chellala Dahrania :
Situation : au centre des monts de ksour à 74km d'Ain-Sefra et à 140km d'Al-Bayadh
Date de création: 1180
Fondateur: Moulay Youcef



Figure3.20 Ksar de Tiout :

Situation : la partie centrale de la région des monts de ksour localisés à 10 km d'Ain-Sefra

Altitude : 1050m

Habitation : origine berbère (3 grandes familles : Beni Ameer, Lahlaf et Ouled Rahou)

3.7.3/Parc Hôtelier :

Etablissements hôteliers	commune	Classement	Capacité d'hébergement (chambre)	Capacité d'hébergement (lits)
Hôtel Mekhter	Ain sefra	3* étoile	54	104
Hôtel Tichrafine	Mecheria	sans étoile	40	52
Hôtel el Amine	Mecheria	sans étoile	73	84
Hôtel el amel	Nàama	En cours de classement	10	20
Total			117	60

Tableau 3.4 : parc hôtelier de wilaya de Nàama

Source : direction du tourisme-Nàama

3.7.4/Les flux touristiques: (les arrives):

Année	2013	2014	2015
Les touristes			
Algériens	14746	15486	13064
Etrangères	860	763	833
Total	15606	16249	13897

Tableau 3.5 : Les flux touristiques dans la wilaya de Nàama.

Source : ibid.

3.7.5/Les Projets en cours de realisation:

N°	Type de Projets	Localisation	Taux d'Avancement
1	Motel	El Kasdir	15%
2	Motel	Mechria	75%
3	Résidence Touristique	Tiout	35%
4	Hôtel	Makem Ben Amar	2%
5	Hôtel	Tiout	0%
6	Hôtel	Ain Ben Kehil	0%
7	Hôtel	Mecheria	/
8	Village de vacance	Tiout	3%
9	Motel	Moghrar	5%
10	Hôtel	Naâma	2%
11	Hôtel	Nâama	0%
12	Résidence Touristique	Naâma	0%
13	Hôtel	Djenine Bourezk	/
14	Chalet	Asla	2%

	s		
15	MOTe L	Djenine Bourzek	/
16	Motel	Moghrar	/
17	Hôtel	Naama	0%
18	Motel	El Biodh	/
19	Hôtel	Naâma	/
20	Hôtel	Mecheria	/
21	Hôtel	Naâma	/
22	Village de vacances	Mechria	/
23	Hôtel	Naâma	/
24	Hôtel	Ain sefra	/

Tableau 3.6: les infrastructures touristiques projetées dans la wilaya de Nàama

Source : ibid

L'objectif de ce chapitre est de présenter deux exemples pour cela nous avons choisis un exemple à la ville de Ghardaïa et l'autre a Boussaâda pour un concept architectural et le contenu programmatique.

4. Analyse d'exemple :

4.1 Analyse d'exemple d'une résidence touristique (hôtel du Mzab) à la ville de Ghardaïa :

Hôtel du M'Zab :

Niché sur un promontoire qui offre une vue exceptionnelle sur la pentapole du M'Zab, l'hôtel du m'Zab est réalisé en 1970 par l'architecte Fernand Pouillon, il dispose d'une capacité de 150 chambres, 6 suites seniors et 4 suites juniors, un restaurant de 200 couverts, un bar-salon, une terrasse, une piscine, des boutiques, une discothèque. La surface aménagée est de l'ordre de 35000m², la partie construite et de l'ordre de 11420m².



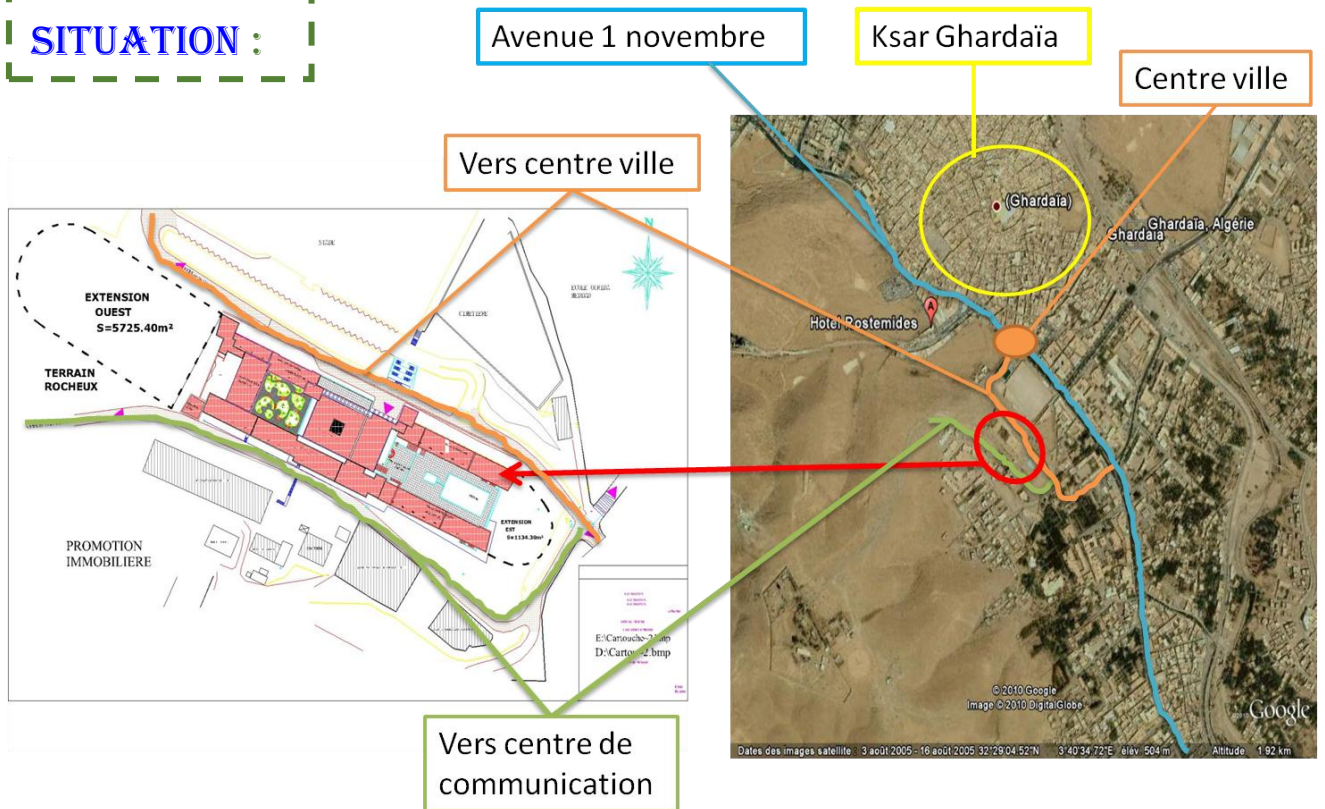
Fernand Pouillon : né le 14/05/1912 à Cancon ; Marseille, il a son diplôme d'architecture en 1934, la même année de son premier projet (palais d'Albert 1). Généralement il travaille avec les principes suivants :

L'affirmation de la masse.

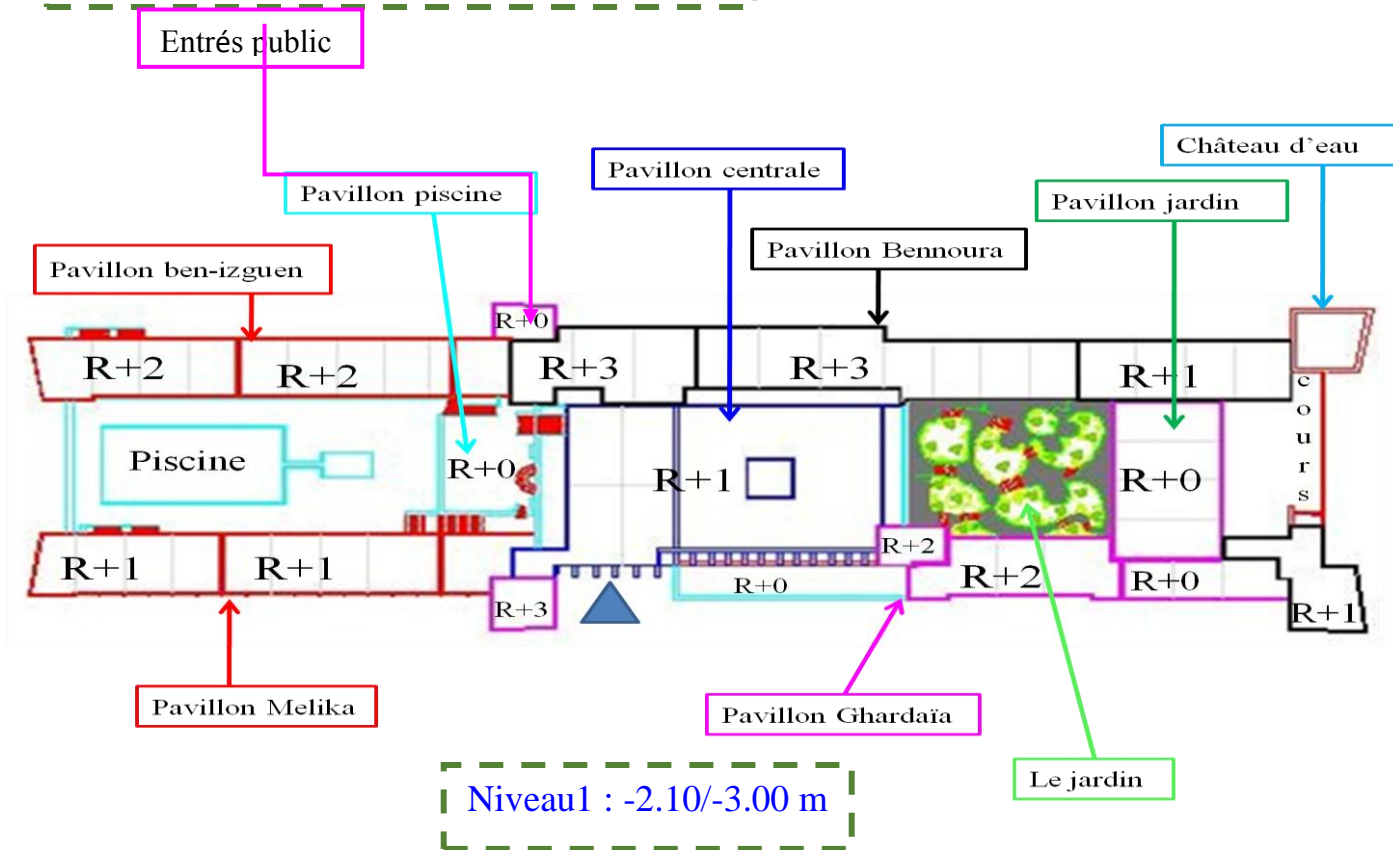
- La centralité.
- L'intégration au site.
- L'utilisation des matériaux locaux.

4.1 ANALYSE DE PLAN DE

SITUATION :



4.2. ORGANISATION DES





suite



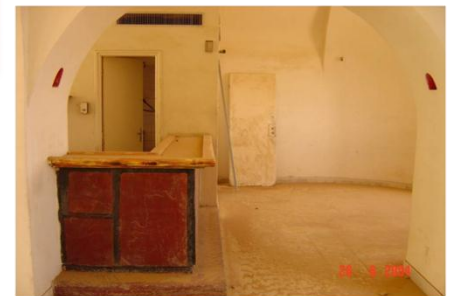
Chambre 1 lit



circulation

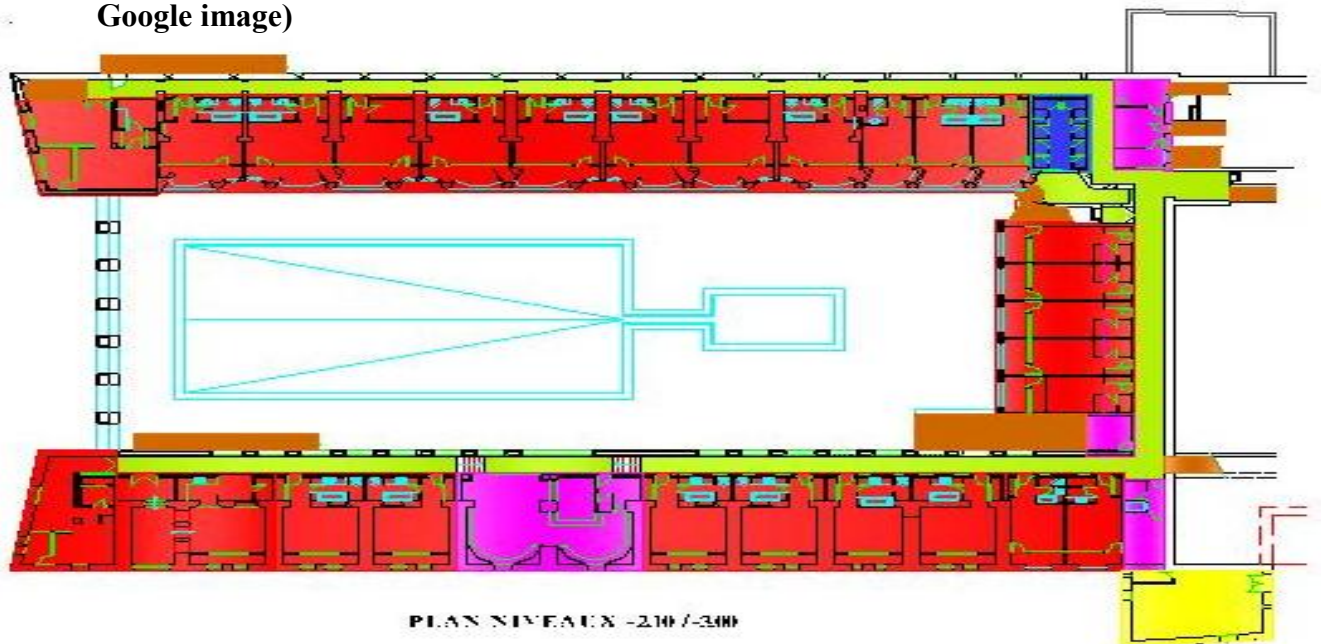


Piscine



Bar piscine

Figure 3.22. Hôtel de Mzab (Source Google image)



Hébergement

Circulations

Services



Niveau2 : -0.15/+1.35 m

Programme :

Hébergement

Circulations

Administration

Bars et lingerie

Boutique

Salle de dance

Terrasse

Service

Sanitaire

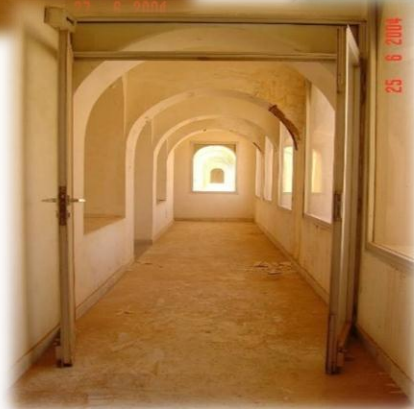
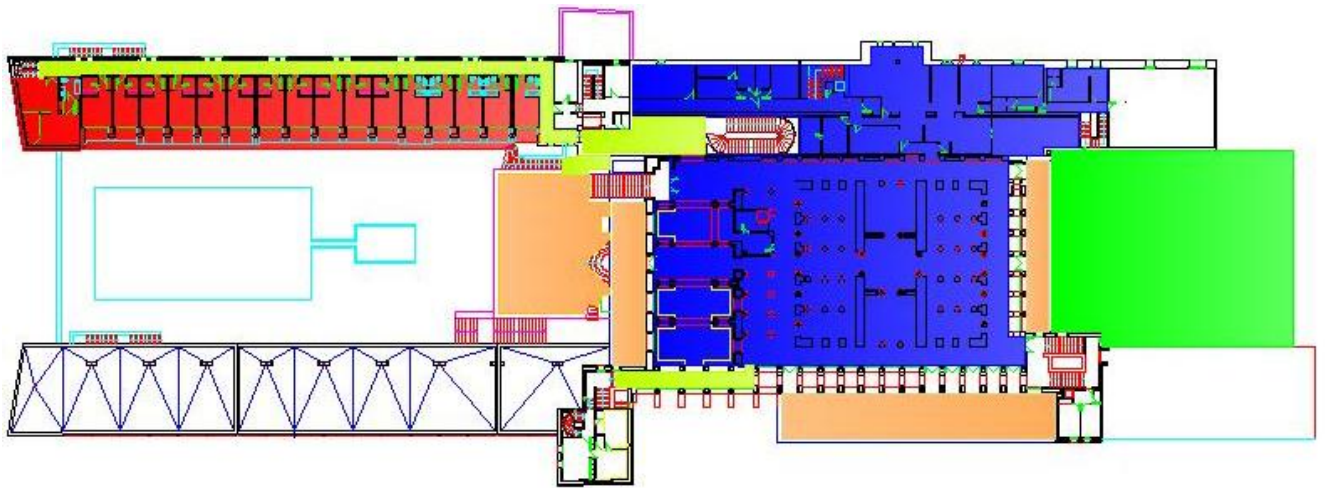


Figure 3.23. Hôtel de Mzab (Source Google image)



Jardin

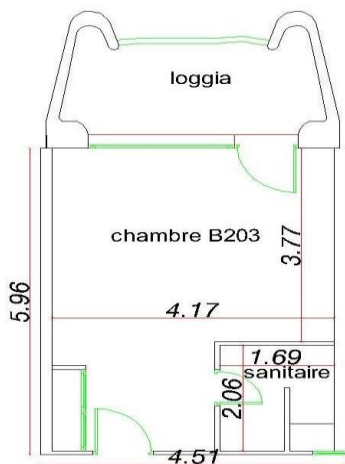
Circulations

Restauration

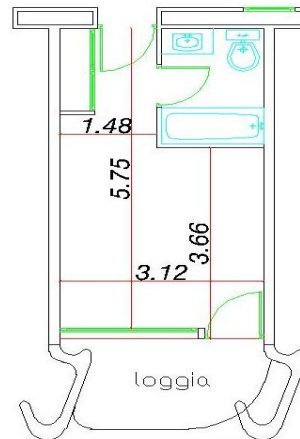
Hébergement

Terrasses

Chambre 2 lits :



Chambre 2 lits :



4.2/HOTEL Kerdada :

Hôtel Kerdada (Anciennement TRANSAT) – BOU-SAADA.

- Catégorie : 04 étoiles.
- Superficie totale : 6500m 2.
- Nombre de chambres : 42 dont 01 suite Senior et 02 suites Junior.

Fiche signalétique de l'entreprise :
Hôtel Kerdada

Figure 3.24 Hôtel Kerdada (Source Google image)

Nom ou sigle :	Hôtel Kerdada / Hôtel Kerdada
Raison sociale :	
Adresse :	Rue de la république. BOU-SAADA
Wilaya :	M'SILA (28)
Activité	TOURISME-HOTELLERIE-RESTAURATION
Produits et/ou Services :	Hôtels
Type d'Entreprise :	Autres
Statut :	Autre
Capital :	
Année de création :	1933

Historique :

L'Hôtel Kerdada (anciennement Transat) à été réalisé au début du 20ème siècle, le 25 décembre 1913, il fut inauguré sous l'appellation "Le Petit Sahara" par Bailly Victor. En 1925 l'hôtel "Le Petit Sahara" fût vendu à la compagnie générale "Trans-atlantique" par Madame veuve Bailly.



Situation géographique :

Aux portes du Sahara au milieu d'un paysage idyllique, se trouve l'un des plus beaux hôtels d'Algérie "l'Hôtel Kerdada", situé dans la ville de Boussaâda à 244 Km au sud d'Alger.

Plan de situation de la ville de BOU SAADA :

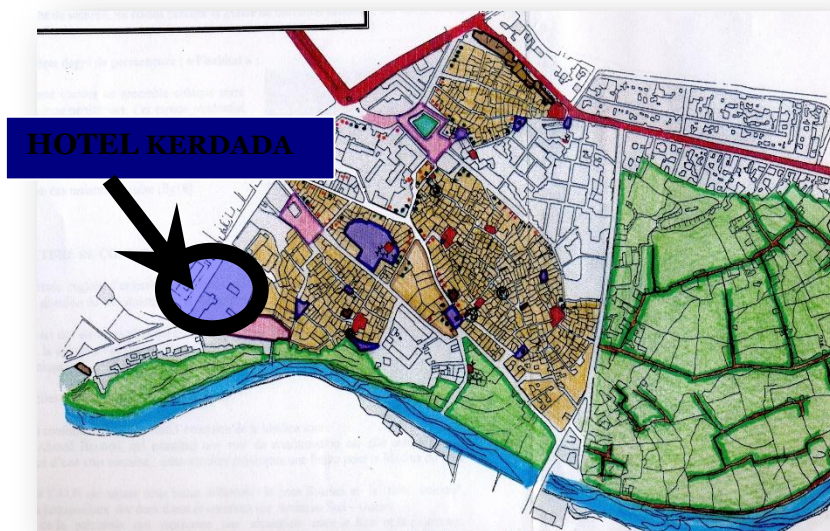


Figure2.25plan de situation de ville de Boussaâda (source Google image)

Étude de contexte :

Organisation du plan masse

L'hôtel se trouve sur la Rue de la république. C'est une ligne nationale mène vers Djelfa.

Il englobe un vaste jardin, bien aménagé, un parking et d'autres espaces de détente.

La Superficie totale de l'hôtel est de : 6500m²

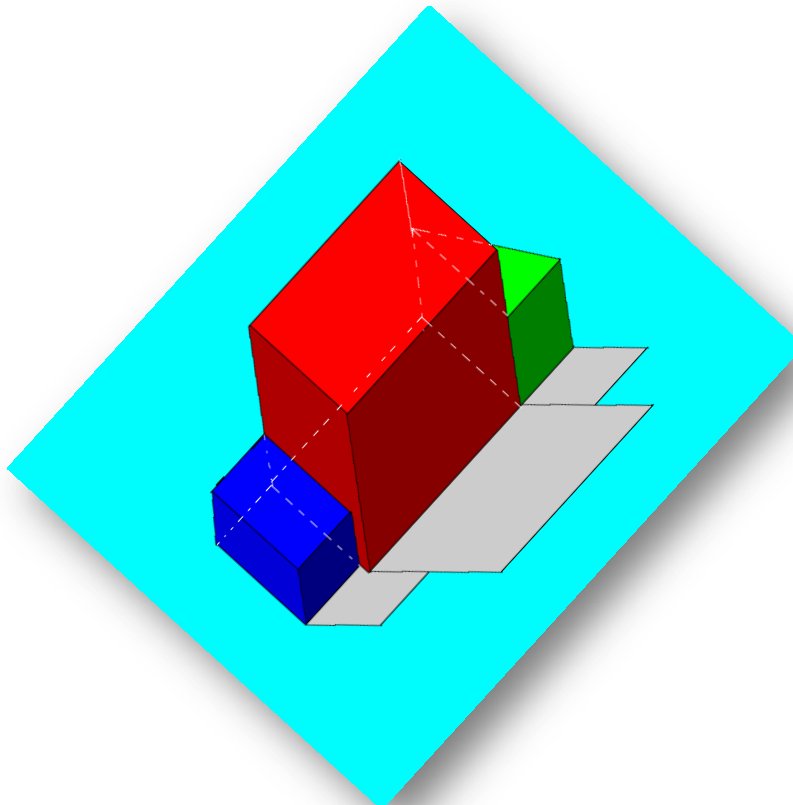
Ce dernier prend le nom d'une montagne se trouve juste derrière lui "DJBEL Kerdada" qui a une grande trace historique dans cette région.



Etude spatiale :

Volumétrie :

- après l'observation attentive de la façade et des plans on constate que l'hôtel est composé généralement de 3 volumes :
- 2 Rectangles : le grand prend la hauteur de 12m et le petit prend 1/3.
- Un triangle : prend le 1/2 de la grande hauteur



Etude des façades :

Dans ces images on peut remarquer que le concepteur a gardé les éléments qui caractérisent la région de BOU SAADA, ces éléments traditionnels apparaissent clairement dans la façade principale.

Donc on peut considérer cet hôtel comme une continuité architecturale a cette région

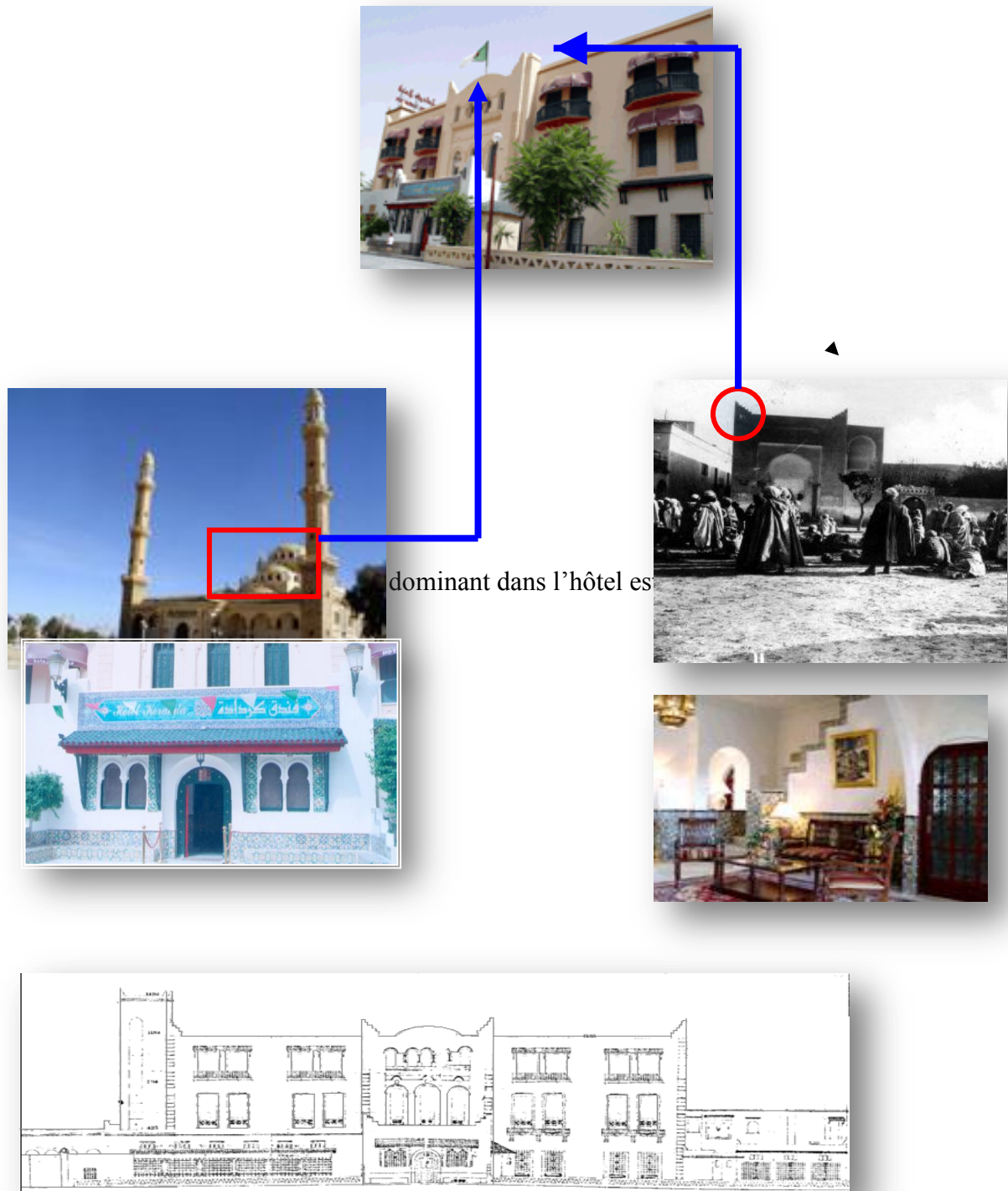


Figure 2.28.Hôtel Kerdada (Source Google image)

La structure :

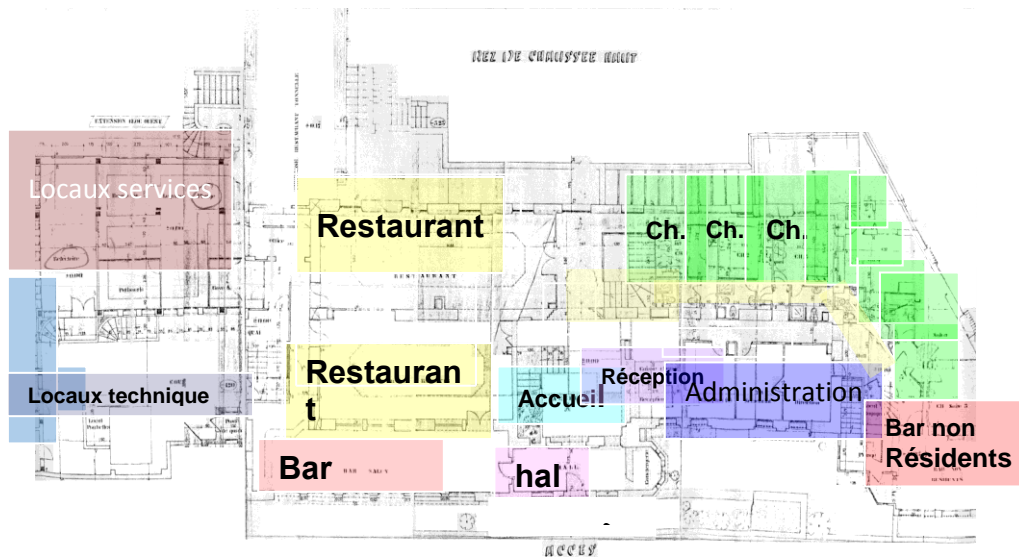
_On peut dire que L'hôtel a une structure traditionnelle :

Poteaux poutres,

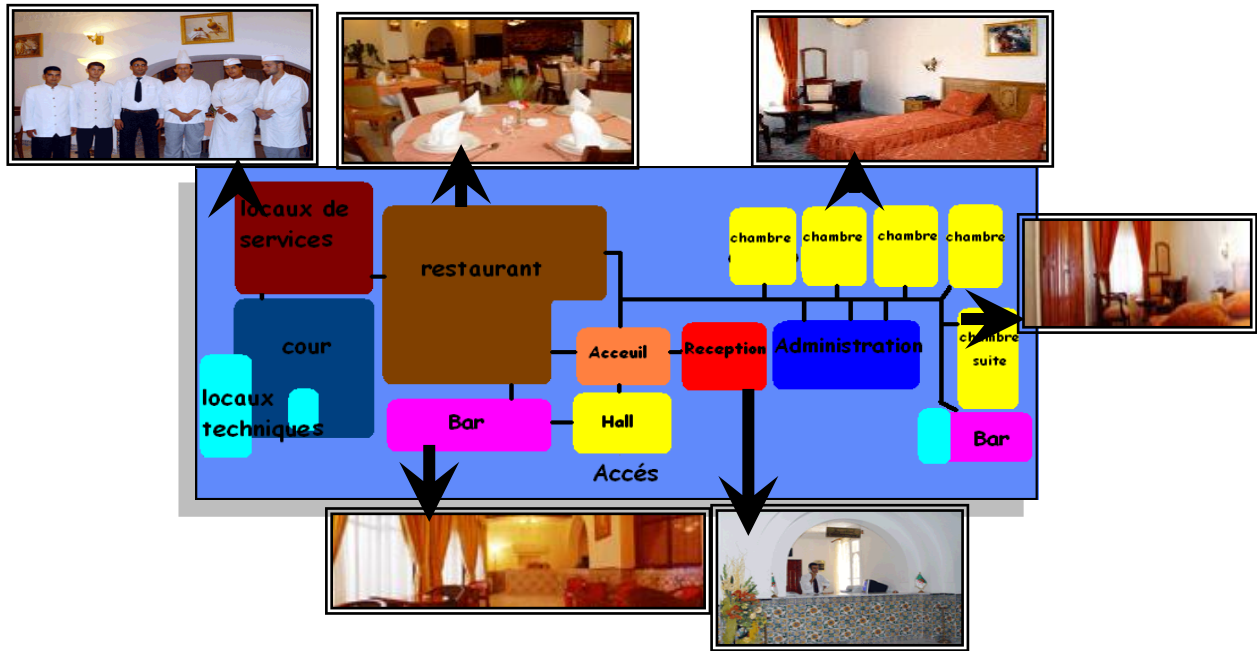
Le concepteur a opté pour la pierre taillée comme matériau de construction, c'est la matière la plus utilisée dans les régions du sud.

ETUDE FONCTIONNELLE DE L'Hôtel :

Plan du RDC



CHAPITRE 3 : LE TOURISME ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE
L'organisation spatiale du RDC



L'accueil



L'accueil

L'entrée

Pour la détente et la relaxation de la clientèle l'hôtel met à leurs dispositions un beau et très confortable salon bar avec un service de qualité et un accueil chaleureux.



La réception

Figure 2.29 Hôtel Kerdada (Source Google image)

Restauration :

01 Restaurant de 70 couverts



L'hôtel est doté d'un restaurant et d'une terrasse restaurant respectivement d'une capacité de 70 et 65 couverts

01 Salon Bar : 30 personnes



Figure 2.30 Hôtel Kerdada (Source Google image)

Les salles :



Figure 2. 31 Hôtel Kerdada (Source

- 01 Salle de banquet : 50 personnes.
- 01 Salle polyvalente : 50 personnes

MATERIELS : les salles de l'hôtel sont bien équipées par des matériels nécessaires pour les conférences les groupements occasionnels, et les activités de l'hôtel, on trouve :

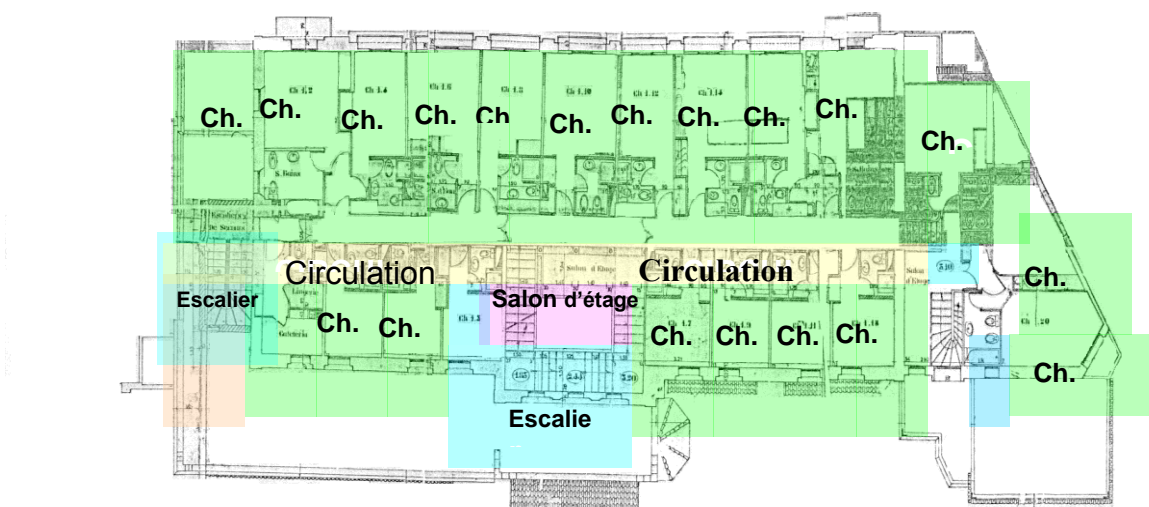
Rétro Projecteur + Ecran

T.V

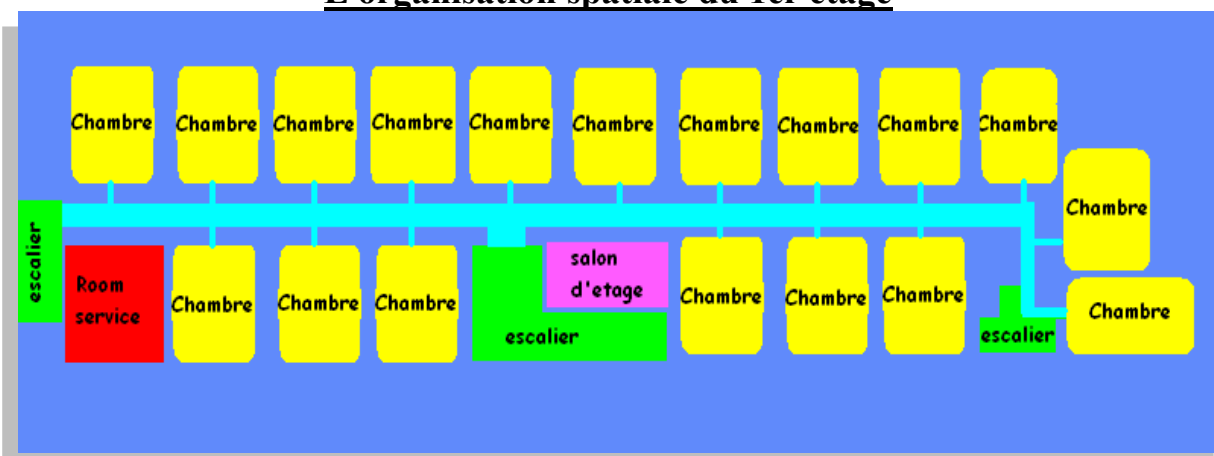
Magnétoscope

Data Show

Plan du 1er étage :



L'organisation spatiale du 1er étage



L'hébergement :



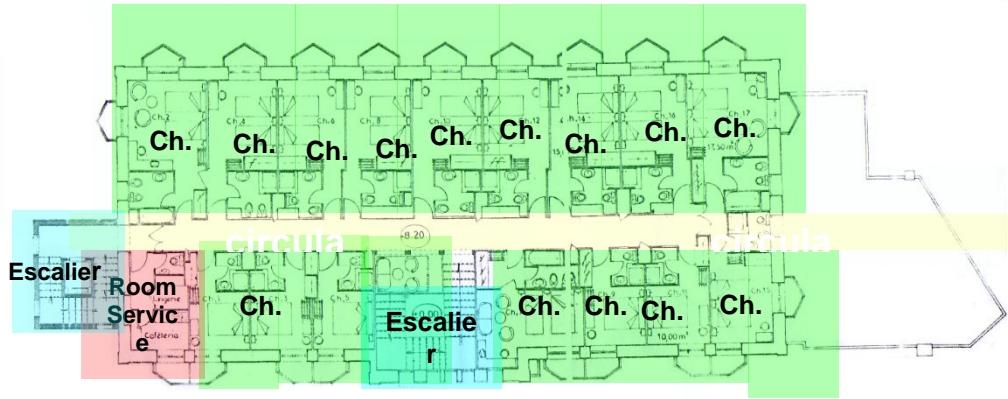
Pour le confort l'hôtel Kerdada est doté de :

- 42 splendides chambres dont 08 sont communicantes pouvant être utilisées comme suites,
- 02 suites juniors
- 01 senior,
- un room service à l'écoute 24h/24h.

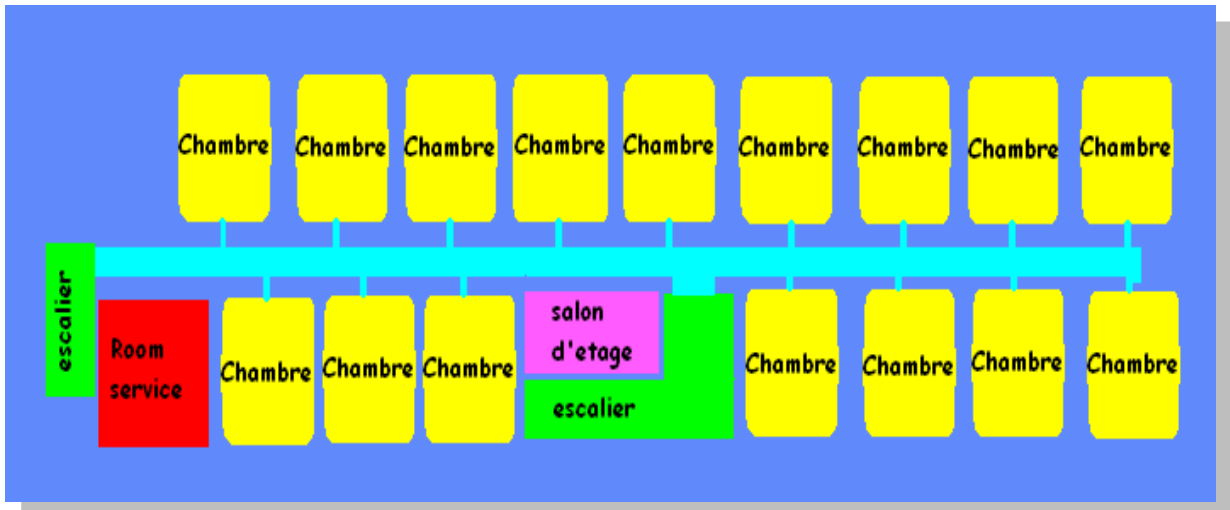
Types de chambre :

- STANDARD SINGLE
- STANDARD DOUBLE GRANDE
- CHAMBRE SINGLE
- GRANDE CHAMBRE DOUBLE
- SUITE JUNIOR
- SUITE SENIOR

Plan du 2eme étage :

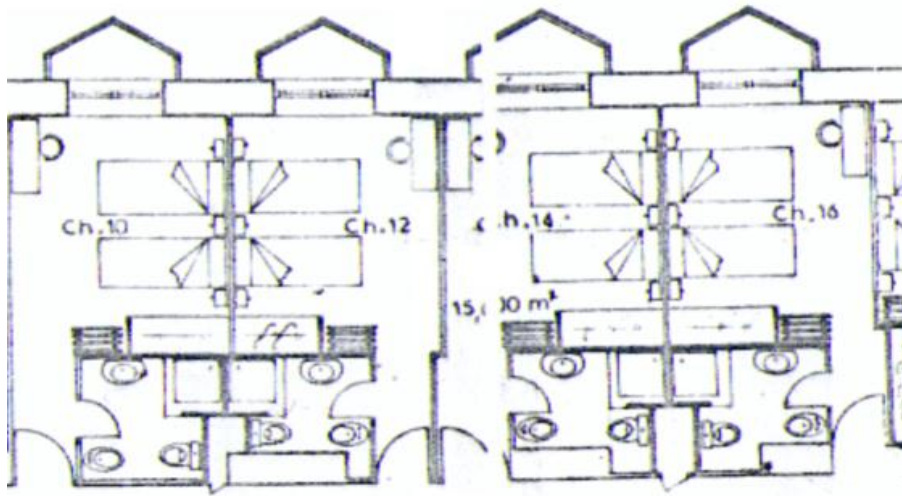


L'organisation spatiale du 2ème étage



Disposition des espaces secs et humides

On remarque que les sanitaires des chambres sont rassemblés 2 par 2, pour avoir un minimum de distribution de la plomberie.



Détente et loisir

01 Jardin botanique



Pour les journées ensoleillées ; Il met à la disposition du clientèle une superbe piscine au milieu d'un jardin luxuriant aux arbres centenaires.



Figure 3.32. Hôtel Kerdada (Source Google image)

01 piscine avec vestiaire homme et femme.



Figure 3.33 Hôtel Kerdada (Source



01 Terrasse de 65 personnes.



Figure 3.34 Hôtel Kerdada (Source

Synthèse des exemples :

Aspect architectural :

- Resecter l'environnement et préservation de la nature
- La hauteur des constructions ne doit pas gresser l'environnement immédiat
- Relation entre l'homme et la nature et relation intense entre l'espace interieur et exterior
- Organisation des plusieurs espace

Programme :
salle banquet
salle polyvalent
restaurant

Aspect technique :

- Utilisation des materiaux durable et local

Conclusion :

En conclusion, dans ce chapitre , nous avons défini le cadre théorique de notre présente recherche qui nous a permis d'avoir un champ de connaissance et de savoir plus large concernant le tourisme et le développement durable

Chapitre 4 : Corpus d'Étude ville d'AIN SEFRA

4.1-Présentation de la ville d'Ain Sefra :

La zone d'étude fait partie du sud-ouest des hautes plaines oranaises, faisant partie des monts des ksour et formant la partie occidentale de la chaîne atlasique algérienne. Elle constitue le prolongement vers l'est du haut atlas au Maroc. La région d'Ain Sefra appartient administrativement à la wilaya de Naâma.

4.2-Situation géographique de la ville d'Ain Sefra :

4.2.1- Contexte territorial :

La wilaya de Naâma fait partie de la région des hauts plateaux Ouest, telle que définie par le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT). Elle se localise entre 32°08'45 " et 34°22'13" de latitude nord et 0°36'45" est à 0°46'05" de longitude ouest. Elle est située entre l'atlas tellien et l'atlas saharien dans la partie occidentale. Elle se trouve intégralement incluse dans le périmètre du programme impliqué par l'option "HAUTS PLATEAUX".

4.2.2.-Contexte régionale :

La wilaya de Naâma est limitée au nord par les wilayas de Tlemcen et Sidi Bel Abbès, à l'est par la wilaya d'El Bayadh, au sud par la wilaya de Bechar et à l'ouest par la frontière Algéro-marocaine sur 275Km de bande frontalière .Le Chef-lieu de la Wilaya est située à 432 km à l'Ouest de la capitale, Alger. La Wilaya s'étale sur une superficie de 29 514km²

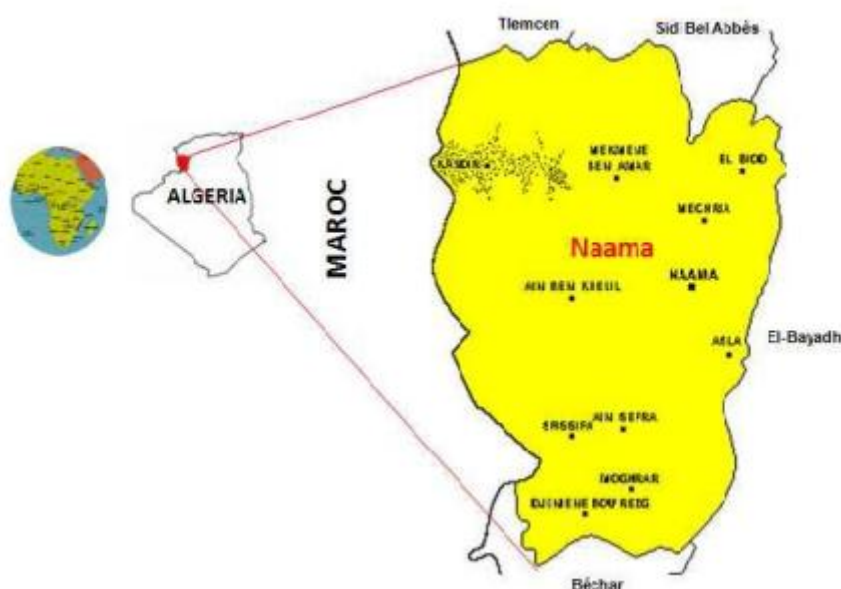


Figure 4-1 Localisation géographique de la région d'étude Naâma- Algérie Source : D.P.S.B. Naama, Monographie de la wilaya de Nâama, Wilaya de Naama, 2013, p3.

4.2.3 contexte communale :

Ain Sefra fait partie de la Daïra et la commune du même nom, relevant de la Wilaya de Naâma depuis le dernier découpage de 1984. La commune se situe à 65 kms au Sud-Ouest du Chef-Lieu de la Wilaya à 440 km d'Oran et à 900 km d'Alger et s'étend sur 1070 km².

Limitée au Nord par la commune de Naâma, à l'Est par celle de Tiout, à l'ouest par la commune de Sfissifa et au sud par Moghrar dont la pente est de 25%. Elle est localisée dans les monts des Ksours de l'Atlas Saharien, à 1000 m d'altitude. Selon le derniers RGPH établie en 2008, Ain Sefra 54 229habitants, soit une densité de 53habitants par Km².

La ville d'Ain Sefra est dominée par un cordon dunaire d'une couleur éclatante de 12 km de long, s'étendant du Nord-Est au Sud-Ouest, et de 1,5 km de large. La région est caractérisée par un bioclimat aride avec des formations steppiques à base d'alfa au piémont nord et des zones de parcours, au sud de l'Atlas Saharien. Ain Sefra demeure une ville à vocation essentiellement pastorale et agropastorale et un pôle d'échange commerciale.

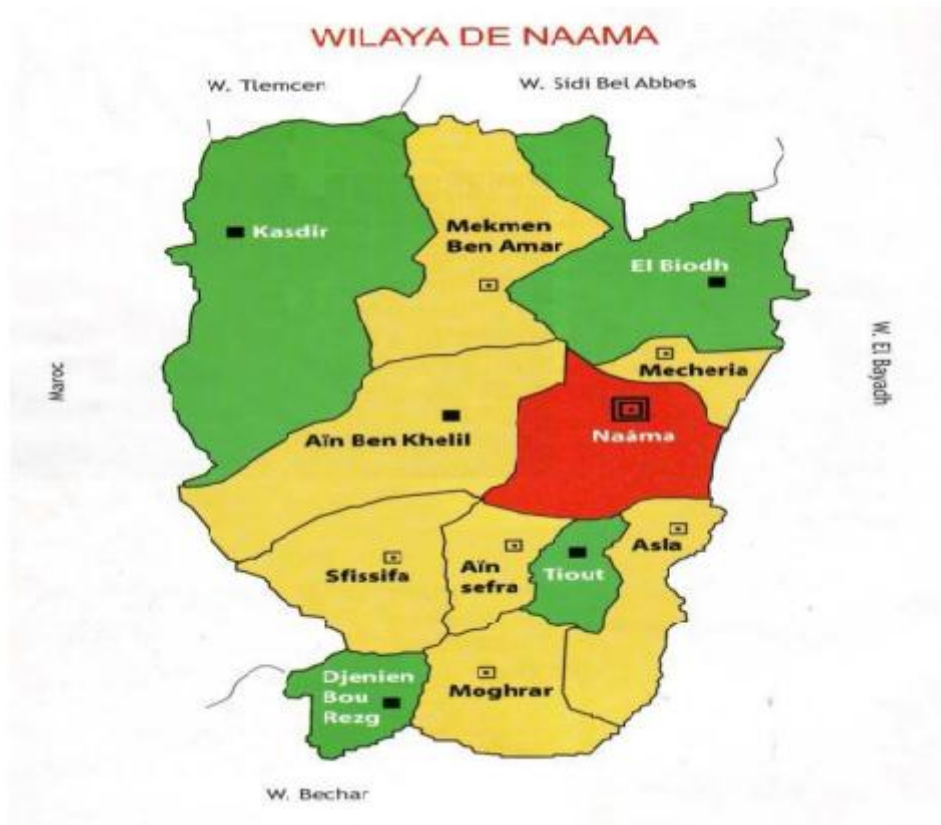


Figure 4-2 Limites géographiques de Ain Sefra Source ; D.P.S.B Naâma, monographie de la wilaya de Naâma, Wilaya de Naâma, 2013 p 3

4.3- L'environnement naturel :

4.3.1- Présentation des stations météorologiques

Sur le plan biogéographique, la région d'étude appartient à la zone méditerranéenne, au secteur des hauts plateaux et au secteur de l'atlas saharien selon les subdivisions du Quezel et Santa. Parmi les trois stations principales de la wilaya de Naama une est installé à Ain Sefra et les deux autres se retrouvent à Mécheria, et Naama

Tableau N°4-1 : Les stations météorologiques de référence Source : office national de météorologie 2010

. Stations	Latitude	Longitude	Altitude
Mécheria	33° 33'	N0° 16'	W1170m
Naama	33° 16'	N0° 18'	W1166 m
Ain sefra	32° 46'	N0° 35'	W1058m

4.3.2- Présentation des données climatiques

La lecture climatique de la région d'Ain Sefra permet de définir deux grandes saisons, elle glisse d'une saison froide et relativement humide comprise entre le mois de Novembre et le mois d'Avril à une saison plutôt chaude et sèche qui débute du mois de Mai jusqu' au mois d'Octobre.

Son climat est caractérisé essentiellement par : des faibles précipitations présentant une grande variabilité inter-mensuelle et interannuelle cette irrégularité des fréquences confirme l'apparition des périodes sèches qui ont sévit dans la région. Cela est en raison de sa position géographique.

Ceinturé par la chaîne de l'Atlas Tellien au nord et par les grands massifs Marocains (plus de 3000 m) à l'ouest, les régions intérieures de l'Algérie occidentale sont privées de précipitations. Avec une orientation SW-NE, l'atlas saharien constitue une barrière aux mouvements convectifs inhérents aux contraintes thermiques entre les massifs montagneux et les hautes plaines. Au niveau de l'atlas saharien, le front saharien est orienté Est-ouest et présente un maximum de netteté en hiver et en printemps.¹ De par sa situation géographique l'écart de température enregistré entre le jour et la nuit est remarquable cela est due à la pureté du ciel et l'absence de végétation qui favorisent l'échauffement du sol pendant le jour et un rayonnement excessif pendant la nuit. La sécheresse de l'air et l'aridité du sol rendent donc la surface du territoire tour à tour brulante et glacée.²

Des précipitations moyennes de 5.4 mm font du mois de juillet le mois le plus sec. En octobre, les précipitations sont les plus importantes de l'année avec une moyenne de 32 MM.

¹ Procédé du Séminaire International sur l'Hydrogéologie et l'Environnement SIHE 2013 Ouargla

² Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page20 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

Du point de vue bioclimatique, la région ne reçoit annuellement que moins de 300 mm de pluie et appartient à l'étage bioclimatique aride

Tableau N°4-2 : Répartition des précipitations moyenne mensuelles en mm Source : Procédé du Séminaire International sur l'Hydrogéologie et l'Environnement SIHE 2013 Ouargla

Station	période	Jan	Fe v	Ma rs	Avr il	Ma i	Ju in	Ju il	Ao ut	Sep	Oct	Nov	Dec	Anné e
Ain Sefra	1913-1938	10	10	14	9	15	28	8	7	15	29	29	18	192
	1983-2008	16.1	11.56	29.25	14.86	11.02	8.44	2.76	9.61	18.18	21.59	17.77	9.12	170.3

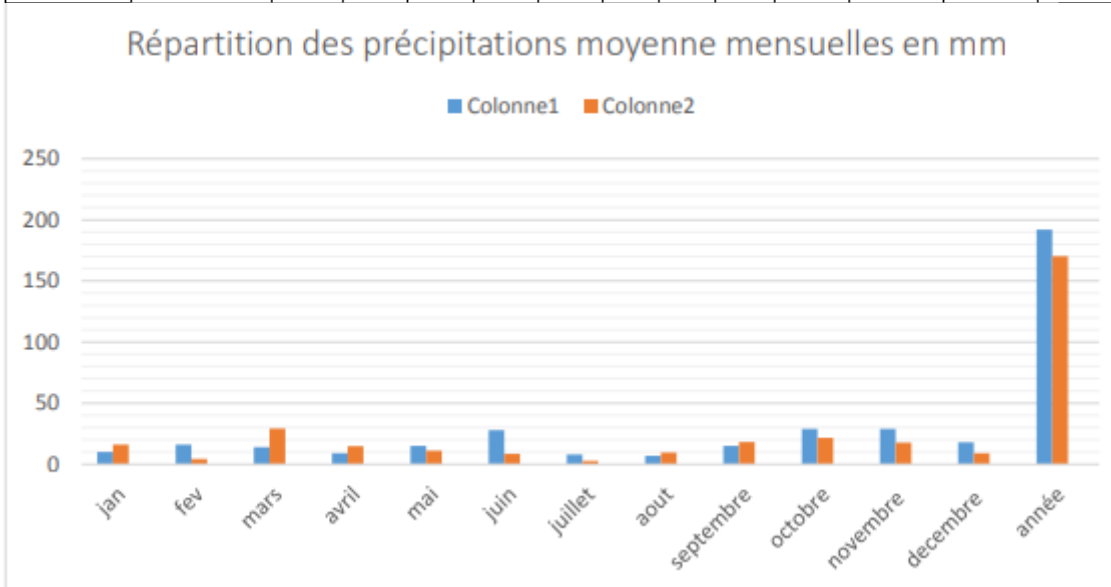


Figure 4-3 : histogramme représentant les répartitions moyennes mensuelles en mm Source ; auteur janvier 2019

La région connaît un écart considérable entre les températures d'hivers et d'été. Les froids sont rigoureux et vifs, la température descend au-dessous de zéro la nuit. Par contre en été la chaleur répercutée par le sol est excessive. La répartition de la température moyenne mensuelle de Ain Sefra permet de considérer le mois de janvier comme le plus froid, dans certain cas la température peut descendre jusqu'à -15°C, et le mois de juillet comme le plus chaud de l'année où la température peut atteindre 45°C. Les moyennes annuelles des températures sont de 15,78°C pour Ain Sefra.

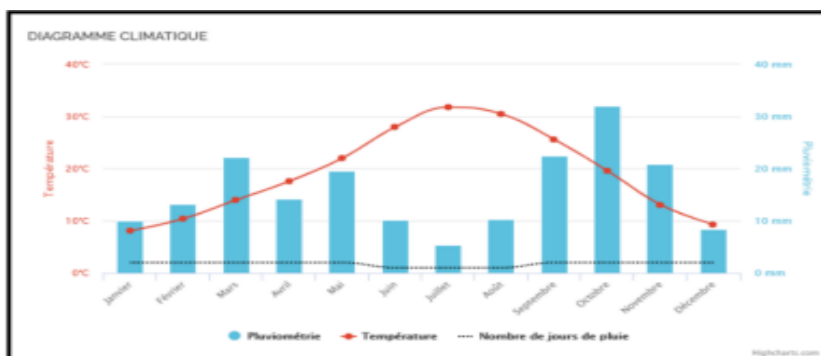


Figure 4- 4 : Diagramme climatique de température et précipitations à Ain Sefra Source : O.N.M 2010

4.3.3 Le vent :

Le vent est un des éléments les plus caractéristiques du climat. Cette région est surtout balayée par les vents du nord et du sud .les vents du nord-est, nord-ouest représentent 44% de la fréquence totale alors que les vents de direction sud-est et sud-ouest qui soufflent régulièrement pendant les derniers mois de l'année représentent 335% ; enfin, les vents de direction Ouest et Est sont respectivement de 14 et 7%.³

Tableau N°4-3 : Station d'Ain Sefra : Direction des vents selon leurs fréquences en %. Source Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page 59 auteur Capitaine MESNIER éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

Direction	N	NE	NO	S	SE	SO	E	O
Fréquence	5	17	22	6	8	21	7	14
	44			35			7	14

Les vents accentuent considérablement la sécheresse : bien que moins violents qu'en saison froide, ils peuvent avoir une force moyenne élevée (1.7 à Mecheria et 3.4 à el Bayadh en juillet) et accentuer encore l'évaporation Les mois de mai et octobre connaissent le moins de sirocco alors que juillet et août sont les plus affectés par ce vent sec et chaud cette « haleine du désert ».COUDERC(1978).

Les vents, au niveau de cette région sensible et fragile sur les plans physique et naturel, constituent une contrainte à plusieurs égards, car ils favorisent et activent le processus de l'érosion des sols et de désertification, contribuent au processus d'ensablement réduisent le taux d'humidité de l'air et par conséquent augmentent l'évapotranspiration des plantes.

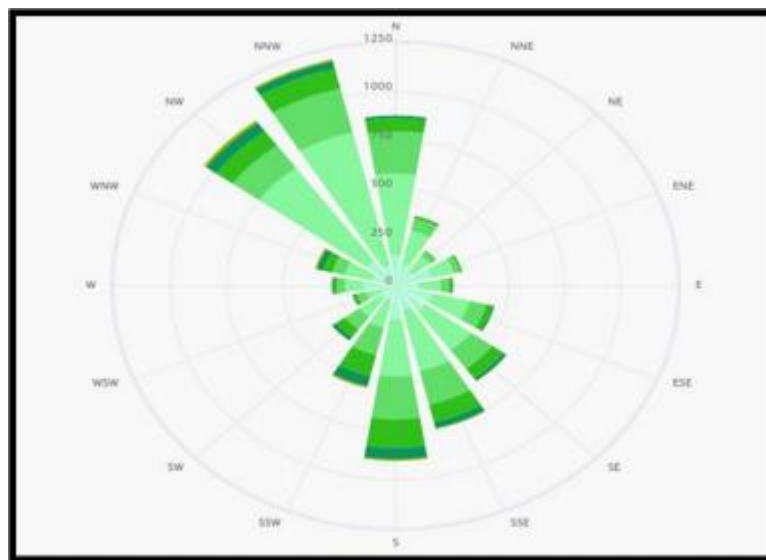


Figure 4-5 : Rose des vents de 28/11/2018 Source : www.metoebblue.com site consulté novembre 2018

³ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page 59 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

4.3.4 Déplacement de sable :

Le vent fréquent souffle dans les deux directions Sud et Nord à Ain Sefra par conséquent il contribue au processus d'ensablement qui signifie le transport de sable et formation de dunes au contact d'obstacles naturels ou artificiel. Ainsi le sable se transporte dans ces deux directions ce qui engendre la présence du front de nef dans le paysage de la région.

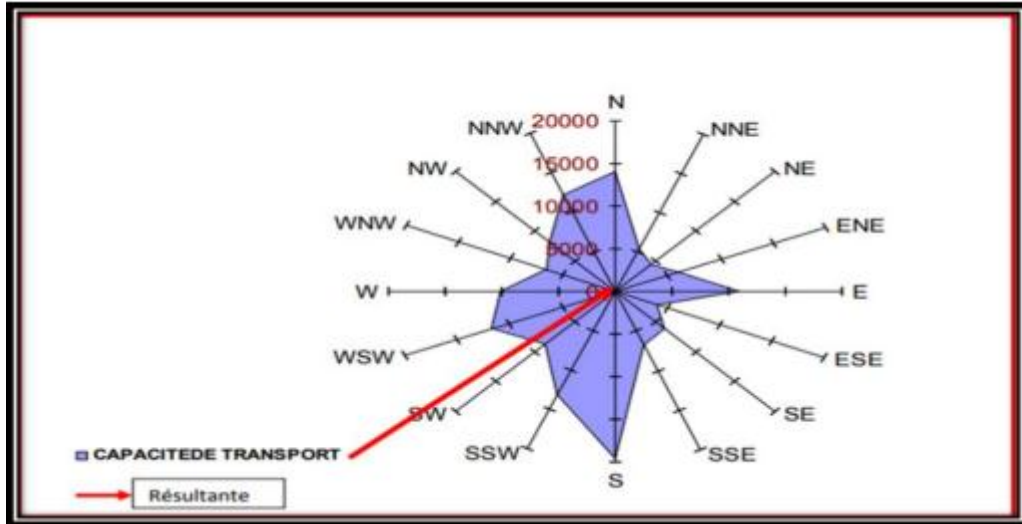


Figure 4-6 : Roses de déplacement potentiel de sable à Ain Sefra pour la période 1999-2006 pour un Vitesse >=4 ms. Source : thèse de magister le phénomène d'ensablement dans le sud-ouest de la région de Ain Sefra, conditions, facteurs et impacts sur environnement



Figure 4-7 : Vue en 3D de la région d'Ain Sefra (Naama) sur image satellitaires Alsat-2 Source : Traité par auteur décembre 2018

4.3.5-L'enneigement :

Ain Sefra est très froide en hiver, au point d'enregistrer des chutes de neige. Leur fréquence annuelle est en moyenne de 20 jours. Cet enneigement est considéré à la fois comme facteur favorable (précieux apport en eau) et facteur contraignant (Coupures des Voies de communication). Il a neigé en 1979 et durant les hivers de 2016/2017 et 2017/2018. Une tempête de neige inhabituelle a frappé la région le 20 janvier 2017, déversant de la neige dans la municipalité jusqu'à un mètre d'épaisseur à certains endroits.

4.3.6-La gelée :

La wilaya, à l'instar des espaces Hauts plateaux, subit des gelées importantes et fréquentes en hiver et même au début du printemps. Leur fréquence est évaluée en moyenne à 40,4 jours dans l'année. Les gelées constituent un facteur limitant pour les pratiques agricoles et un facteur de contrainte pour la végétation naturelle (retard de croissance).

4.4 -Le relief de la ville d'AIN SEFRA :

Au point de vue de son orographie le territoire peut se diviser en trois zone bien caractérisées : au nord la région des steppes, au centre, la région des montagnes de l'atlas, au sud la région des dunes et des hammada.⁴

La région des steppes et comprise entre le chott Chergui et du djebel Mekter. Le relief montagneux qui constitue une barrière entre le petit Sahara du plateau et le grand Sahara du désert consiste en une série de petits massifs. On donne à l'ensemble de ce système le nom de chaîne des ksour, à cause des bourgs fortifiés, en partie détruits, qui en occupent les passages, mais chaque groupe de monts a une dénomination particulière⁵

Cette chaîne de mont ksour se compose de deux entités :

Entité nord :-Djebel Aissa 2236m Djebel Mekter 2062m Mir el djebel 2109m

Entité au sud : Djebel Morhad, Djebel Bou Amoud +1600 Djebel Hirech 1860m - Djebel Saiga 1784 m

⁴ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire de Ain Sefra page 6 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

⁵ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire de Ain Sefra page 7 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

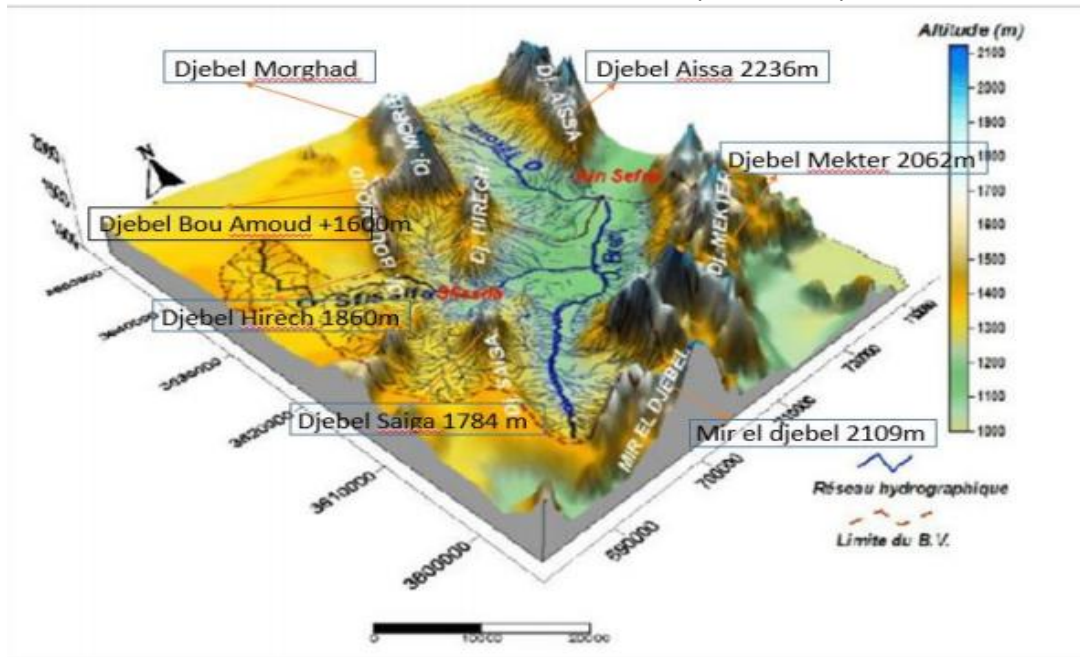


Figure 4-8 : Superposition du réseau hydrographique avec la topographie vue en 3D Source : laboratoire de recherche N°25, département des sciences de la terre et de l'univers. Faculté SNV-STU- Université Abou bekr belkaid Tlemcen, 13000, Algérie

4.5-Le réseau hydrographique d'Ain Sefra :

De par son relief montagneux, cette zone présente un réseau hydrographique plus important, plus dense et plus hiérarchisé que celui de la zone nord. Le territoire de Ain Sefra présente trois zones distinctes : la région où les eaux s'écoulent vers le nord dans les chotts ; la région où les eaux se déversent dans le Sahara ; le bassin de Touatien où la région se sebkha.⁶

L'absence à proprement parler d'oued est remarquable dans la région de chotts par contre on retrouve des petits bassins jadis unis où les eaux ont déposé leurs sels.

Les écoulements des oueds de la région du versant saharien finissent directement au sud dans le désert, mais avant ils gagnent les oasis par une succession de défilés. Les oueds de cette région sont reconnus par leurs grandes gouttières, larges et profondes qui décroissent de l'amont à l'aval jusqu'à devenir presque nulles à l'entrée dans la région des grandes dunes et de l'erg, ils représentent un parallélisme remarquable. Comme les a décrit M FLAMMAND dans son livre De l'Oranie au Gourara : « Ce sont de larges dépression bordées de falaise abruptes qui n'ont d'eau qu'à la saison des pluies, lorsque la quantité d'eau tombée dans les massifs septentrionaux est assez considérable pour amener une cure. Ce fait ne se produit pas annuellement, mais alors par places l'eau météorique se maintient dans toutes les déclivités du sol...; d'octobre à avril les redirs sont presque toujours suffisants pour permettre l'utilisation des gras pâturages qui occupent le lit de l'oued. »

Les oueds qui descendent ainsi de l'atlas sahariens sont de l'ouest à l'est : oued Zoufana qui est le collecteur des eaux du Grouz et Beni Smir ; oued Gharbi ; oued Seggeur ainsi que oued Namous, qui constitue plus au sud, vers l'Erg occidental. Dans le bassin touatien les eux convergent vers un bas fond central, étagé orienté NordEst, Sud-Ouest.

⁶ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page12 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

Parmi les principaux oueds du territoire d'Ain Sefra on cite : • Les oueds Sfissifa et Bénikou, qui drainent les djebels : M'zi et Mekter. • L'oued Tirkount, qui draine les djebels : Morghad et Aissa. • Les oueds Breidj et Mouilah, qui drainent les écoulements des monts Ksour et qui se joignent au niveau de l'agglomération de Ain Sefra, pour donner naissance à l'oued portant le nom de la ville.

L'oued Rhouiba

. • L'oued Namous, qui constitue plus au sud, vers l'Erg occidental. Les écoulements de ces oueds empruntent des itinéraires par la structure et l'orientation du relief :

- L'oued El Breidj a un écoulement sud-ouest / nord-est.

- Les oueds Ed Douis et El Rhouiba ont un écoulement de direction nord-est / sud-ouest

En plus des eaux de surface la ville renferme des potentialités hydriques souterraines qui se décèlent dans la vallée de Ain Sefra –Tiout au sud de la dépression de Tirkounte, en plus de la nappe de l'oued Breidj qui se développée dans une série d'alluvion sabloArgileux d'une dizaine de mètres d'épaisseur.

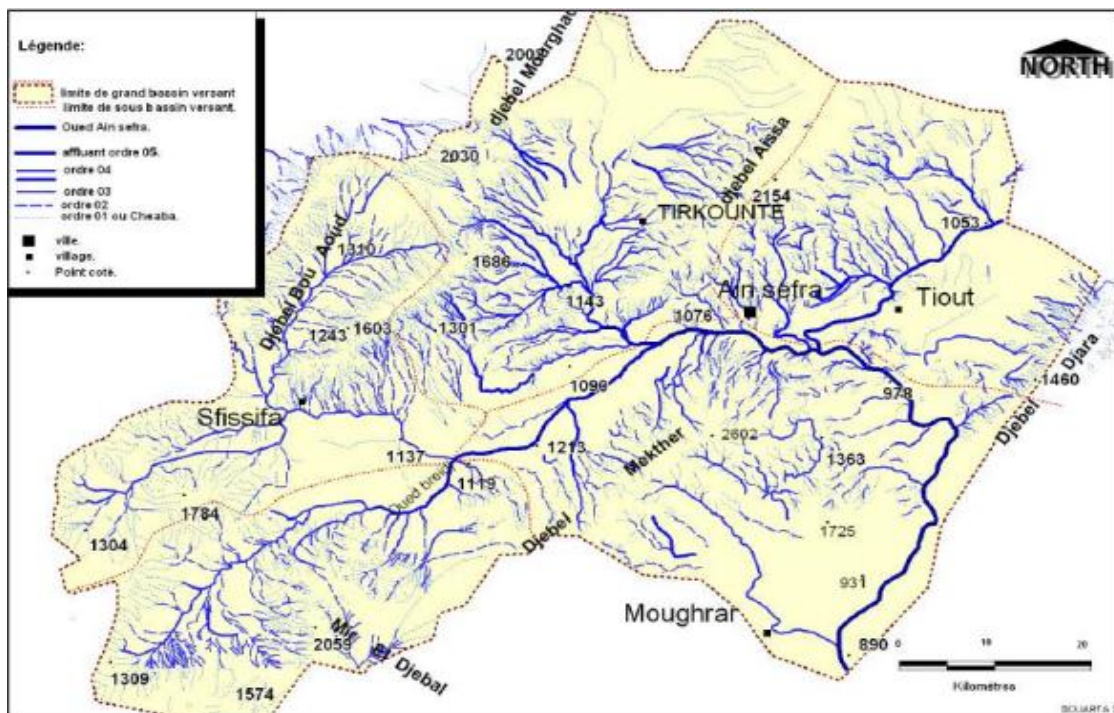


Figure 4-9 : le réseau hydraulique de la région Source : laboratoire de recherche N°25, département des sciences de la terre et de l'univers. Faculté SNV-STU- Université Abou bekr belkaid Tlemcen, 13000, Algérie

4.6-la végétation :

La végétation naturelle est dominée par les formations végétales de types steppiques du domaine pastoral. Selon le relief d'Ain Sefra on retrouve :

Au nord des différentes espèces steppiques, dominé par le *Stipa tennacissima* (alfa) *Chih* (*Artemisia herba alba*), elle s'étale sur un substrat plus au mois limoneux ou sur un sol argileux dans les fonds des dépressions non salées ainsi que l'*Astragalus heclianthinum* (zefzef)

Dans la zone montagneuse des monts des ksours, on rencontre essentiellement des palmeraies pouvant bénéficier de la proximité des sources d'eaux.

Par ailleurs dans la partie sud correspondant à l'espace présaharien, on rencontre

Steppe à armoise blanche : (Bouabellah, 1991)

- Steppe à spart (*Lygeum spartum*)
- Steppe à halophytes : est composée essentiellement par *Atriplex halimus*, *Atriplex glauca*, *Suaeda fruticosa* et *Frankenia thymifolia*.
- Steppe à psammophytes : Ce type de steppe se développe sur des terrains à texture sablonneuse et aux apports d'origine éolienne. On distingue des steppes graminéennes à *Aristida Pungens* et *Thymellaea Microphyla* et des steppes arbustives à *Retama Retam (raetam)* (Melalih, 2011).

4.7-Historique d'Ain Sefra :

4.7.1-Toponymie :

Le 1er nom qui fut donné à la région de Ain Sefra fut AIN SAFIA qui signifie « la source pure » elle était notamment appelée AIN ESSEFRA qui « signifie la source au métal jaune » elle prit le nom et l'orthographe d'AÏN-SEFRA par arrêté Gubernatorial du 20 mars 1882

4.7.2-Urbanisation :

L'urbanisation originelle : 1586

Le Ksar d'AÏN-SEFRA fût créé vers l'an 1586 par les enfants de Mohamed Ben-Chaïb dit BOU-DEKHIL - qui, contrairement aux habitants des autres ksars, ne sont pas d'origine berbère mais sont issus d'éléments divers d'arabe. D'après M. PIQUET dans le livre La civilisation de l'Afrique du nord : les populations habitant les steppes, au bord des chotts et les oulad Sidi Chikh seraient des tribus arabes ; les populations de la région des ksour seraient berbères. L'interprète militaire Hamet qui a séjourné à ain sefra vers 1892 dit la même chose .d'ailleurs beaucoup de nom de ksour ou point d'eau de la région sont d'origine berbères exemple : Tiout ; Aint Tirain.

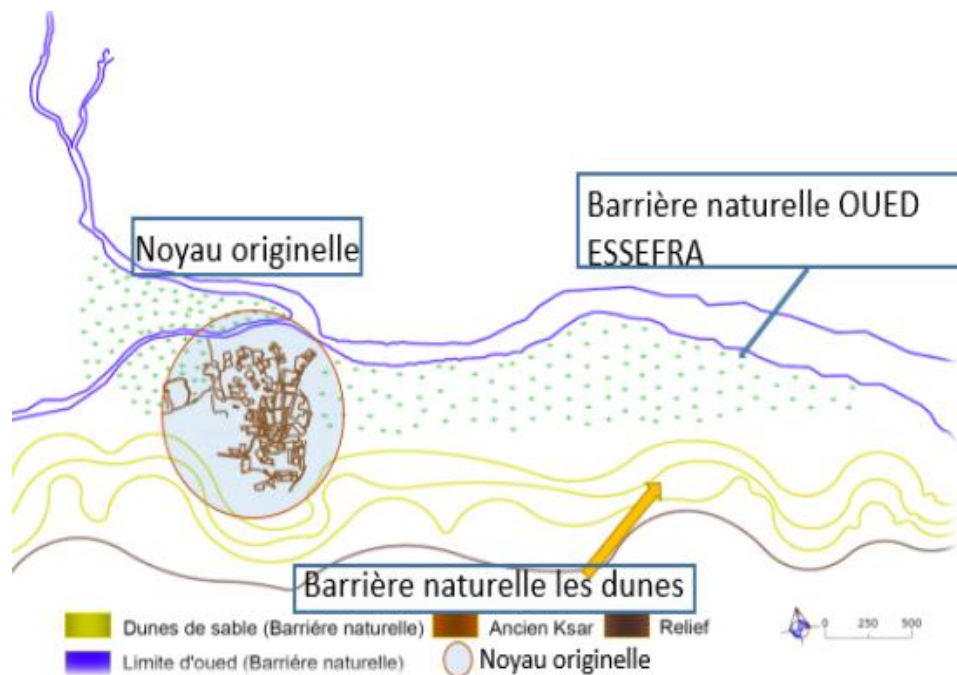


Figure 4-10 : plan représentatif de l'urbanisation originelle Source : élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain Sefra 2008, traité par les auteurs 2019

Urbanisation coloniale : 1882

La petite ville européenne prit naissance en 1882, après que la pacification de la région fût assurée. Ce fut tout d'abord, à la suite de l'insurrection de Bou-Amama

Le poste d'Ain sefra a été créé en 1882 à la suite de l'insurrection de Bou Amama, pour surveiller toute la région des ksour⁷

La commune d'Ain Sefra fut créer par l'arrêté du 4 juin 1885. Sa superficie est de 2.500.000 hectares⁸

Le premier mur d'enceinte fût élevé sur la rive droite de l'oued à l'emplacement de la redoute, tandis que sur la rive gauche s'édifiait le village au fur et à mesure de l'arrivée des commerçants, fonctionnaires

Sur cette rive gauche s'élèvent, en même temps que les maisons bourgeoises, les bâtiments administratifs et la gare fortifiée qui fut arrivée à AÏN SEFRA en 1887. Cette population hétéroclite est composée d'Espagnols, de Français, de Juifs, de Musulmans étrangers originaires d'autres ksours et villes d'Algérie tels Méchéria, Saïda, Béchar, etc. Ainsi que d'une toute petite minorité kabyle qui vivaient en parfaite harmonie.

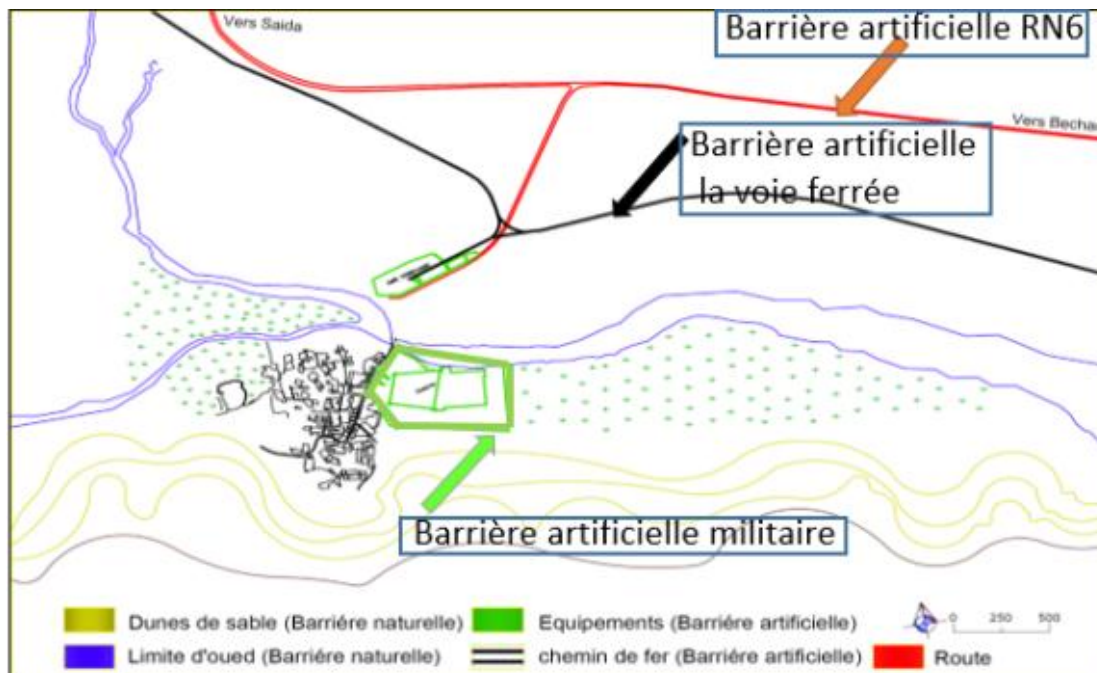


Figure 4-11 : plan représentatif de l'urbanisation coloniale 1882 Source : élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain sefra 2008 traité par les auteurs 2019

Avec l'arrive du colonel Lyautey la ville connut entre 1903et 1907 la construction de la gare ferroviaire qui devient un dépôt de chemin de fer et incontournable nœud ferroviaire dès 1914. Elle permet d'acheminer tous les éléments nécessaires à la pacification de la région, de transporter autant les militaires que les civils et donner naissance au village.

⁷ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page 28 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

⁸ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page 75 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

Détruit en 1904 par l'inondation l'oued Namous qui descend des Monts des Ksours pour se perdre au Sahara le village européen a été rebâti grâce à une subvention du gouvernement générale entre la gare et l'oued.⁹

En 1912, AÏN SFRA avait un vrai visage de village. Les rues étaient tracées au cordeau et étaient bordées d'arbres pour la plupart des acacias, des jardins émergèrent, une église fut construite. Sur les pentes, de l'autre côté de l'oued aux pieds des immenses dunes de sable doré fut installé le Bureau arabe pour l'administration de la région.

Le Collège Lavigerie des Pères-Blancs vit son apparition en 1921

En 1950 l'agglomération d'AÏN SEFRA comporte 4 parties distinctes : sur la rive gauche de l'oued, le village européen qui compte 1300 personnes européennes. Une ceinture verdoyante cerne le village à l'intérieur duquel dominant majestueusement la gare fortifiée et le dépôt du chemin de fer, le groupe scolaire, l'hôpital, l'institution Lavigerie

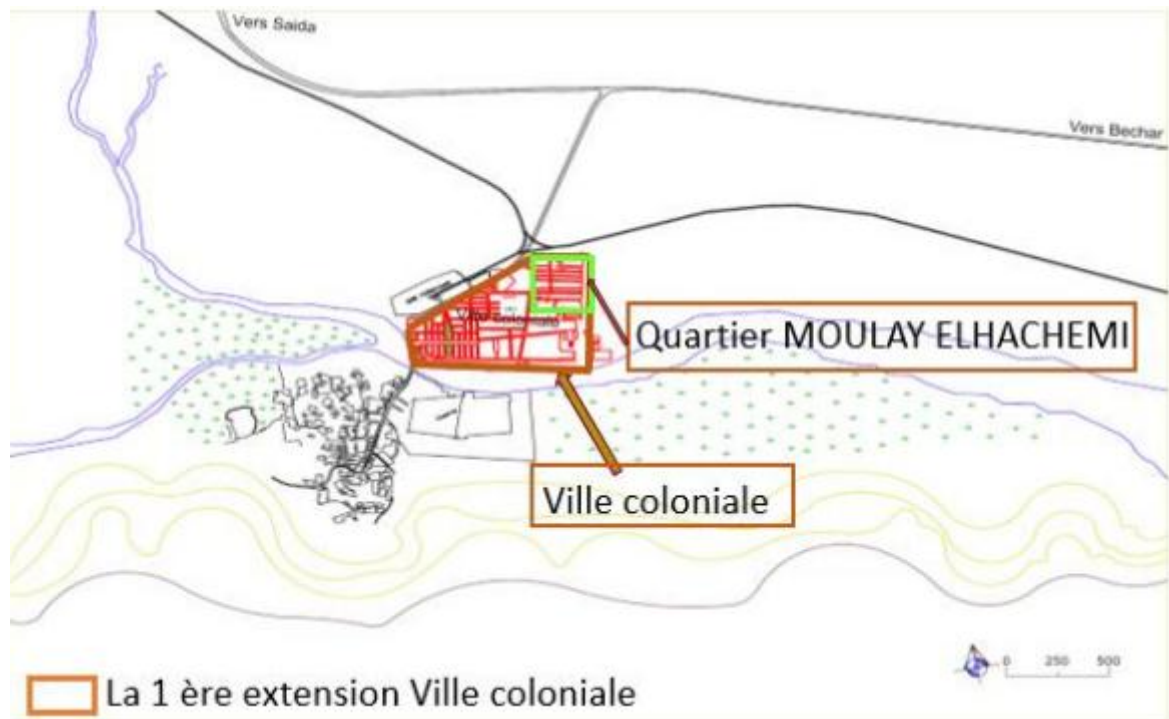


Figure 4-12 : plan représentatif de l'urbanisation coloniale 1912 source : élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain Sefra 2008 traité par les auteurs 2019

L'urbanisation poste colonial :

Après l'Indépendance l'extension de la ville a pris deux directions nord au-delà du chemin de fer et la direction nord-ouest jusqu'au rive de l'oued.

⁹ Capitaine MESNIER Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page 29 éditeur imprimerie typographique L3Fouque 1914

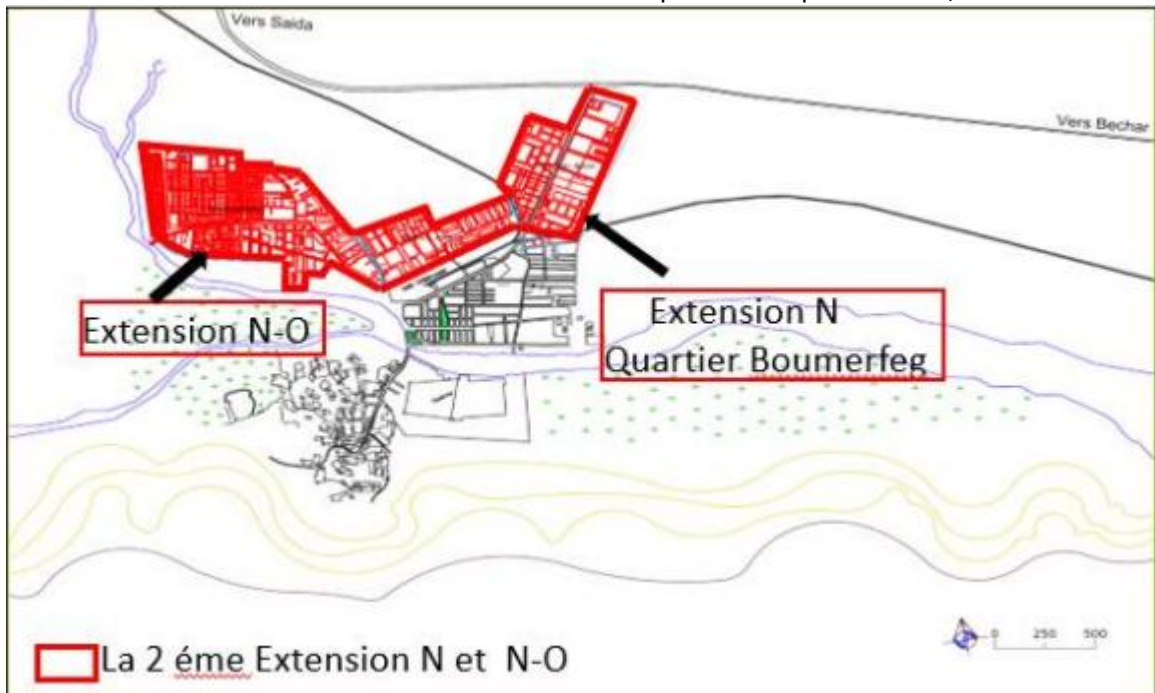


Figure 4-13 : plan représentatif de l'urbanisation en 1970 Source : élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain sefra 2008 traité par les auteurs 2019

La deuxième extension à continuer dans la même logique avec une densification dans la partie nord-ouest et une 1ère extension le nord-est.

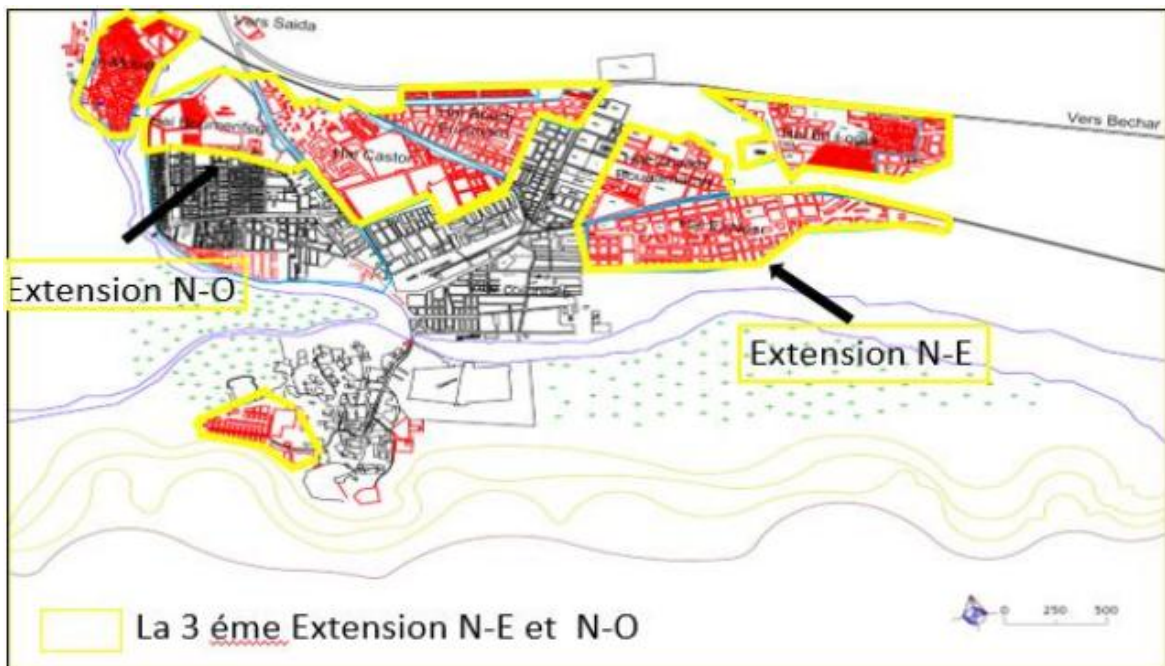


Figure4-14 : plan représentatif de l'urbanisation en 1999 Source : élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain sefra 2008 traité par les auteurs 2019

L'urbanisation récente :

L'extension cette fois ci à dépasser la Barriere artificielle qui représente la route nationale 6 et s'est faite dans la direction nord et nord-est.

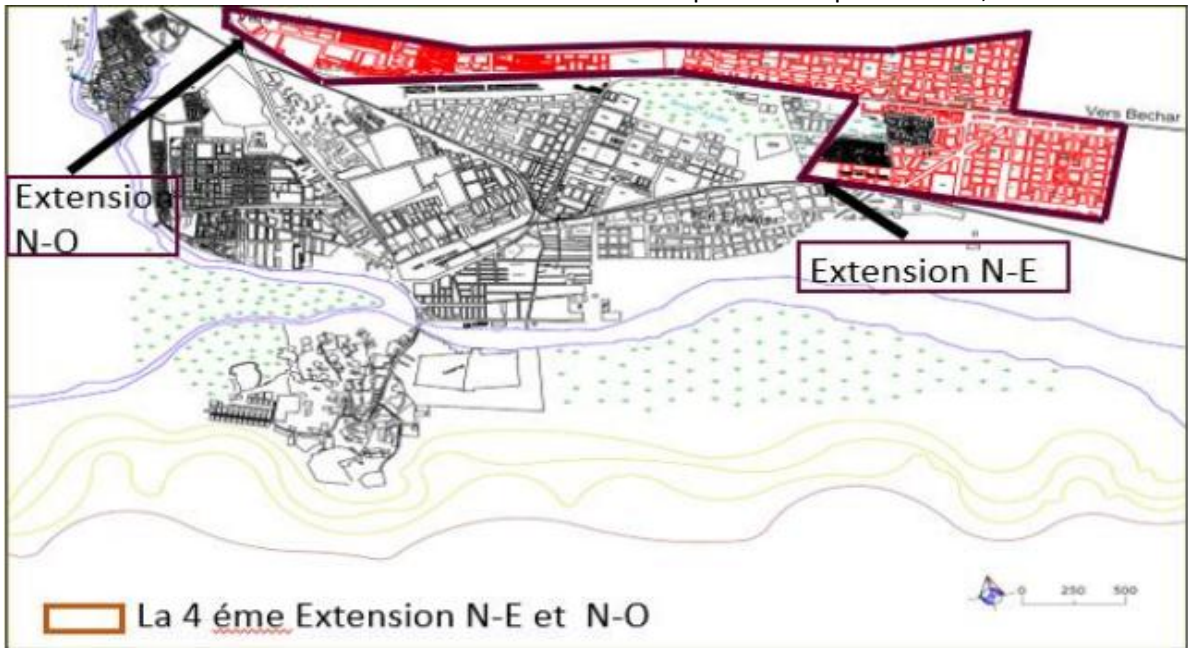


Figure 4-15 : plan représentatif de l'urbanisation actuelle Source : élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain Sefra 2008 traité par les auteurs 2019

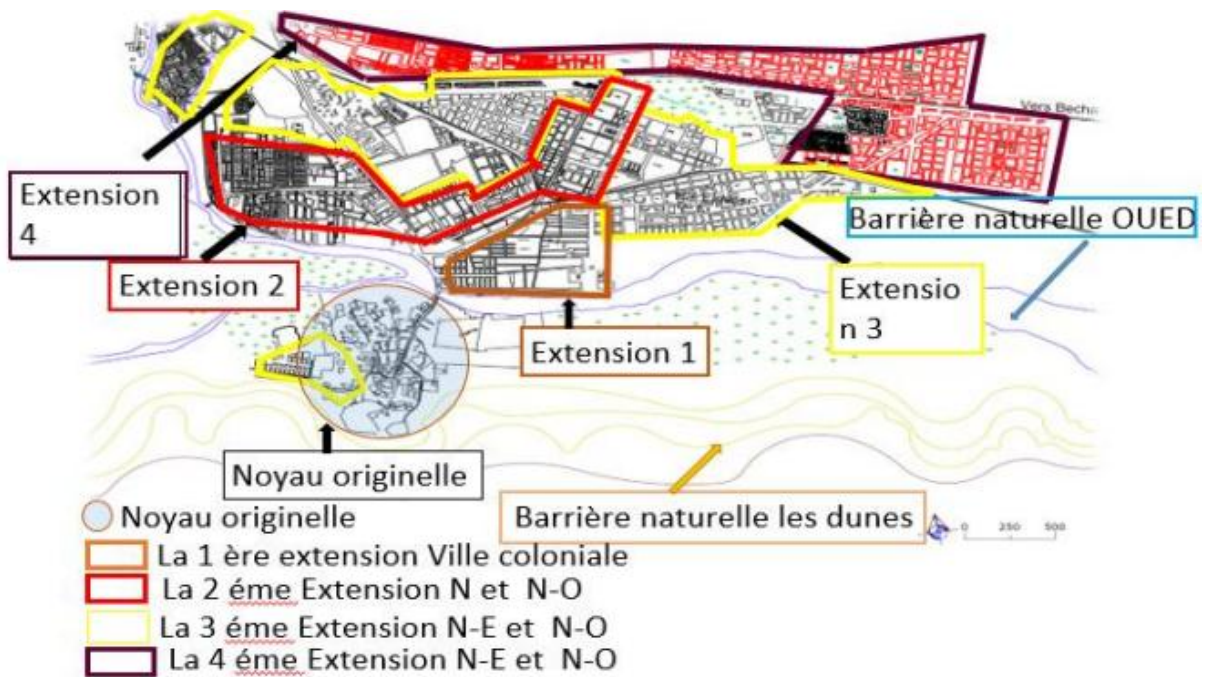


Figure 4-16 : synthèse de croissante de la ville d'Ain Sefra source élaboré sur la base du PDAU de la ville d'Ain Sefra 2008 traité par les auteurs 2019

Synthèse de croissance :

L'extension de la ville de Ain Sefra s'est dirigée vers le nord petit à petit et elle a franchi les barrières artificielles qui sont le chemin de fer et la route nationale par contre elle n'a pas dirigé vers le sud en raison de la présence d'obstacles naturels (oued, palmeraie et dunes)

4.8 La logique et l'impact d'implantation de la ville d'Ain Sefra :

Effet du facteur social :

Les facteurs sociaux se reflètent toujours dans le caractère général des villes, on remarque deux points importants qui peuvent nous donner l'image actuelle de la ville :

- Croissance démographique continue et rapide
- Coutumes et traditions

Impact du facteur politique et économique :

Le facteur politique joue un rôle important et efficace dans l'émergence et le développement des villes, car ce dernier reflète le désir de l'autorité politique d'étendre son influence, nous constatons que les facteurs les plus importants qui ont conduit à l'émergence de la ville d'Ain Al-Safra sont les suivants :

- Entrée du colonisateur français pour établir la ville d'Ain al-Safra en tant que Zone administrative pour le contrôle militaire de la région.
- En outre, le facteur économique joue également un rôle important dans le Développement et la croissance de la ville, car l'existence de ressources Naturelles et de terres agricoles influe sur le développement du tissu urbain Ainsi que sur son plan et son schéma de reconstruction.

Conclusion générale :

Dans le travail présenté nous avons tenté de répondre à une problématique architecturale afin d'aboutir à un projet qui répond aux objectifs du développement durable dans les zones au climat aride.

Le diagnostic environnemental et l'analyse AFOM sont les méthodes suivies pour l'analyse de la ville et de l'aire d'intervention, tandis que la démarche formaliste était la méthode utilisée pour pouvoir construire notre résidence touristique

Notre démarche c'est basée essentiellement sur l'intégration de projet dans son contexte environnemental et climatique, en tenant compte l'aspect culturel dans la conception de projet et en respectant l'architecture du patrimoine local.

Nous espérons que la réalisation d'un hôtel d'affaire dans la ville d'Ain Sefra pourra renforcer et améliorer les structures touristiques dans la ville Ain Sefra

Ce projet nous a permis d'atteindre quelques objectifs fixés au début, à savoir concevoir une architecture ancrée dans son contexte tout en sensibilisant les gens sur le respect de l'environnement et valoriser le patrimoine de la ville mais aussi créer une dynamique culturelle et touristique.

Référence bibliographique

AIT SAADI, M.H., REMINI, B. et FARHI, A., 2015 : LE KSAR DE TIOUT ALGERIE : LA MAITRISE DE LA GESTION DE L'EAU ET DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT, Larhyss Journal, ISSN 1112-3680, n°24, Décembre 2015, pp. 243-261

ARENE-IMBE 2005 : Quartier Durable-Guide d'expérience européennes-avril 2005.

ATHAMENA K., 2012 : Modélisation et simulation des microclimats urbains : étude de l'impact de la morphologie urbaine sur le confort dans les espaces extérieurs. Cas des éco-quartiers, Thèse de doctorat, École Centrale de Nantes France.

BEN BRAHIM M., 2008. Irrigation traditionnelle et construits socio culturel dans les Oasis du Tafilalet Sud –Est Marocain, Ilème congrès International Oasis et Tourisme durable. Zaragoza, 7-11, Aout

SAM F, (2012), *réhabilitation thermique d'un local dans une zone aride, mémoire de magister, faculté gène de la construction, Tizi Ouzou.*

BENCHERIF M., 1996 : *La ville saharienne, de la tradition à l'innovation, mémoire de Magister, Constantine, s/d J.L. Izard, 327p.Eléments bibliographiques 416 p*

Capitaine MESNIER 1914 : *Livre Monographie de territoire d'Ain Sefra page 20 6 7 12 28 75 éditeurs imprimerie typographique L3Fouque 1914*

CHAOUCHE-BENCHERIF M., 2004 : *La Micro-urbanisation et la ville-oasis ; une alternative à L'équilibre des zones arides pour une ville saharienne durable CAS du Bas-Sahara. Mémoire de doctorat en Sciences Option : Urbanisme.*

ÉCHALLIER J.-C., 1967 : « *Sur quelques détails d'architecture du Sahara* », in *Le saharien*, n° 42 et 44, Paris, 1966-67.

Kharchi R, (2013), *l'efficacité : énergétique dans le bâtiment,Revue de recherche et développement .N°28, p8.9*